VOL. XXXIV—No 39 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 17 JANVIER 1947 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberte et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Tide of Anti-Catholic Propaganda Rising

par le professeur Watson Kirkconnell

Reproduit avec l'autorisation du "Saturday Night"

Dans un article paru récemment dans le "Saturday Night", de Toronto, sous le titre de "Anti-Catholic Propaganda Rising", le professeur Watson Kirkconnell, de l'Université McMaster, fait une analyse des différentes formes de propagande anti-catholique qui ont actuellement cours au Canada. Il n'hésite pas à affirmer que ceux qui utilisent ces moyens indirects pour nuire à l'Eglise catholique s'attireront éventuellement le mépris des honnêtes gens. Il ajoute qu'une partie de cette propagande est évidemment organisée par des sectes protestantes majeures. L'auteur de l'article est lui-même protestant.

Voici le texte de l'article (traduction de "La Liberté et le Patriote"):

"L'un des événements les plus inquiétants survenus au Canada durant ces 20 derniers mois est la montée grandissante de la propagande anti-catholique, dont une partie semble organisée et financée par les églises protestantes les plus importantes. En ma qualité de laïque appartenant à l'église baptiste, je représente, au point de vue théologique et politique, une école qui est la plus éloignée possible de l'Eglise catholique; mais comme citoyen canadien, je ne puis m'empêcher de déplorer l'esprit d'intolérance avec lequel on exploite les faits et les légendes pour nuire à l'Eglise. Quelques exemples précis appuieront mon affirmation:

1—Des feuilles imprimées à Toronto publient une carte des deux Amériques sur laquelle on donne des statistiques sur le nombre de naissances illégitimes par pays. On attribue le fait que si les naissances illégitimes sont plus élevées en Amérique latine c'est parce que ce pays est en grande majorité catholique, et que, par ailleurs, si elles sont moins élevées au Canada et aux Etats-Unis, c'est que la majorité de la population de ces pays est protestante. Ces conclusions sont absolument malhonnêtes en ce qui concerne le Canada.

La province où la majorité de la population est catholique au Canada est le Québec; or le taux des naissances illégitimes dans Québec, aujourd'hui et dans le passé, est et a toujours été le plus bas au pays. Pendant une période de 12 ans, soit de 1932 à 1943, la moyenne de naissances illégitimes par naissance viable, par province, est comme suit: la Nouvelle Ecosse, 6.4; l'Ontario, 4.5; l'Ile du Prince Edouard, 4.1; l'Alberta, 3.95; la Colombie Britannique, 3.9; le Nouveau Brunswick, 3.75; le Manitoba, 3.7; la Saskatchewan, 3.4, et le Québec, 3.2.

2—Le retour au Canada, soi-disant avec l'aide du clergé, de quelques vingtaines de familles catholiques qui avaient quitté la province de Québec pour aller s'établir en Nouvelle-Angleterre, est représenté comme une véritable conspiration. C'est un raisonnement assez singulier. Quand, dans une période d'un siècle, six millions d'Anglais (pour la plupart Protestants) et pratiquement pas de Français viennent au Canada, on trouve cela admirable; quand les Anglo-canadiens proposent de faire venir quelques millions d'immigrants, composés de protestants de l'Angleterre ou des pays du Nord de l'Europe, on s'enthousiasme; mais lorsqu'on aide quelques centaines de Canadiens catholiques à revenir dans leur pays d'origine, on appelle cela une conspiration perfide. Les protestateurs peuvent-ils saisir le ridicule de cette situation?

(Suite à la septième page)

M. King devient citoyen canadien



Récemment avait lieu à Ottawa la remise des certificats de citoyenneté canadienne à quelques personnages éminents. A cette occasion le très hon. M. King a déclaré qu'"il n'existait pas de race supérieure au pays".

On soumettra les réfugiés à la propagande rouge

L'UNRRA est transformée pratiquement en une succursale de la police secrète

NEW-YORK — Par une manoeuvre de ce qui peut fort bien s'appeler "Tactique d'Araignée" (Entre dans mon parloir, dit l'Araignée à la Mouche), l'UNRRA, financée en majeure partie par les Américains, a été transformée cette semaine en ce qui est l'équivalent d'une branche de la police secrète soviétique.

Ce tour de force a été accompli par **l'Ordre Administratif No 199,** publié aux quartiers généraux américains du "United Nations Relief and Rehabilitation Administration" à Heidelberg, Allemagne.

L'ordre, signé par J. H. Whiting, directeur de la zone, a été divulgué par le **Centre Lithuanien d'Information Américaine** et par **l'Agence Inter-Catholique de Presse.**

Cet ordre pourvoit à un blitzkrieg de propagande rouge par les "officiers de liaison" qui seront admis à visiter les camps de prisonniers occupés par des centaines de milliers de Baltes et de Polonais Ukrainiens.

Ces prisonniers sont des gens qui ont constamment refusé de retourner dans leur patrie parce que ces contrées ont été occupées et sont dominées par les communistes.

D'après l' "Ordre 199", les réfugiés seront soumis à la propagande des journaux et des films soviétiques, et à la pression aux moments appropriés. Le premier pas sera de déplacer les chefs dans ces camps qui sont opposés au retour dans les pays dominés par les Russes. Ces chefs seront placés dans des camps spéciaux.

"Ceux qui ont de l'influence parmi les prisonniers qui demeureront dans les camps auront une entrevue avec les officiers de liaison soviétiques." On veut compter sur eux pour convertir les autres réfugiés au régime russe.

Les proclamations soviétiques, la littérature et les journaux seront ensuite distribués. Ceux-ci seront fournis par les officiers soviétiques, est-il dit dans l'ordre qui ajoute:

"Il faut exploiter avec avantage les sentiments de tous ceux qui acceptent le rapatriement. L'expérience déjà acquise dans la campagne de rapatriement des Polonais doit être mise à profit."

Ce passage fait allusion à ce qui a été appelé "Opération Carotte", d'après laquelle on offrait des vivres spécifiés à des réfugiés polonais affamés, pourvu qu'ils consentissent à se placer sous la tutelle russe.

Une clause particulièrement alarmante est celle stipulant que les listes de citoyens soviétiques recevant de l'aide de l'UNRRA seront expédiées au service de liaison soviétique.

Toute démonstration contre les agents soviétiques sera punie d'arrestation immédiate, déclare l' "Ordre 199".

Bien que l'assistance aux réunions dirigées par les agents soviétiques soit libre, l'ordre insiste pour que les "DP" (déportés politiques) soient fortement encouragés à y assister. De plus, les officiers russes ont le privilège de faire des visites à domicile, mais il ne leur sera pas permis d'en forcer l'entrée.

L'Agence Inter-Catholique de Presse commente cet événement ainsi: "En vertu de cet ordre, la visite des officiers de l'armée soviétique peut être imposée à des malheureuses victimes de guerre, contre leur gré, par les Anglais et les Américains qui ont gagné la guerre soi-disant au nom des "Quatre Libertés".

Montréal et Québec devraient répandre la culture française

QUEBEC, (Du "Canada") — M. Robert-W. Keyserlingk, directeur-administrateur de la B. U. P., parlant devant le Cercle de femmes canadiennes de Québec, la semaine dernière, a fait un vibrant appel aux Canadiens français: "Vous êtes aujourd'hui les gardiens désignés de ce qui constitue une partie inestimable, sinon la base de notre civilisation occidentale, la culture française, qui, comme toutes les cultures, est intimement liée à son expression vivante, c'est-à-dire à la langue française. Depuis le temps où j'étais étudiant à l'Université de la Colombie-Britannique, je me suis toujours demandé pourquoi, en dehors du milieu québécois, les Canadiens français n'aidaient pas davantage leurs compatriotes des autres races à bénéficier de cette richesse de civilisation.

Rôle des universités françaises

"L'Alliance Française et les autres sociétés culturelles de France", continue M. Keiserlingk, "accomplissent un travail admirable et très fructueux. Pourquoi, me direz-vous, les villes de Québec et Montréal, ces deux centres de culture française au pays, ne font-elles pas sentir de par leur présence même au milieu de nous, l'influence qu'elles peuvent exercer, en leur qualité de centres de vie canadienne? Les universités de Québec et Montréal auraient dans ce domaine une tâche extrêmement importante à remplir: celle de faire partager aux Canadiens d'origines ethniques différentes, fils spirituels de la civilisation occidentale — et donc, en quelque sorte, héritiers de la culture française — cet héritage commun dont vous êtes les gardiens, non seulement pour vous-mêmes, mais pour toute l'humanité.

Rôle de la France

"Ce flambeau de civilisation et de culture, la France le tient aujourd'hui à grand-peine, ajoute l'éminent journaliste. Des influences aussi étrangères et aussi nocives que le furent celles du Byzantisme pour Rome tentent aujourd'hui de se substituer à l'action civilisatrice de la France dans le monde. C'est pourquoi, en ces temps tragiques où toutes nos valeurs chrétiennes et civilisatrices sont soumises aux attaques des éléments subversifs, je fais appel à vous, mes compatriotes canadiens-français, mais pour nous tous.

Il importe que les traditions françaises, que l'esprit de Jeanne d'Arc, de saint Louis et de saint Martin de Tours ne soient pas submergés par les vagues païennes qui menacent présentement d'engloutir, avec la France, cet inestimable héritage qui nous fut légué par la civilisation occidentale".

Les Juifs font appel au Pape

PARIS — Les milieux catholiques font écho au mémorandum qu'aurait reçu le pape, émanant du professeur Smertenko, vice-président de la Ligue américaine pour une Palestine libre, dans lequel il fait connaître la situation malheureuse de 1,500,000 Juifs d'Europe.

Il demande que le pape vienne à leur secours.

Deux nouveaux sous-ministres mais pas de Canadiens français

OTTAWA — Le premier ministre M. Mackenzie King, a annoncé mardi six nominations dont celle d'un gentilhomme huissier à la verge noire, celles de deux nouveaux sous-ministres et des permutations au ministère de la Défense nationale.

Voici le détail de ces nominations:

M. Hugh L. Keenleyside, ambassadeur canadien au Mexique, deviendra sous-ministre des Mines et des Ressources et commissaire des Territoires du Nord-Ouest, à compter du 15 mars, en remplacement de M. Charles Camsell, démissionaire.

M. Stewart Bates, anciennement de Halifax, directeur général de la branche des recherches économiques du service de la reconstruction, devient immédiatement sous-ministre des Pêcheries, succédant au Dr. D. B. Finn, qui a quitté ce poste récemment pour joindre les Nations Unies.

M. Wilfrid Gordon Mills, autrefois de Toronto, sous-ministre de la Défense nationale pour les services navals, devient sous-ministre de la Défense.

M. Alexander Ross, d'Ottawa, sous-ministre de la Défense pour l'armée, devient adjoint au sous-ministre de la Défense.

Le colonel Paul Mathieu, de Québec et d'Ottawa, assistant du sous-ministre de la Défense nationale pour l'armée, devient adjoint au sous-ministre de la Défense.

Le major C.-R. Lamoureux, de Montréal, devient gentilhomme huissier à la verge noire, fonction officielle du Sénat, en remplacement du major A. R. Thompson, à sa retraite depuis deux ans.

MM. Duplessis et Drew dénoncés par Moscou

MOSCOU — Le journal **Temps nouveaux,** qui traite surtout des affaires étrangères, écrit que deux ministres provinciaux canadiens se font une spécialité dans leurs discours en public de dénoncer systématiquement l'Union soviétique. Et le journal nomme les honorables Maurice Duplessis et George Drew, de l'Ontario.

Par la même occasion le journal accuse l'hon. Vincent Massey, ancien haut commissaire du Canada à Londres de se faire lui aussi une spécialité de dénoncer les Soviets dans des discours. On cite notamment ses observations récentes sur le "rideau d'acier" (par ces mots on entend le rayon d'influence russe en Europe).

Réponse de Varsovie à une note américaine

VARSOVIE — Le gouvernement provisoire de Pologne soutenu par les communistes a déclaré aux Etats-Unis, mardi, qu'il entend conduire les élections parlementaires de dimanche à sa propre façon, que l'Angleterre et les Etats-Unis aiment ou non cette façon de procéder.

La nouvelle note, remise à l'ambassadeur américain Arthur Bliss Lane, rejette comme non fondées les allégations des puissances occidentales à l'effet que la répression, la coercition et l'intimidation des électeurs, ainsi que les mesures répressives contre le parti paysan du premier ministre adjoint, Stanislaw Mikolajczyk, violent les garanties données à Potsdam et Yalta sur la liberté des élections.

Témoin de Jéhovah condamné à la prison aux Etats-Unis

PHILADELPHIE — Clyde Wenner, 20 ans, qui déclare avoir été ordonné "ministre" des Témoins de Jéhovah depuis l'âge de 14 ans, a été condamné à un an et un jour d'emprisonnement pour s'être soustrait à l'ordre de mobilisation de l'armée, le 6 mars 1946.

Visite du cardinal Von Preysing aux Etats-Unis

BERLIN — Des représentants de l'archevêque de Berlin, le cardinal von Preysing, ont déclaré que, cédant à l'invitation de plusieurs dignitaires de l'Eglise catholique, le cardinal a l'intention de se rendre aux Etats-Unis au cours du mois de février. Il accomplirait la traversée en avion. Sa première visite serait pour le cardinal Spellman, à New-York; puis Son Eminence le cardinal von Preysing rencontrerait d'autres chefs et dignitaires catholiques, en particulier à Chicago, Détroit, Milwaukee et autres grandes villes américaines.

Don du Pape au peuple italien

ROME — Sa Sainteté le pape Pie XII a annoncé qu'il fera don des 28,000 tonnes de blé que lui a envoyées le peuple argentin, à titre de cadeau aux habitants de Milan et de l'Italie septentrionale.

D'autre part, un porte-parole du ministère italien des affaires étrangères a déclaré que les autorités alliées à Caserta avaient décidé de prêter à l'Italie 5,000 autres tonnes de blé, comme supplément aux 5,000 tonnes déjà remises au gouvernement avant Noël.

Décédé



Le R. P. Wilhelm Bruck, O.M.I., de Prince-Albert, Saskatchewan, est décédé le 9 janvier. Il est né dans le diocèse de Cologne, Allemagne, en avril 1872. Il fit sa profession perpétuelle, dans la communauté des Oblats de Marie-Immaculée en 1893 et fut ordonné prêtre, au scolasticat d'Ottawa en 1897. Il vint au Canada, dans le vicariat de Mgr Pascal, O.M.I., aujourd'hui le diocèse de Prince-Albert, en 1898. Durant un an, il exerça son ministère dans la Mission de Fish Creek, située non loin de Rosterhern, en Saskatchewan. En 1900, Mgr Pascal lui donna son obédience pour l'Orphelinat de Prince-Albert, Sask., qui ne comptait que quelques enfants. Durant quarante-six ans le Père Bruck s'est consacré tout entier à cette institution de charité, qu'il a soutenue, maintenue et développée. Au moment de sa mort, l'Orphelinat hébergeait plus de 130 enfants. La mort du Père Bruck est vivement ressentie par les centaines d'enfants qu'il a nourris, hébergés, et préparés à la vie; par tous les citoyens de la ville de Prince-Albert qui l'estimaient et le vénéraient; par les nombreux amis et bienfaiteurs de l'oeuvre.

Admission d'Ukrainiens demandée avec instance

Le mémoire s'oppose à tout rapatriement forcé des réfugiés.

MONTREAL — "L'Eglise est honteusement persécutée en Ukraine. Tous les évêques ont été arrêtés et on ne sait pas ce qu'ils sont devenus. Les 20 monastères basiliens d'Ukraine, qui comptaient 800 religieux, sont entièrement désorganisés par la disparition de plus de 500 prêtres, dont plusieurs ont été fusillés..." Voilà en résumé ce qu'affirme le R.P. Sébastien Shewchuck, O.S.B.M., curé de la paroisse ukrainienne catholique de Montréal.

Demande à M. Glen

"Voilà pourquoi les Ukrainiens catholiques du Canada ont présenté, récemment, un mémoire à l'hon. J.-L. Glen, ministre des mines et des ressources naturelles du gouvernement canadien, demandant de modifier les règlements de l'immigration de façon à admettre au pays les Ukrainiens catholiques réfugiés dans plusieurs pays d'Europe et qui, à cause de la persécution religieuse qui sévit dans leur pays, ne veulent plus rentrer chez eux", continue le P. Shewchuck.

Le mémoire en question affirme qu'en "Russie soviétique, le régime totalitaire a entièrement supprimé la pratique religieuse libre".

Le rapatriement forcé

Priant le gouvernement canadien de faciliter au moins la venue des réfugiés qui ont déjà des recommandations de parents qui demeurent ici et qui garantissent le transport et le bien-être de ces réfugiés, le mémoire s'oppose fortement à toute action ou recommandation en vue du rapatriement forcé de ces réfugiés.

Ce mémoire, qui demande de reviser nos lois d'immigration de façon à admettre plusieurs centaines de mille Ukrainiens, est signé par le président et le secrétaire du Conseil catholique ukrainien du Canada, MM. W.-M. Wall et John-J. Nowosad, ainsi que par l'évêque du diocèse ukrainien catholique du Canada, Mgr Basil-V. Ladyka.

La présidence est confiée à un membre du MRP

PARIS — Au troisième tour de scrutin, MM Champetier de Ribes et Georges Maranne, respectivement MRP et communiste, ont obtenu le même nombre de voix: 129, au Conseil de la République. M. Champetier de Ribes a donc été élu président du Conseil au bénéfice d'âge.

M. Bitolaud, député du parti républicain de la liberté (PRL), a déposé à l'Assemblée nationale une proposition tendant à retarder d'un an le renouvellement du premier Conseil de la République.

Avant le troisième tour de scrutin, le rassemblement des gauches a retiré la candidature de M. Jules Gasser.

M. DE MONZIE EST MORT

PARIS — Anatole de Monzie, âgé de 71 ans, ministre de l'Education dans le gouvernement de Vichy, est mort samedi à Paris.

La mission de M. Taylor est une force morale

NEW-YORK — L'ancien sous-secrétaire d'Etat Sumner Welles, dans un article que publie le **New York Herald Tribune,** déplore la contreverse soulevée aux Etats-Unis par la décision du Président Truman de prolonger la mission de Myron Taylor auprès du Saint-Siège jusqu'à l'établissement de la paix. Rappelant que tous les pays, catholiques ou non, furent toujours représentés auprès du Vatican, Etat souverain au point de vue purement juridique, Sumner Welles rappelle que la décision d'envoyer Myron Taylor au Vatican représente une grande force morale. "Et Pie XII fut toujours un leader de la lutte pour l'abandon des politiques de cruauté et d'agression et pour l'adoption de règles hautement morales entre les nations, dit-il. Mettre fin à la mission Taylor aurait pour effet, conclut Sumner Welles, d'entraver le gouvernement des Etats-Unis dans ses efforts pour l'établissement d'une paix juste et durable".

ROME — Les anciers combattants américains catholiques en Italie ont protesté auprès des autorités italiennes contre la campagne de presse qui est présentement ouverte contre la religion. Ils ont affirmé que cette campagne "est contraire aux principes démocratiques et est une insulte aux aumôniers et aux soldats américains".

Le R. P. W. Bruck, O.M.I., est décédé le 9 janvier

Il laisse une oeuvre d'une importance considérable.

PRINCE-ALBERT — Le Père Wilhelm Brück n'est plus. Le Père des orphelins est mort le jeudi 9 janvier, vers les six heures du soir. Au moment où ses amis s'apprêtaient à célébrer son jubilé sacerdotal, le bon Dieu l'appelait à la gloire du Ciel.

Après son départ d'Archeville, en 1898, il missionna, non sans succès, à Cochin, puis à Fish Creek. Mais c'est à Prince-Albert qu'il s'est révélé l'homme de bien vraiment prodigieux. Il y arriva en 1900 et il s'y est dépensé sans trève jusqu'à son dernier instant.

Il semble avoir été moulé pour son oeuvre. Certes, son savoir fut extraordinaire. Ses études avaient été sérieuses. Depuis, il ne cessa jamais d'accroître ses connaissances. Il n'en finissait pas d'acheter des livres et de s'abonner à des revues. Ce ne fut pas en vain. Quand les lisait-il? On l'ignore. Le fait est qu'il parvenait à extraire le "miel" de chacun des volumes. Son érudition était phénoménale. Y a-t-il une question ecclésiastique sur laquelle il n'avait pas une opinion éclairée? On peut se le demander. Mais quel profit le Père eut-il tiré de sa science, hors du milieu où il a vécu? En dépit de ses indiscutables connaissances, personne n'eut songé à faire de lui un prédicateur ou un

[Suite à la sixième page]

M. Vincent Auriol élu président de l'Assemblée

PARIS — Le socialirte Vincent Auriol a été élu président de l'Assemblée nationale française. Il a obtenu un vote de 294, tandis que le candidat du Mouvement républicain populaire, M. Robert Schuman, a obtenu 194 voix.

Les communistes ont aidé à l'élection de M. Auriol qui, dans deux jours, posera sa candidature à la présidence de la quatrième République.

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $12,500

La souscription dépasse la moitié de l'objectif.

Comme on le verra nous avons dépassé la moitié et nous nous acheminons vers l'objectent la main nous y arriverons. tif et pourvu que tous y met- Il faut tout de même que tous nos compatriotes fassent leur part. Voici où nous en sommes au 11 janvier.

Reporté	**$11,355.02**
Nouvelles souscriptions:	
St-Jean-Baptiste ($1103.35)	**39.35**
St-Joseph ($500.00)	**115.00**
La Broquerie (1er vers)	**364.00**
Ste-Agathe ($120.00)	**100.00**
Religieuses de Ste-Agathe	**15.00**
Roger Teillet (1er)	**5.00**
Paroisse de Letellier (1er vers)	**400.00**
Paroisse de Haywood ($104.00)	**55.00**
Paroisse de Fannystelle (1er vers)	**141.00**
TOTAL	**$12,589.37**

Aide papale à plus de quarante pays

VATICAN — Le bilan de l'assistance que le Saint-Père a donnée aux victimes de la guerre à l'occasion de Noël est dressé par le journal du Vatican **l'Osservatore Romano** qui souligne que la charité pontificale s'exerça dans quarante pays.

En Afrique du Sud, en Algérie et en Tunisie se sont distingués les Pères Blancs, sous la direction de Mgr Birraux dont le concours est qualifié par le journal de "magnifique et de généreux".

En Australie, les derniers prisonniers de guerre qui se trouvaient encore dans ces régions ont fait l'objet de la sollicitude des oeuvres pontificales. En Afrique du Nord, la population civile en bénéficia; en Tchécoslovaquie, en Chine, en Finlande, au Japon, en Norvège, en Hollande et en Pologne, ce sont les enfants à qui elles s'adressèrent. Au Danemark, en Suisse, en Suède, en Iran, en Irak, en Syrie, les refugiés ont été aidés dans la mesure du possible.

L'assistance catholique en France

Le journal fait ensuite ressortir le développement pris par l'assistance catholique en France avec l'appui du Souverain Pontife, grâce au concours de l'épiscopat, de la nonciature et "des secours catholiques", de son président M. François-Charles Roux, secondé par l'abbé Radhain.

C'est dans les zones dévastées que se remarqua particulièrement l'action de l'apostolat, et le journal mentionne tout spécialement les secours de vivres et de vêtements envoyés par le Saint-Père à Chartres.

En Allemagne

L'Osservatore Romano, parlant de ce qui a été fait en Allemagne dans le même esprit, rend hommage aux efforts du "War Relief Service" catholique américain, des secours catholiques français, et des missions hollandaises, suisse et irlandaise, et signale l'activité de la mission papale présidée par Mgr Muench dans la zone où sont rassemblés les réfugiés allemands et étrangers et de Mgr Kaller, à la tête des organisations allemandes qui assistent les populations transférées de l'est.

Le monde en marche

Directives pontificales pour la paix

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Pendant que les nations se demandent ce que leur réserve l'année nouvelle qui vient de commencer et que les gouvernements guidés par une vague notion du bien commun organisent leur politique pour sauvegarder d'abord leurs intérêts particuliers, la voix du Vicaire du Christ s'est élevée à Rome encore une fois, pour rappeler aux peuples leurs devoirs et les conditions de la paix qu'ils recherchent. Il convient donc de tendre encore une fois l'oreille vers cette source de vérité, de bon sens et de compassion; de relire avec soin le dernier message de Noël de S. S. Pie XII; de se pénétrer de cette doctrine puissante et charitable; et de réfléchir, chacun dans sa sphère, sur les meilleurs moyens à prendre pour appuyer activement les directives pontificales.

La victoire décisive que les Alliés ont remportée sur leurs adversaires, aurait dû les porter au moins à façonner plus librement et plus justement le nouvel ordre mondial. Il était même permis de l'espérer, si l'on s'en rapporte aux belles déclarations de la Charte de l'Atlantique d'août 1941 qui a été contresignée en janvier 1942 par tous les Alliés. Malheureusement, les actions des conquérants sont loin de répondre aux bonnes intentions qu'ils avaient exprimées durant les jours les plus sombres de la guerre. Même en escomptant les misères inévitables qui se prolongent dans la paix au-delà d'un conflit, le fait reste que les vainqueurs se sont laissés emporter par les vieilles habitudes matérialistes des nations qui se servent de la victoire pour des fins trop particulières pour favoriser le vrai bien commun.

Il n'est guère besoin de donner des détails spécifiques. Qu'il nous suffise de constater avec le Souverain Pontife qu'après vingt mois de paix effective, nous n'avons pas encore un traité de paix avec un seul de

(Suite à la cinquième page)

Un message important

aux commissaires d'écoles de langue française

1. **Le congrès des Commissaires d'écoles aura lieu les 20, 21 et 22 janvier à l'école Provencher, à Saint-Boniface.**
2. **Des questions de grande importance pour l'avenir des Canadiens français y seront étudiées.**
3. **La seule façon pour les commissaires de remplir leur devoir c'est d'assister à TOUTES les séances du Congrès.**
4. **Les commissaires doivent également prendre part aux séances qui se tiendront à Winnipeg afin d'être présents quand le vote sera pris.**
5. **La LIBERTE ET LE PATRIOTE publiera la liste des présences, au complet.**

IL FAUT ENCORE $12,410.63 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

Le Pape recommande à l'aristocratie de travailler pour la république

"L'homme qui vit dans la richesse de la pensée chrétienne ne doit pas se laisser abattre par les événements . . ."

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a conseillé, la semaine dernière, à l'aristocratie de Rome de se soumettre à l'abolition de la monarchie et de travailler à l'établissement et à la prospérité de la nouvelle république italienne.

Le Pape a reçu en audience générale les aristocrates de Rome dans la salle du Consistoire pour la première fois depuis que la monarchie a été abolie par le vote populaire en juillet dernier. Il a parlé en italien. Faisant évidemment allusion à la campagne anticléricale et obscène que livrent trois hebdomadaires italiens, Sa Sainteté a déclaré que la défense de la morale publique serait écrasée si l'on accordait une liberté sans réserve à la presse et au cinéma.

Respect de l'ordre absolu

"Tous les hommes, la société humaine tout entière comme chaque individu sont tenus de respecter l'ordre absolu des valeurs établies par Dieu. Par conséquent, il ne peut y avoir liberté et droit de violer cet ordre de valeurs parce que la défense de la morale publique — qui est, sans aucun doute, un élément important du maintien du bien-être général par l'Etat — serait détruite si l'on accordait à la presse et au cinéma une liberté sans réserve. Si cette liberté sans réserve était accordée, cela équivaudrait à permettre à la presse et au cinéma de saper les bases religieuses et morales de la vie publique".

La monarchie italienne

Puis Sa Sainteté a fait allusion à l'abolition de la monarchie italienne.

"De récents événements importants ont eu un triste écho dans le coeur de plusieurs. Cependant, l'homme qui vit dans la richesse de la pensée chrétienne ne se permet pas d'être abattu par les événements humains, quels qu'ils puissent être, et il tourne son regard avec courage vers tout ce qui demeure, tout ce qui est important et digne de son attention, en d'autres mots, vers la patrie et le peuple."

Le Pape a rappelé à plusieurs nobles qui se trouvaient devant lui que leurs ancêtres avaient été élevés à l'aristocratie par la papauté, puis il a poursuivi: "Une bonne constitution est sans aucun doute une excellente chose" et l'Etat "doit nécessairement maintenir dans le domaine de la politique et de l'administration des hommes compétents et expérimentés, consacrés entièrement au bien-être de leur nation et guidés par des principes clairs et sains.

Travailler au bien-être

"Par conséquent, la voix de votre patrie qui a subi un grave bouleversement durant ces récentes années, s'adresse à tous les hommes et femmes honnêtes, dans lesquels se trouvent la meilleure vigueur spirituelle et la meilleure énergie morale et leur demande de collaborer au bien-être du pays. Cette voix vous exhorte à vous mettre à la disposition de l'Etat et de travailler au bien-être du peuple".

En aucun endroit de son allocution, le Saint-Père n'a mentionné explicitement la monarchie ou la campagne anticléricale, mais ses allusions étaient évidentes.

Il a déclaré que l'incertitude est encore la caractéristique dominante du monde d'après-guerre, à la fois dans les relations internationales et dans les affaires intérieures de plusieurs pays. Il a affirmé qu'il était du devoir de l'aristocratie de participer activement aux affaires publiques, afin de rechercher le bien, non pas d'un certain groupe, mais de la "communauté entière".

Les Russes heureux de la démission de M. Byrnes

MOSCOU — Moscou n'a pas encore fait savoir ce qu'on y pense de la démission du secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes et de son remplacement par le général Georges C. Marshall, mais un journal soviétique paraissant en dehors de la Russie s'est chargé de donner des lueurs sur ce point. Le **Russian-Daily-News**, de Changhaï, en Chine, qui appartient aux soviets, approuve le départ de M. Byrnes sous prétexte que sa politique était trop impérialiste et a empêché les Nations Unies de résoudre un aussi grand nombre de questions qu'elles auraient pu.

La consommation de la bière augmente au Canada

OTTAWA — Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier le rapport de la consommation de la bière et des liqueurs alcooliques au Canada, pour l'année se terminant le 31 mars dernier. Au cours de cette période, et en dépit des restrictions, la consommation de la bière et des spiritueux a brisé tous les records.

Il s'est absorbé, en moyenne, un gallon de spiritueux, douze gallons de bière et près d'un gallon de vin par tête: homme, femme et enfant.

Il s'est consommé, au Canada, 5,864,000 gallons de spiritueux. La consommation de la bière est de 130,086,000 gallons. Les consommateurs de liqueurs alcooliques ont payé, en taxes, $186,300,000. Les taxes d'accise, les droits d'importation, le coût des licences et les droits de validation représentent un montant de $70,000,000. Les droits payés sur le malt se sont élevés à $48,228,000. Sur le vin, ils furent de $2,607,000. Les gouvernements fédéral et provinciaux ont retiré en taxe de vente, ainsi qu'en autres taxes et droits, la somme de $65,000,000.

Restons français, dit M. Gustave Lanctôt

HULL — "Nous devons restaurer la vie française dans la famille et la société", déclarait M. Gustave Lanctôt, archiviste du Dominion, dans une causerie prononcée devant les membres du club Richelieu-Hull.

M. Lanctôt fit une brève mais intéressante rétrospective de l'histoire du Canada depuis sa fondation, dans sa vie sociale, religieuse et politique. "La meilleure compréhension de notre survivance ne consiste pas dans l'isolationisme, mais dans l'affirmation constante de nos privilèges, autant dans notre pays qu'à l'extérieur. Soyons confiants dans l'avenir, restant, envers et contre tous, Français et catholiques".

On propose une fête en l'honneur de la royauté de Marie

CITE VATICANE — On dit dans les cercles ecclésiastiques que Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu en audience spéciale les membres du comité "Pro Regalitate Marie", qui préconise la consécration d'une fête religieuse en l'honneur de la royauté de Marie.

Les membres du comité ont présenté au Saint-Père quatre volumes dactylographiés contenant les noms des supporteurs du mouvement. La question est encore à l'étude, dit-on, et aucune décision n'a été prise jusqu'à maintenant.

Le mouvement est né de résolutions adoptées à divers congrès nationaux consacrés à la Vierge Marie depuis le début du siècle. En 1933, le mouvement a été organisé à Rome sur une base permanente.

La proclamation officielle d'une fête religieuse en l'honneur de la Vierge Marie ne comporterait aucun dogme nouveau de l'Eglise. Elle ajouterait simplement une nouvelle fête au calendrier liturgique.

Ex-premier ministre condamné à la prison

BELGRADE — L'ancien président du conseil du gouvernement yougoslave émigré, Milos Trifunovic, a été condamné à huit ans de travaux forcés, à la perte de ses droits civiques, et à la confiscation de ses biens, pour avoir, selon les attendus du jugement, communiqué à l'ambassade des Etats-Unis "des secrets d'Etat et des informations calomnieuses sur la Yougoslavie".

Milutine Stefanovic, ancien employé du service de presse de l'ambassade des Etats-Unis à Belgrade et le journaliste Branko Jovanovic furent condamnés à la peine capitale "pour s'être liés avec des espions étrangers, Pridanoff, ancien conseiller commercial à l'ambassade américaine, Harold Shants, ancien conseiller d'ambassade, et l'attaché naval Kusonic; pour avoir donné de fausses informations afin d'inciter une puissance étrangère à intervenir en Yougoslavie ou à provoquer une rupture des relations diplomatiques et économiques; et enfin pour avoir aidé les anciens collaborateurs de l'ennemi".

Quatre autres accusés furent condamnés à des peines variant entre 4 et 8 ans de travaux forcés.

Il signe pour les Soviets



Le lieutenant-général K. N. Derevyanko, membre soviétique du Conseil des Alliés pour le Japon, appose sa signature à l'entente qui permettra le rapatriement des Japonais qui se trouvent dans les zones soviétiques et des Coréens du Japon, qui s'en retourneront dans le nord de la Corée. Cet événement eut lieu dans les bureaux-chefs du général MacArthur, situés dans l'édifice Dai Ichi, à Tokyo, Japon. Le colonel C. A. Russell, assistant chef d'état-major, G-3, est debout. Le général Paul J. Mueller, chef d'état-major du général MacArthur, a signé au nom du commandant suprême.

La J.O.C. répond aux jeunes communistes

PARIS—Il ne se passe guère une semaine sans que **l'Avant-Garde,** organe officiel des Jeunesses communistes de France, n'attaque par tous les moyens la J.O.C. Gardant tout d'abord le silence, les chefs du mouvement viennent de se porter à l'offensive dans un manifeste publié dans **Jeunesse Ouvrière,** où ils accusent entre autres les Jeunesses communistes d'être "entièrement soumises à un parti qui leur fournit sa doctrine et ses méthodes, qui leur désigne et qui contrôle minutieusement leur action".

Soulignant que ces manoeuvres visent à pousser la J.O.C. à l'anti-communisme pour qu'elle devienne aussi un mouvement purement négatif, le journal de la J.O.C. française mande qu'elles ne réussiront pas à la détourner de ses vrais buts "qui sont l'éducation, le service et la défense de la jeunesse ouvrière".

Au Cercle Ouvrier

Ligue de Cinq Quilles

DIVISION "A"

Equipe	Gagnées	Perdues
Western Fur	10	5
Lévêque	9	6
Decloux	9	6
Huot	9	6
Lavallée	8	7
Cusson Lumber	8	7
CKSB	8	7
Fontaine & Cie	7	8
Chaput	6	9
Couture Motors	6	9
Nash Taxi	5	10
Marion	5	10

Haute partie individuelle: Doris Nault 296; Del. Phaneuf 308

Hautes 3 parties individuelles: H. Chaput 232-228-214—(674); D. Phaneuf 234-190-308—(732)

Haute partie d'équipe: Huot (1006)

Hautes 3 parties d'équipe: Huot 1006-845-986—(2837)

DIVISION "B"

Equipe	Gagnées	Perdues
Muller	11	4
Bert Cusson	11	4
Dufault	10	5
Midgets	9	6
DeLeeuw	8	7
Le Cercle Ouvrier	8	7
Ritz Confectionery	7	8
St. Bon. Creamery I.	7	8
Martin Paper	6	9
Lions	6	9
Huot	4	11
St. Bon. Creamery II.	3	12

Haute partie individuelle: Anna Leclerc 283; Omer Van Walleghem 310

Hautes 3 parties individuelles: A. Leclerc 147-213-283—(643); P. L'Heureux 300-263-240—(803)

Haute partie d'équipe: Martin Paper (1098)

Hautes 3 parties d'équipe: Martin Paper 1098-991-869—(2958)

DIVISION "C"

Equipe	Gagnées	Perdues
Guyot	12	3
Imps	10	5
Boissonneault	10	5
Pepsi-Cola	9	6
Blanchette	8	7
Volcano	8	7
Chenier	8	7
La Coopérative	8	7
Laurin	5	10
Dumont	5	10
Comeau	5	10
Savoie	3	12

Haute partie individuelle: Jeanne Guyot 280; M. Demetrioff 315

Hautes 3 parties individuelles: J. Guyot 248-280-152—(680); M. Demetrioff 220-264-315—(799)

Haute partie d'équipe: Imps (1046)

Hautes 3 parties d'équipe: Imps 830-1046-984—(2860)

HAUTES MOYENNES

DAMES

T. Turcotte	195
A. Roy	194
D. Ellison	192
E. Ducharme	191
R. Dufault	191
J. Guyot	190
M. Larivière	188
D. Nault	184
T. Chenier	184
R. Webb	182
B. Senez	181
R. Blanchette	180
D. Guyot	180
O. Mikalchuk	179
A. Leclerc	179

MESSIEURS

R. Laurin	240
P. L'Heureux	240
R. Lévêque	228
C. Hébert	223
M. Lévêque	222
J. Pelland	222
A. Jackson	221
B. Lévêque	218
J. Allan	218
J. Laflamme	216
J. Rompelman	215
D. Phaneuf	212
P. Lavallée	211
L. Baker	208
H. Lévêque	206

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250 kics)

SAMEDI 18 JANVIER

- 7.00—Ouverture — Marches militaires
- 7.15—Réveil matinal
- 7.30—Choses et autres
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande
- 10.45—Orgue populaire
- 11.00—Dans un tour de valse
- 11.15—Amérique latine
- 11.30—Les plus beaux disques
- 12.00—Musique populaire
- 12.15—En Parcourant le Clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles - Seigle
- 1.15—Musique de Sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Ouverture
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Les Vedettes
- 5.30—Evénements sociaux
- 5.45—La bonne chanson
- 6.00—En valsant
- 6.25—Chronique sport
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.15—Concert promenade
- 7.30—Au music hall
- 7.45—Musique sud-américaine
- 8.00—Musique du bon vieux temps
- 8.15—Musique Hawaïenne
- 8.30—Concert léger
- 8.45—Musique populaire
- 9.00—Sur demande
- 9.45—Intermède musical
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 19 JANV.

- 8.00—Ouverture: Orgue
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Concert léger
- 5.30—Rendez-vous
- 5.45—Dans un tour de valse
- 6.00—A l'opéra
- 6.30—Orgue et poèmes
- 6.45—Concert populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Quart-d'heure de Chopin
- 7.30—Les artistes de CKSB
- 7.45—Music Hall
- 8.00—Heure religieuse
- 8.30—Les virtuoses
- 8.45—Commentaires des nouvelles
- 9.00—Fin des émissions

LUNDI 20 JANVIER

- 7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
- 7.15—Réveil matinal
- 7.30—Choses et autres
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Pour vous mesdames
- 10.45—Emission consacrée aux malades
- 11.00—Le quart d'heure des mamans
- 11.15—Musique du bon vieux temps
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché des animaux
- 12.05—Intermède musical
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Ouverture
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Forum écolier
- 5.30—Evénements sociaux et décès
- 5.45—La bonne chanson
- 6.00—En valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 6.45—Let's Learn French
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède musical
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Rêverie musicale
- 7.45—La fiancée du commando
- 8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 8.30—Notre français sur le vif
- 9.00—Sur demande
- 9.45—Intermède musical
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Fin des émissions

MARDI 21 JANVIER

- 7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
- 7.15—Réveil matinal
- 7.30—Choses et autres
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Pour vous mesdames
- 10.45—Orgue populaire
- 11.00—Le Quart d'Heure des Mamans
- 11.15—Musique du bon vieux temps
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché des animaux
- 12.05—Intermède musical
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Ouverture
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Forum écolier
- 5.30—Evénements sociaux et décès
- 5.45—La bonne chanson
- 6.00—En valsant
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique populaire
- 6.45—Céleste et Valentin
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède musical
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Eugène Ragot
- 7.45—Le vieux raconteur
- 8.00—Le petit théâtre
- 8.15—Chef d'oeuvre de la musique
- 8.30—Section manitobaine de la coopération
- 8.45—Collines parlementaires
- 9.00—Sur demande
- 9.30—Céleste et Valentin
- 9.45—Intermède musical
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Fin des émissions

MERCREDI 22 JANV.

- 7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
- 7.15—Réveil matinal
- 7.30—Choses et autres
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Pour vous mesdames
- 10.45—En badinant avec nos voisins
- 10.55—D'un coin à l'autre du Canada
- 11.00—Le quart d'heure des mamans
- 11.15—Musique du bon vieux temps
- 11.30—Les beaux disques
- 12.00—Marché des animaux
- 12.05—Intermède musical
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Ouverture
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Forum écolier
- 5.30—Evénements sociaux et décès
- 5.45—La bonne chanson
- 6.00—En valsant
- 6.25—Nouvelle sportive
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède musical
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Rêverie musicale
- 7.45—La fiancée du commando
- 8.00—Les amateurs
- 8.30—Concert léger
- 8.45—Tribune des livres
- 8.55—Intermède musical
- 9.00—Sur demande
- 9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
- 9.45—Intermède mus.
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Fin des émissions

JEUDI 23 JANVIER

- 7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
- 7.15—Réveil matinal
- 7.30—Choses et autres
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.30—Pour vous mesdames
- 10.45—Orgue populaire
- 11.00—Le quart d'heure des mamans
- 11.15—Musique du bon vieux temps
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché des animaux
- 12.05—Intermède musical
- 12.15—Mélodies Hambleys
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Ouverture
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Le forum écolier
- 5.30—Evénements sociaux et décès
- 5.45—La bonne chanson
- 6.00—En valsant
- 6.25—Nouvelle sportive
- 6.30—Musique populaire
- 6.45—Céleste et Valentin
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède musical
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Ecrin musical
- 7.45—Le vieux raconteur
- 8.00—Del Genthon
- 8.30—L'école des parents
- 9.00—Sur demande
- 9.30—Céleste et Valentin
- 9.45—Intermède mus.
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Fin des émissions

VENDREDI 24 JANV.

- 7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
- 7.15—Réveil matinal
- 7.30—Choses et autres
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.30—Pour vous mesdames
- 10.45—Emission consacrée aux malades
- 11.00—Le quart d'heure des mamans
- 11.15—Musique du bon vieux temps
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché des animaux
- 12.05—Intermède musical
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Ouverture
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Forum écolier
- 5.30—Evénements sociaux et décès
- 5.45—La bonne chanson
- 6.00—En valsant
- 6.25—Nouvelle sportive
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède musical
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Rêverie musicale
- 7.45—Musique sud américaine
- 8.00—Chef d'oeuvre de la musique
- 8.30—Questionnaire de la jeunesse
- 9.00—Sur demande
- 9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
- 9.45—Intermède musical
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Fin des émissions

La vie catholique est intense en France

par Robert Ahier

PARIS — Au sortir de cette crise, le catholicisme français qui a réussi à surmonter ses épreuves et à affermir sa foi, est heureux d'envoyer un message d'amitié chrétienne à ses frères catholiques du monde entier et particulièrement du Canada, a déclaré récemment à la British United Press, le cardinal Suhard, archevêque de Paris.

Vitalité plus grande

Au cours de l'interview exclusive qu'il a donnée au correspondant de la British United Press, le cardinal Suhard a ajouté: "Au sortir de l'épreuve et dans le bouillonnement actuel, nous avons en France la joie de voir la vie religieuse continuer, surmonter la crise et faire montre d'une vitalité toujours plus grande, qui s'affirme au contact des difficultés et de la contradiction.

Vie religieuse intense

"Les catholiques s'efforcent de se servir de cette crise pour apprendre à se dominer eux-mêmes pour pouvoir ensuite maîtriser les événements. La vie religieuse se manifeste par une ferveur intérieure accrue et surtout par un besoin d'extérioriser leur foi dans toutes les circonstances de la vie: matérielles, spirituelles, intellectuelles. Dans ce dernier domaine, à côté d'une pensée très libre et parfois déviée, nous constatons que se manifeste une pensée fidèle attachée aux principes religieux prenant corps avec toujours plus de netteté.

Catholicisme conquérant

"Nos catholiques éprouvent le besoin de rendre témoignage, ce qui est la formule vraie du catholicisme qui doit être une sorte d'engagement pris avec Dieu de mettre dans sa vie plus de générosité, de dévouement, de fidélité, de vitalité. Le catholicisme s'avère de plus en plus conquérant, au lieu de se replier sur lui-même, il s'affirme, jusque dans les milieux hostiles, où il ne craint pas d'agir, de susciter dans les esprits une sorte d'évolution vers l'Evangile. Cette conquête s'affirme surtout d'homme à homme, par une volonté de gagner l'assentiment des âmes au Christ.

Evolution vers un catholicisme plus social

"Nous avons remarqué que le catholicisme prend de plus en plus une forme 'sociale', nos chrétiens étant convaincus que, s'ils doivent aboutir au ciel, c'est sur la terre qu'ils gagnent le ciel. En contact avec les réalités, les personnes, les situations qu'il s'agit d'améliorer sur tous les plans, ils n'hésitent pas à se pencher sur les problèmes suscités par les conditions particulières qui existent dans le monde à la suite de la guerre et de la crise.

"En somme, si nous avons souffert comme tout organisme vivant par cette crise, nous avons aussi eu l'occasion de gagner beaucoup du fait de cette évolution du catholicisme. Il reste à la France à conquérir la stabilité, qui est un complexe qui ne peut résulter que des forces conjuguées de tous les Français, mais nous pensons que l'esprit religieux, mieux compris, contribuera pour une bonne part à l'affermir et à la maintenir."

Jouiront-ils de la liberté de la presse à Moscou?

WASHINGTON — On prévoit que le secrétaire d'Etat sortant, M. James F. Byrnes, insistera auprès de son successeur, le général Marshall, pour que ce dernier redemande à l'U.R.S.S. d'accorder toutes facilités aux journalistes, à la conférence de Moscou. Avant la fin du dernier Conseil des Quatre, à New-York, M. Byrnes avait obtenu de son collègue russe, M. Molotov, l'engagement que les journalistes jouiraient des mêmes moyens d'information qu'à Paris et à New-York.

A sa dernière conférence de presse, M. Byrnes a dit n'avoir reçu aucun renseignement sur les dispositions qui seront prises, ni du ministère soviétique des Affaires étrangères, ni de l'ambassade américaine de Moscou. Bien des questions restent à régler: combien de journalistes seront admis? La censure sera-t-elle abolie? De quels moyens de transmission disposeront les journalistes? 60 correspondants de la radio et de la presse américaine ont demandé des passeports pour Moscou.

MGR DESRANLEAU A MALINES

MALINES — Mgr Van Roey, archevêque primat de Malines, a reçu Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, qui, revenant de Rome, a fait un court séjour en Belgique avant de retourner au Canada.

L'Amérique latine et la J.O.C. canadienne

MONTREAL — La marge de la première Semaine d'étude inter-américaine sur l'Action catholique tenue au Chili, la Centrale de la J.O.C. canadienne vient de recevoir une brochure intitulée: "El Desarollo de la J.O.C. en el Canada" (Le Développement de la J.O.C. au Canada), publiée à la maison d'édition Tegualda à Santiago. Cette brochure, d'une cinquantaine de pages, présente une vue d'ensemble des activités de la J.O.C. au Canada: sa fondation, le développement et les principales organisations (campagnes et services), l'esprit du mouvement et son organisation, les devoirs qui lui incombent. La brochure traite ensuite du Mouvement Jociste. Puis, elle étudie d'autres organisations, comme les Syndicats nationaux, la coopérative des Pêcheurs-Unis du Québec, etc.

Les gros salaires aux Etats-Unis

WASHINGTON — L'industrie du film compte encore cette année les personnages les mieux payés de l'année fiscale de 1945. Les personnages du cinéma détiennent plus du quart des salariés de plus de $75,000. En tête viennent les comédiens Bud Abbot et Lou Costello. Ensemble, ils ont gagné $469,170. et séparément $234,585.

Hollywood compte aussi huit des douze personnes sur la liste de ceux qui ont reçu plus de $200,000. L'homme qui a reçu le plus haut salaire individuellement est un homme d'affaires, M. Thomas J. Watson, de New-York, président de l' "International Business Machines Corporation".

Le salaire brut de Watson a été de $425,548. Même avec cette somme, il arrive loin en arrière du producer de cinéma Léo McCarey, qui a reçu $1,133,035.

Au deuxième rang sur la liste des gros salariés vient une femme, Deanna Durbin, actrice de cinéma, originaire de Winnipeg, Man. Mlle Durbin a gagné $310,726. par son chant et son jeu au cinéma. Son mari, le directeur de cinéma Félix Jackson, a gagné $114,875.

Walter Wanger, producer de Universal Pictures, et mari de Joan Bennett, a obtenu $301,127. Le quatrième en lice est Harry Cohn, président de la Columbia Pictures, avec un salaire annuel de $278,900.

La Russie est opposée à la démocratie

Le vice-président général de la Fédération américaine du Travail (AFL) Matthew Wolf, vient de dénoncer la Russie. "Elle emprunte de l'argent aux Etats-Unis pour "s'armer en vue d'une nouvelle et vaste agression soviétique. Des millions d'ouvriers (enslaved laborers) sont forcés de travailler à cette entreprise. L'asservissement matériel et la dégradation morale marchent de pair dans le paradis communiste. Un gouvernement qui refuse la liberté à ses propres citoyens ne peut s'intéresser à la paix et à la liberté des citoyens des autres pays. Là est la source du dégoût pathologique et des soupçons de la Russie, pour la démocratie. Le foyer du totalitarisme ne peut être le soutien et l'ange gardien de la sécurité et de la paix internationales".

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 837.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Hypocrisie à dénoncer

Les "Témoins de Jéhovah" et la liberté religieuse

L'attitude énergique du premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, à l'égard des Témoins de Jéhovah a suscité des commentaires divers au pays. Il n'y a pas à se surprendre de ces réactions. Il ne faut pas oublier, en effet, que les incidents se passent dans la seule province à majorité catholique et française du Canada. C'est là une raison suffisante pour qu'on leur porte un intérêt inusité. C'est ainsi que l'on entend le "British Fair Play" chez nous.

En général la presse anglaise et protestante a vu dans la façon d'agir de l'hon. M. Duplessis une forme de persécution religieuse qu'il fallait dénoncer à grands cris; la même presse est cependant demeurée silencieuse quand le 4 juillet 1940 le gouvernement fédéral mettait hors la loi les Témoins de Jéhovah. Par ailleurs la presse catholique anglaise a loué, à peu d'exception près, avec quelques réserves cependant, l'énergie avec laquelle le procureur de la province de Québec a mis les colporteurs de Jéhovah à la raison. Quant aux journaux français qui ne sont pas aveuglés par les préjugés politiques, ils ont été unanimes à soutenir M. Duplessis tout en condamnant le précédent dangereux qu'il a créé en supprimant le permis de boisson à un M. Roncarelli qui, à diverses reprises, s'était porté garant pour ses frères, les Témoins.

L'épiscopat de la province de Québec, dans une déclaration très sobre qu'il publiait le 11 décembre, a approuvé implicitement la décision de M. Duplessis: "En septembre 1943, alors que notre pays était encore en guerre, l'assemblée des archevêques et des évêques de la province civile de Québec s'inquiétait déjà des effets subversifs de la doctrine des Témoins de Jéhovah, et en faisait part aux autorités civiles. Réunis à Québec le 10 décembre 1946, les membres de ce même épiscopat tiennent à affirmer qu'ils n'ont pas changé d'avis depuis cette époque et ils croient devoir dénoncer de nouveau les menées anarchiques de cette secte, dangereuse en temps de paix comme en temps de guerre".

Le **Free Press**, quotidien libéral de Winnipeg, qui n'a jamais été particulièrement tendre à l'égard de la province de Québec, s'élevait récemment dans un article éditorial contre la "persécution" dont les Témoins sont l'objet dans le Québec. Il en profitait pour énoncer sa doctrine sur la liberté religieuse.

"La liberté religieuse, écrit-il, n'implique pas seulement le droit de servir Dieu comme on l'entend, sans être molesté, et en toute liberté de conscience; ou même le droit de s'abstenir de tout culte... Elle implique, de plus, le droit, dans une société démocratique, d'essayer, sans contrainte aucune, de persuader les autres, si tel est leur bon plaisir, à accepter une autre foi..."

L'Eglise ne souscrit pas évidemment à ce libéralisme doctrinaire. Mais si, en principe, elle se refuse à reconnaître des droits à ce qui n'est pas conforme à la morale naturelle et à la révélation chrétienne, elle tolère cependant les divergences au point de vue croyance. "Dans son appréciation maternelle, l'Eglise tient compte du poids accablant de l'infirmité humaine et elle n'ignore pas le mouvement qui a entraîné à notre époque les esprits et les choses. Pour ces motifs, tout en n'accordant objectivement de droits qu'à ce qui est vrai et honnête, elle ne s'oppose pas cependant à la tolérance dont la puissance politique croit devoir user à l'égard de certaines choses, contraires à la vérité, en vue d'un plus grand mal à éviter, ou d'un plus grand bien à obtenir ou à conserver..." déclarait S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., dans une conférence qu'il prononçait à Montréal le 29 janvier 1937.

Mais s'agit-il bien, dans le cas des Témoins de Jéhovah, de liberté religieuse? La province de Québec leur a-t-elle refusé le privilège d'avoir leurs temples, et même de tenter de recruter de nouveaux adeptes? Jamais. Si l'autorité civile a cru devoir intervenir et empêcher ces illuminés de distribuer leurs pamphlets sur la rue, de forcer la porte des logis pour y semer leur doctrine, c'est qu'ils prêchent la sédition, la destruction de toute autorité civile et religieuse, et qu'ils constituent un danger pour l'ordre et la paix.

Nous croyons devoir citer ici quelques passages tirés de "RELIGIONS" et "ENNEMIES"; deux livres publiés par les Témoins:

> "Les chefs religieux, les souverains politiques et les grands commerçants ont, en commun accord, déchaîné des guerres cruelles, qui eurent pour résultat la destruction des âmes des innocents. Ces chefs ont délibérément violé l'alliance éternelle de Dieu. Tous ont cédé à l'influence et au pouvoir des démons...
>
> "Les trois éléments (les politiciens, les membres du clergé, les financiers) mentionnés constituent les éléments essentiels des habitants de la terre, et sont les instruments de Satan pour contrôler le peuple. Ils imbibent les fausses et méchantes directives de Satan et les exécutent. Ils boivent beaucoup de vie de Satan...
>
> "La religion a toujours été le principal instrument employé par le diable pour souiller le nom du Dieu tout-puissant et détourner le peuple du très haut..."
>
> "Toutes les nations, races et peuples sur la terre ont eu et pratiqué et continuent à avoir et à pratiquer quelque forme de religion, et tous ont été forcés à le faire par l'influence sournoise du Malin, le Démon, et les mauvais esprits qui lui sont associés..."

Quand le **Free Press** invoque le principe de la liberté religieuse pour prendre M. Duplessis à partie, il se place sur un terrain glissant, puisqu'il veut défendre un bien, à savoir celui de la religion, dont les Témoins sont les premiers à nier l'existence dans chacun de leurs écrits. Ils refusent, en effet, d'être classés parmi les sectes religieuses.

L'attitude du **Free Press** ne surprend pas les personnes qui lisent ce journal d'une façon assidue. En effet, elles ont remarqué depuis longtemps que le quotidien libéral se fait presque toujours le défenseur de la "liberté religieuse" quand il s'agit d'adversaires de l'Eglise catholique qui seraient privés de leurs "droits" en pays catholique et qu'il garde un silence de mort quand les catholiques sont eux-mêmes persécutés. Ainsi, le **Free Press** n'a jamais encore, que nous sachions, déploré le sort qui est fait aux catholiques du Manitoba qui doivent payer double taxe pour assurer à leurs enfants une éducation conforme à leurs croyances; il n'a jamais réclamé des législateurs que les droits des catholiques dans le domaine de l'éducation soient respectés dans les autres provinces de l'Ouest; il n'a pas non plus condamné les persécutions auxquelles on soumet les catholiques dans tous les pays occupés par la Russie; l'injuste condamnation de Mgr Stepinac par le bourreau Tito l'a laissé indifférent. Il en a été autrement, par ailleurs, de tous les gestes de Franco qui furent étudiés à la loupe, grossis démesurément, interprétés de façon fausse.

"Les grands prôneurs de tolérance sont dans la pratique les plus durs et les plus serrés à l'égard du catholicisme . . . Prodigues de libertés pour tous, c'est à l'Eglise de Jésus-Christ seule qu'ils les restreignent ou les refusent", s'écriait le cardinal Villeneuve dans une conférence au Cercle Universitaire de Montréal, en 1937. L'affirmation peut sembler quelque peu dure; elle est malheureusement trop vraie.

Pour notre part, nous souhaiterions que les journalistes catholiques témoignent plus de courage pour dénoncer l'hypocrisie dont font preuve les soi-disant défenseurs de la liberté dans les provinces à majorité anglaise.

Oser tenter de donner une leçon de largeur de vue à la province de Québec, oser lui demander d'être indulgente envers les minorités quand elle est la seule province à les respecter effectivement, c'est de l'impudence; les rédacteurs du **Free Press** feraient donc oeuvre utile en dirigeant leur propagande ailleurs que vers le Québec.

Au fait, si le **Free Press** veut poser en défenseur de la liberté de conscience ou de religion, il pourra tirer profit à commenter l'article que vient de faire paraître dans le **Saturday Night** le professeur Kirkconnell, et que nous reproduisons en première page de ce numéro. Il y apprendra quels sont les véritables "persécuteurs" au Canada.

L. L.

$30,000 sur $295,000

"La nation canadienne ne sera vraiment unie que le jour où ses deux principaux groupes ethniques respecteront réciproquement tous leurs droits et tous leurs privilèges. Hors de là, il n'y a pas d'unité nationale possible. J'ai déjà dit et je répète qu'un jour viendra où, au Parlement de la nation — que l'on soit en faveur du gouvernement ou de l'opposition—pour avoir le droit de remplir des fonctions responsables, il faudra absolument être bilingue et posséder, non pas de façon superficielle, mais à fond, les deux langues officielles du Canada, l'anglaise et la française."

Cette profession de foi en l'avenir du Canada n'a pas été faite par un nationaliste de l'école du chanoine Groulx, mais par l'hon. Louis St-Laurent, à l'occasion d'un discours politique qu'il a prononcé au cours de la campagne électorale de M. Gérard Cournoyer dans Richelieu-Verchères. (Voir **La Presse** du 22 décembre)

Le "D Day" dont parle M. St-Laurent nous semble encore bien éloigné. Nous doutons même de le voir jamais naître à l'horizon . . .

En attendant, les postes bien rémunérés du Service fédéral sont confiés à des Anglo-Saxons. Ainsi, des 24 hauts fonctionnaires fédéraux qui ont reçu des augmentations de salaires le 1er janvier, 3 sont de langue française. Ou, si l'on veut, pour être mieux compris, disons que: des $295,000 que les contribuables canadiens — anglais et français — versent à messieurs les fonctionnaires fédéraux, $30,000 vont à des Canadiens français, soit une proportion de 11.4 pour-cent.

Le seul domaine où l'on réclame que les Canadiens français fassent leur part, c'est pour le service militaire. Là, ils doivent atteindre généreusement le 30 pour-cent justifié par leur nombre au pays.

Et tout cela se passe sous un gouvernement que l'on dit nous être sympathique!!!

L'on voit, par conséquent, que M. St-Laurent a beaucoup à faire s'il veut voir la réalisation de son rêve.

L. L.

Un message du chanoine Cardijn

Enchanté de la plaquette que vient de publier l'Ecole Sociale Populaire et qui contient, avec le récit de son voyage, deux de ses discours, le chanoine Cardijn écrit: "Puisse ce petit tract faire connaître mieux le problème si actuel de la Jeunesse Ouvrière en Amérique, et en même temps la solution jociste qui doit être partout adaptée aux données mêmes de ce problème. Je reste convaincu que nous sommes à une heure décisive pour l'Eglise et pour la classe ouvrière, et que tout doit être tenté pour sauver la masse du matérialisme et du néo-paganisme qui la menacent en ce moment plus que jamais". Et il prie ses amis de vouloir bien répandre cette plaquette "dans leur pays et leur entourage".

Des Italiens affamés demandent plus de vivres.

Demandant qu'on augmente leurs rations pour la nourriture, des Italiens pauvrement vêtus font la parade avec des affiches devant les édifices parlementaires de Rome. Ces démonstrations, qui se font de plus en plus fréquentes, placent le gouvernement italien dans une position intenable. Le gouvernement a déjà les mains pleines avec la question économique d'un pays où l'hiver est rude et où l'on manque de tout.

On lisait sur ces affiches: "Moins de douceurs pour les riches", (placard du centre); et, à droite, "Nos enfants ont faim".

Billet du vendredi

Pêche et Chasse

dans la province de Québec

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

De passage dans la province de Québec, les étrangers s'étonnent de la richesse de sa faune. Ils n'en reviennent pas. Pourvu que la saison s'y prête, que la température se montre le moindrement favorable, une partie de pêche ou de chasse ne s'y organise pas en vain. Dès qu'on s'éloigne un peu des villes, on trouve par milliers des lacs et rivières où le poisson abonde, des forêts remplies de gibier, à poil ou à plume. Pour peu que le pêcheur soit moyennement habile, le chasseur patient et renseigné sur les habitudes des bêtes, il ne revient pas bredouille. Aussi chasse et pêche sportives ont-elles chez-nous une extrême importance économique. L'argent dépensé pour les pratiquer dépasse de beaucoup la valeur marchande du poisson capturé ou du gibier abattu. Les lois interdisent d'ailleurs la vente des meilleures espèces, que doivent consommer eux-mêmes, ou donner dans leur entourage, les coureurs de grèves et les nemrods inlassables. Le grand nombre de nos animaux sauvages tient aux particularités de la géographie et de la topographie du pays. Sur quelque 335 millions d'acres de terrain dont s'enorgueillit la province, près de 300 millions restent à leur état primitif. L'immense majorité de la population vit au centre et au sud, et la plus grande partie de notre territoire n'est atteint que par l'exploitation des ressources naturelles: énergie hydro-électrique, forêts, mines. De vastes domaines où l'homme ne pénètre qu'en passant constituent des réserves incomparables pour la reproduction et le maintien des espèces sauvages.

★

Il se fait peu de pêche commerciale dans nos eaux douces, et c'est tant mieux. Si nos lacs sont poissonneux, plus encore que les rivières, la plupart se trouvent d'accès difficile. Cela prend parfois des jours pour s'y rendre, et le manque de glace, de moyens de réfrigération, empêche le transport vers le sud de prises considérables. Les principaux poissons sportifs des eaux québécoises sont le saumon, la truite mouchetée et la truite grise, la ouananiche, le maskinongé et le brochet, celui-là surtout des lacs du nord, qui atteint et dépasse le poids de 25 livres, l'achigan et le doré. On les prend de cent façons. La faune terrestre comprend, naturellement, des mammifères et des oiseaux. Parmi les premiers, il y a d'abord l'orignal ou élan d'Amérique, le cerf de Virginie ou **chevreuil**, le caribou des bois, l'ours noir, le lièvre. Cela, sans tenir compte des animaux à fourrure, qui appartiennent à une autre catégorie, et ne sont guère pourchassés par le chasseur ordinaire. Chez les oiseaux, les plus appréciés sont la gélinotte à fraise et le tétras, que nos gens appellent perdrix de savane; la bécasse et la bécassine; l'oie blanche et l'outarde, la sarcelle et le canard sauvage, qui est de plusieurs variétés. Au témoignage de M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et de la Pêche, la faune aquatique et terrestre de la province représente un capital de deux cents millions de dollars. Il importe donc de préserver des déprédations cette richesse, de la conserver pour les générations futures.

★

Un nouveau volume de la collection **Etudes sur notre milieu**, dirigée par M. Esdras Minville, porte sur la chasse et la pêche dans la province. Il s'intitule précisément **Pêche et Chasse.** (1) Dix spécialistes contribuèrent à sa préparation, avec la collaboration des gouvernements fédéral et provincial et de l'Ecole Supérieure des Pêcheries, de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Un énorme volume de 600 pages près, où les divers aspects de la chasse et de la pêche chez nous, commerciaux et sportifs, sont tour à tour étudiés. Il est impossible de résumer un pareil monument, où rien de ce qui a trait au double sujet choisi n'est ignoré. La première partie se rapporte aux pêcheries maritimes: territoire, production, marchés, problème social du pêcheur, problèmes économiques. La seconde porte sur la pêche intérieure et la chasse: administration du domaine, chasse commerciale, pêche et chasse sportives. La troisième traite de la recherche scientifique en regard des pêcheries, cependant que la quatrième se préoccupe de statistiques. Nous avons choisi de nous attarder au chapitre relatif aux pêche et chasse sportives, parce qu'elles intéressent des milliers de gens de toutes classes, à la ville comme à la campagne. Les amateurs de pêche et chasse sont légion. Il y a les nôtres et il y a ceux de l'étranger, ceux des Etats-Unis surtout, qui se plaisent à parcourir chaque année la forêt québecoise à jeter la ligne dans nos cours d'eau, à dépenser dans la province des sommes incroyables. La grande leçon à tirer de l'ouvrage **Pêche et Chasse,** c'est qu'on ne doit jamais tenter un geste qui puisse porter atteinte à la richesse de notre faune. Tout doit tendre chez nous à sa conservation, pour le plus grand bien de la collectivité.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Fides, Montréal.

Berlin doit redevenir la capitale de l'Allemagne

BERLIN — "Berlin doit redevenir la capitale de l'Allemagne", a déclaré le docteur Kurt Schumacher, président du parti social démocrate de la zone britannique au journal berlinois **Kurier.**

Parlant de la situation en zone soviétique, M. Schumacher a renouvelé la demande d'admission de son parti dans cette zone.

Au sujet de la coalition entre sociaux démocrates et chrétiens sociaux en Bavière, il a déclaré que les sociaux démocrates collaboreront avec le docteur Gehard, premier ministre chrétien social, parce que celui-ci était "partisan de l'unité de l'Allemagne".

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La nomination de Marshall est en général bien vue. Les relations entre l'Angleterre et la Russie semblent s'améliorer.

La démission de M. Byrnes

La démission de M. James F. Byrnes du poste de secrétaire d'Etat des Etats-Unis, quoique prévue depuis quelque temps, a causé de vifs regrets chez ses compatriotes et à l'étranger. Le **Times** de Londres écrit: "Tous ceux qui l'ont vu à l'oeuvre aux longues conférences de l'an dernier ont admiré la ténacité et l'adresse avec lesquelles il présentait les solutions qu'il jugeait bonnes. Il a apporté à la table de conférence le don de persuasion d'un avocat. Les succès accomplis à la fin de l'année, lorsque le Conseil des ministres des Affaires étrangères a conclu les traités avec l'Italie et les quatre pays satellites, lui sont grandement imputables".

Il a fait plus. Même si les traités déjà rédigés par les Quatre ne sont guère prometteurs d'une paix durable, ils pourraient être pires et M. Byrnes s'est acharné à limiter les clauses trop évidemment contraires aux principes de la Charte des Nations-Unies. C'est lui aussi qui s'est opposé à la Yougoslavie dans ses réclamations en faveur d'une plus grande partie du territoire italien; au sujet de Trieste il a livré une lutte serrée pour ajourner une solution qui aurait sans nul doute donné à la Yougoslavie un rôle prépondérant dans cette zone stratégique.

L'attitude de M. Byrnes en politique extérieure des Etats-Unis a été ferme et d'une belle continuité.

Le général Marshall

La nomination du général Marshall comme secrétaire d'Etat a été accueillie avec enthousiasme au Congrès, par les républicains et les démocrates, ce qui est l'indice de l'accord des deux partis américains sur le plan international.

Dans certains milieux on prétend que Washington, prévoyant une lutte en Orient, estime que le général Marshall est à l'heure actuelle l'homme qui connaît le mieux tous les aspects de l'épineux problème de l'Asie et qu'il est, par conséquent, l'homme qui peut le mieux conduire à bonne fin la politique extérieure des Etats-Unis. Certains correspondants voient dans le général Marshall l'homme qui pendant la guerre, maintint, au-dessus et en dehors de toutes les autres conceptions celle d'une stratégie globale dans une guerre mondiale. Sur lui s'exerçait souvent la pression psychologique des gouvernements en coalition. On prétend que seul un homme extraordinaire pouvait réussir comme il l'a fait à éviter les écueils dangereux. Il est sorti de l'épreuve avec le respect, la confiance et l'affection de tous ceux à qui il s'était opposé.

Walter Lippman écrit pour sa part que dans une période de transition comme celle que nous traversons actuellement il est nécessaire, voire indispensable d'envisager les problèmes de paix comme les conséquences directes de la façon dont fut conduite la guerre. C'est à ce point de vue surtout que le général Marshall, qui a été pendant les hostilités la figure centrale des opérations, est bien préparé à occuper le poste de secrétaire d'Etat, le plus important des Etats-Unis.

En Chine

Les conclusions du général Marshall sur sa méditation en Chine ont été publiées la semaine dernière à Washington. Il y préconise non pas un gouvernement de coalition du Kuomintang et des communistes car il a pu se rendre compte que ce plan est irréalisable, mais il souhaiterait la participation des partis minoritaires du centre à un gouvernement dirigé par Tchiang. Il prétend que c'est là la formule idéale pour conduire la Chine vers l'unité.

Il recommande aussi que la Russie ne se mêle pas du conflit nationaliste-communiste qui divise le pays afin d'éviter une crise plus sérieuse entre les Etats-Unis et la Russie.

Evidemment, le général Marshall gardera, dans le nouveau poste qu'il assume, ses préoccupations sur le problème chinois. Son expérience — il est demeuré trois mois en Chine — lui sera une aide précieuse dans la tâche difficile qu'il entreprend. Mais la carrière diplomatique ne ressemble guère à la carrière militaire et des qualités exceptionnelles qui rehaussent celle-ci, peuvent être néfastes quand il s'agit de celle-là. La conférence qui s'ouvrira sous peu à Moscou donnera au général Marshall l'occasion de démontrer si le choix de M. Truman fut heureux.

Montgomery à Moscou

L'heure est à la détente, aux voyages de bonne entente, à la fraternisation. Le feld-maréchal vicomte Montgomery est à Moscou, invité du maréchal Alexander M. Vasilevsky, chef de l'état major général soviétique. Montgomery est le premier chef militaire étranger à adresser officiellement la parole à des groupes d'officiers supérieurs russes.

A son arrivée à l'aérodrome, Montgomery a déclaré: "Je suis venu en Russie en soldat. Je veux présenter mes hommages à l'armée soviétique, cette puissante armée qui joua un rôle si grand dans la victoire alliée sur les puissances de l'Axe au cours de la dernière guerre, Cette guerre fut longue et terrible et causa de grandes dévastations. A mon avis, c'est la Russie qui en souffrit le plus. Je voudrais établir des contacts amicaux entre nos armées. J'espère que ces contacts pourront amener une compréhension et une confiance mutuelles et d'heureuses relations pour le bien mutuel de nous tous".

Un peu plus tard le feld-maréchal rendit visite au généralissime Staline. Il s'est déclaré très satisfait de son entretien avec le dictateur russe. Montgomery a aussi invité le maréchal Vasilevsky à rendre visite à l'armée britannique l'été prochain.

Changement de politique

On laisse d'ailleurs entendre à Londres qu'à l'avenir, ministres et députés travaillistes souligneront davantage les bonnes relations de la Grande-Bretagne, avec l'Union soviétique. La réception accordée en Russie à Montgomery a certainement contribué à décider Londres à prendre cette nouvelle attitude.

Le premier ministre a fermement réprimé les rebelles travaillistes qui ont affirmé aux Communes que la politique britannique était trop favorable aux Etats-Unis. Il a répété que la coopération britannique est offerte à toutes les bonnes causes. D'autre part, les aviseurs travaillistes estiment qu'on a beaucoup trop fait ressortir les divergences avec la Russie au cours de 1946 et qu'on pourrait maintenant mettre en évidence l'importante contribution de l'URSS aux récents progrès des négociations internationales.

Combien de temps dureront ces relations d'amitié? Et surtout serviront-elles à préparer les voies à la conférence de Moscou où seront réglés les plus graves problèmes de l'heure?

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

Dénouez le vrai bâillon

"L'oraison funèbre" que François Mauriac a pompeusement voulu prononcer sur la "bière" du prétendu "Mythe Pétain", a reçu dans **La Liberté et le Patriote**, un commentaire qui en appelle un autre.

Le professeur Bazin cherche à étendre l'influence "sanitaire" du "Bâillon" au Canada français où malheureusement, croit-il, le Mythe a encore des adeptes. Son étude cependant ne fait que ressasser les arguments de la presse orchestrée de la "Libération". Voilà un livre, dit-on, qui doit opérer le rapprochement des Français patriotes. Mauriac, en clinicien averti, donne le coup de bistouri sauveur à l'abcès nauséabond! Le rédacteur du Figaro a une façon invraisemblable de cimenter l'union souhaitée! Confessez vos péchés, Vichyssois impénitents, et on vous donnera le baiser de paix! Quant à nous, Gaullistes, nous bénissons le Seigneur de la grâce insigne qui nous a conservés "purs", qui nous a immunisés de ce virus mortel qui rendait borgnes ou aveugles ceux qui en étaient atteints, au point qu'en dépit de tous les soins de la B.B.C. un grand nombre, pour ne pas dire la majorité des Français, parmi lesquels, scandale! on trouva 80 pour-cent du clergé, furent victimes de la contagion! O tempora, o mores!

Sans doute, on peut faire avaler de ces couleuvres encore là-bas, où la liberté de parole et de presse n'existe que pour les "purs", mais ici, au moins, nous Canadiens français, pouvons différer d'opinion publiquement sans craindre les sévices des dénonciations, des confiscations et des emprisonnements, dans la crainte desquels la moitié des Français vivent actuellement. Je sais pertinemment qu'on a, après enquête serrée de police, permis à un sympathisant du Maréchal, de venir en Amérique, mais on a tellement redouté l'émission de ses opinions en public qu'on l'a surveillé dans toutes ses allées et venues pendant tout son voyage L'ambassade avait ordre de faire rapport. Flairant l'espionnage, il se tint coi et on fut en mesure de donner les apaisements requis. Voilà la liberté dont on jouit sous la IVe République.

Il y a trop longtemps qu'un seul son de cloche se fait entendre dans cette question des Vichyssois traîtres et des Pétainistes aveugles qu'on voudra bien permettre à un ancien aumônier de la dernière guerre, qui a eu l'avantage d'exercer son ministère en France même, pendant au-delà d'un an, après la fuite des Hordes Teutonnes, de dire à ses compatriotes, de garder pour le vieux Maréchal leurs sympathies, en dépit de tout le tintamarre de la presse qui a vainement tenté de le salir et de le vouer à l'ignominie. Nos journaux catholiques, en tête desquels figure **Le Devoir,** ont su dépister, dès l'abord, la source des calomnies et des mensonges monstrueux que les agences de nouvelles ont circulé dans les temps, comme elles le font encore dans la question Franco, sur celui qui a osé toucher au Grand Orient et à la Sacro-Sainte république. J'ai eu le privilège non seulement de demeurer à loisir en Normandie et dans le Pas de Calais, mais de visiter en voiture, pendant mes permissions, la France entière comme peu de Français ont la chance de le faire. J'ai pu observer de près ce qui s'est produit après la libération; j'ai rencontré des gens de toutes conditions et de toutes classes, et j'ai pu me faire de la mentalité de la moyenne des gens, une opinion fort différente de celles auxquelles nous acheminerait fatalement la simple lecture des journaux "autorisés".

L'union des Français, que les Gaullistes, à la Mauriac, proposent, maintenant que la France est acculée à un nouveau désastre, est une union que leur Chef a insolemment refusée au lendemain de la libération. Ce geste malheureux, évoqué en chambre par l'acteur lui-même et applaudi frénétiquement par ce ramassis incroyable du gouvernement provisoire d'alors, est le geste qui a le plus favorisé les ennemis de la France et qui est à la source de l'échec personnel du Général. Le rapprochement de tous les bons Français à cette heure de la crise la plus aiguë, peut-être, de l'histoire du pays, est ardemment souhaité par tous les "pauvres républicains", étiquetés "Pétainistes", et ils sont prêts à serrer la main franche qui se tendra vers eux, oubliant les affronts ignobles en raison du danger où se trouve la patrie. Ils veulent bien laisser à l'Histoire de juger de leur conduite et de leur "myopie". Mais, de grâce, qu'on cesse, si on veut sincèrement cette union, de les reléguer dans la caste des contaminés, avec lesquels on est forcé d'avoir des relations sociales. Il leur serait facile de changer de rôle et d'accusés devenir des accusateurs, et de montrer à ceux qui les méprisent comment on s'est acheminé à l'imbroglio actuel humainement insoluble. Le clergé français pourrait facilement donner une leçon d'histoire à plusieurs, leçon qui les aiderait à comprendre l'attitude aussi digne que patriotique de ceux qui voyaient venir s'ajouter aux ruines matérielles déjà si grandes, les ruines morales encore plus désastreuses. Oui, ils tremblaient pour la France ces prêtres français, parce qu'ils savaient que son âme était malade. Ils savaient que cela venait de loin, du 16e siècle et de Calvin. Le protestantisme n'a pas réussi en France à dominer le catholicisme, mais la division religieuse a amené une fissure de l'unité nationale et c'est par là que le venin de l'erreur s'est infiltré peu à peu. C'est ce qui a permis au philosophisme du 18e siècle, grâce à l'appui des loges maçonniques anglaises, de préparer la Révolution de 1789, qui ne peut être appelée grande que par les catastrophes qu'elle a engendrées. Le 2 janvier 1793, la France s'est décapitée elle-même avec Louis XVI. Durant tout le 19e siècle, le stupide 19e siècle, suivant le mot de Léon Daudet, la

(Suite à la septième page)

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Cette semaine eut lieu la journée sacerdotale pour le mois de janvier. On y a présenté plusieurs cas théologiques et disciplinaires. Il y a eu, comme d'habitude, heure d'adoration dans la sacristie de la cathédrale.

Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

Les causeries sur les lectures données à CKSB chaque mercredi soir à 8 h. 45 seront de nature à faire aimer les livres et la lecture. Cette semaine c'est M. le Consul de France, M. Anfossy, qui a été le conférencier. Il parla de la culture française au Canada. La semaine prochaine ce sera le R. P. M. Caron, S.J., qui traitera quelques aspects de la littérature biblique. La semaine suivante M. l'abbé A. d'Eschambault parlera de l'histoire du Canada.

On fera bien de suivre ces causeries si instructives et d'en tirer profit. On fera encore mieux en devenant membre de la bibliothèque qui offre un service complet de livres récents et anciens. On peut aussi se procurer une foule de revues intéressantes au même endroit.

Centenaires manitobains en 1947

En 1747 la Vérendrye fonda pluiseurs forts dans l'Ouest canadien: Forts Bourbon, Dauphin, Postoyac. Cette même année Madame d'Youville fondait sa communauté à Montréal, communauté destinée à jouer un grand rôle dans l'évangélisation et la civilisation de l'Ouest canadien.

En 1847, cent ans plus tard, St-Boniface devenait un diocèse en même temps qu'Ottawa et Vancouver. La même année mourait l'Honorable Joseph Masson dont l'épouse devait être une des bienfaitrices du diocèse et des missions de St-Boniface. Emma Lajeunesse naissait à Chambly en 1847; elle devait plus tard chanter dans la cathédrale de St-Boniface. Voici quelques autres anniversaires qui ont un intérêt spécial pour nous:

1777—naissance à Maskinongé de Jean-Baptiste Lagimodière, célèbre voyageur.

1787—naissance de Mgr Provencher, premier évêque de St-Boniface.

1837—naissance de Joseph Royal, futur lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

1867—sacre de Mgr Laflèche, ancien missionnaire à la Rivière Rouge et proposé comme coadjuteur de Mgr Provencher.

1877—fondation de l'Université du Manitoba—le collège de St-Boniface est un des premiers collèges affiliés.

1887—mort de Mgr Magloire Blanchet.

1897—visite de Mgr Merry del Val, plus tard cardinal.

(Notes de **l'Echo de St-Justin**).



Cité de Saint-Boniface

ON DEMANDE des hommes, de 25 à 45 ans, pour travaux en général.

Emploi régulier et salaire convenable.

S'adresser à M. J.-A. BIBEAU, surintendant des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville, St-Boniface.

Par ordre,

MAURICE PRUD'HOMME,
Greffier suppléant.

Le rôle de Mère Cabrini

Carla Dare, de Chicago, a été choisie parmi 350 actrices pour remplir le rôle de Mère Cabrini dans un nouveau film qui sera tourné prochainement aux Etats-Unis pour relater la vie de sainte Françoise-Xavier Cabrini. On la voit sur cette photo dans le rôle qu'elle doit jouer.

Récital de Madame Thérèse Deniset

C'est mardi soir dernier, le 14 janvier, dans la salle académique de l'Institut et Collège St-Joseph, devant une salle comble, que Madame Thérèse Deniset donna son premier récital au Manitoba, depuis son départ de cette province, il y a huit ans.

En dépit de la température très inclémente, les auditeurs se pressaient nombreux des deux villes de St-Boniface et de Winnipeg, de même que de quelques centres de la campagne, pour venir entendre celle dont la renommée s'est toujours maintenue à un haut degré. En effet, le talent naturel de notre compatriote s'est accru d'une culture remarquable qui la place parmi les meilleures artistes entendues à St-Boniface.

Ce récital était sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface. Son Excellence Mgr G. Murray, C.S.S.R., archevêque administrateur de Winnipeg, était également présent, de même qu'un bon nombre de membres du clergé, tant religieux que séculier.

Voici le programme qu'exécuta Madame Thérèse Deniset: Céphale et Procris (Air de l'Aurore) — Grétry; La vie est un rêve — Haydn; Se tu m'ami — Pergolesi; Alceste (Divinités du Styx) — Gluck.

Au loin — Schumann; Chanson du matin — Schumann; The Blind Mendicant — Bernard Hamblen; O Mister Piper — Pearl G. Curran; A Dream — Grieg.

Madame Butterfly (Sur la mer calmée) — G. Puccini; Miarka (L'eau qui court) — Alex. George; D'une prison — Raynaldo Hahn; Le rossignol des lilas — Raynaldo Hahn; Louise (Depuis le jour) — Gustave Charpentier.

La Rédemption (Air de l'Archange) — César Franck; Les berceaux — Gabriel Fauré; Aurore — Gabriel Fauré; L'enfant prodigue (Air de Lia) — Claude Debussy.

En rappel, Madame Deniset nous fit entendre "Nous n'avons plus de maison" de Debussy, et la "Berceuse" de Brahms.

M. Frank Simons, de St-Boniface, l'accompagnait au piano.

Causeries historiques à Radio-Saint-Boniface

Les causeries sur le Manitoba français et religieux se continuent et suscitent un très grand intérêt; nous en avons reçu plusieurs témoignages. Tous les mercredis et vendredis soirs à 9 h. 30 vous pouvez entendre une de ces causeries à la fois édifiantes et instructives.

Le conférencier de cette semaine est S. Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, qui doit parler sur le centenaire du diocèse de St-Boniface. C'est en effet en 1847 que le diocèse a été érigé et S. Exc. racontera les développements et progrès du diocèse. La semaine suivante, les 22 et 24 janvier, le R. P. M. Lalonde, curé d'Otterburne parlera de sa paroisse et les 29 et 31 il sera question de Ste-Anne-des-Chênes alors que le conférencier sera le R. P. Létourneau.

Plus tard ces causeries seront mises en vente si on juge qu'il y a nombre suffisant de manitobains intéressés.

Au Conseil de Ville

Le Conseil de ville de St-Boniface a approuvé une motion proposée par l'échevin Paul Marion, lundi soir dernier, à l'effet que la ville de St-Boniface, par l'intermédiaire du maire George MacLean, se mette en relation avec M. Ernest Bertrand, Ministre des Postes du Canada, pour remédier aux injustices qui existent sous le système actuel, au sujet du fonctionnement du Bureau de Poste de St-Boniface.

L'échevin Marion a dit aux membres du Conseil que le service postal de St-Boniface a été restreint en raison de certains changements faits par le Département des Postes pendant les six dernières années, et qui eurent comme résultat que le Bureau de Poste de St-Boniface est devenu une "sous-centrale" de celui de Winnipeg.

Selon les règlements en vigueur actuellement, M. Marion fit ressortir que tout courrier mis au bureau de poste à St-Boniface dans le milieu de l'après-midi n'est pas distribué dans les boîtes postales avant le lendemain matin. De plus, aucun courrier de l'est n'est livré à une boîte postale au bureau de poste avant tard dans l'après-midi.

Le courrier recueilli dans les boîtes placées sur les rues de St-Boniface, est porté au bureau de poste de Winnipeg, est estampé "Winnipeg" puis est retourné à St-Boniface pour livraison finale.

Si ce système se continue, il deviendra un obstacle à l'établissement de nouvelles maisons d'affaires dans notre ville, car les directeurs craindront de ne pas jouir d'un bon service postal.

La résolution se lisait ainsi: "Que l'on demande au Ministre des Postes de remédier aux injustices qui existent sous le système actuel et qu'il redonne au Bureau de Poste de St-Boniface la place qu'il occupait auparavant, et à laquelle il a droit, et que toutes les lettres mises à la poste à St-Boniface portent l'estampe du bureau de poste de cette ville".

Le maire George MacLean, qui est parti mercredi soir pour assister à la Convention des Maires des Etats-Unis, à Washington, D.C., fut autorisé à présenter cette requête au Ministre des Postes du Canada.

Sur motion du Maire, on accorda la permission aux étudiants de l'Université du Manitoba de faire une perception à domicile dans St-Boniface, en faveur de la construction du nouvel édifice des étudiants et du fonds pour leur Centre athlétique.

Chapelle Ste-Marie

Il y a eu comme à l'ordinaire, le 12 janvier dernier, la cérémonie de la bénédiction des enfants. Plusieurs parents avaient tenu à accompagner leurs enfants et même à y amener les tout petits.

Il était touchant de voir l'attention avec laquelle les enfants regardaient passer dans leurs rangs la statue de l'Enfant-Jésus, portée par deux petits garçons de l'école, Raymond Roussin et Roland Morier.

La bénédiction fut précédée d'une courte allocution faite par M. le Desservant.

Le bon Dieu daignera certainement agréer les prières faites par ces jeunes enfants qui, ap[illegible] avoir visité la crèche, déposaient avec une candeur naïve leur offrande aux pieds de l'Enfant-Jésus.

La bénédiction du T. S. Sacrement termina cette belle cérémonie.

Ici et là

M. le Desservant avait revêtu pour la 1ère fois au Jour de l'An, une magnifique aube liturgique offerte par un groupe de dames de la paroisse.

M. Eugène Hamel, décédé accidentellement à Winnipeg la semaine dernière, a été recommandé aux prières à la chapelle. M. Hamel était le père de deux petits garçons, Philippe et Edouard, qui fréquentent notre école.

M. le Desservant a donné, le dimanche 12 janvier, un aperçu du rapport financier de la desserte pour l'année 1946.

Radio St-Boniface

Afin de faire mieux connaître le poste et afin de lancer la "Ligue des Radiophiles" et se faire un peu d'argent, Radio-St-Boniface donnera quelques séances dans certains centres de la campagne. La première de ces soirées aura lieu à St-Malo dimanche prochain, le 19 janvier. Les artistes entendus habituellement à CKSB ont été invités pour cette occasion. On pourra, tout en faisant une bonne oeuvre, passer quelques heures agréables. On voudra entendre ces artistes déjà bien connus du public.

CONCERT LE 19 JANVIER

La fanfare des vétérans (BESL) donnera un concert le dimanche 19 janvier, à 8 h. du soir, au théâtre Playhouse, pour venir en aide aux sinistrés du Bloc Taché. Les billets sont en vente chez M. W. A. Taylor, 135, avenue Provencher, St-Boniface. Le prix d'entrée est de 50 sous.

Petite Note

M. et Mme Albert Lambert (Elisabeth Dubé) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le jeudi 9 janvier. Elle fut baptisée le 12 janvier sous les noms de Marie-Yvonne-Claudette. Furent parrain et marraine, Denis Lambert et Mlle Joséphine Lambert, cousin et tante de l'enfant.

Desserte du Précieux-Sang

Baptême

Le 5 janvier: Sandra-Marie-Pearl, enfant de Walter McDonald et d'Evelyne De Gagné. Parrain, Gérard De Gagné, représenté par Joseph De Gagné; marraine, Hedwige Keuken, représentée par Mme Joseph De Gagné.

Bénédiction des Enfants

Une cérémonie touchante se déroula en notre chapelle, le dimanche 12 janvier, à 2 h. 30 de l'après-midi. De nombreux petits enfants venaient, conduits par leurs parents, saluer l'Enfant-Jésus et recevoir sa bénédiction.

La statue de l'Enfant-Jésus fut portée avec grande cérémonie par Paul Sourisseau, Marius Musso, Donald Labelle et Raynald Trudeau. Tous les petits des grades un et deux de l'école suivaient. C'était touchant d'entendre ces petites voix fraîches chanter leur cantique à l'Enfant-Dieu, tout en faisant la procession.

M. le Desservant, en termes appropriés, rappela aux enfants leurs devoirs envers leur papa et leur maman. Il leur recommanda d'être respectueux, obéissants, polis et empressés à leur rendre service. "Quand vos parents vous parlent, c'est le bon Dieu Lui-même qui vous envoie un message par leur bouche", leur dit-il.

Après la courte exhortation vint une consécration à la sainte Famille, puis le salut du T. S. Sacrement. Les élèves des grades 6, 7 et 8 chantèrent le salut.

Ici et là

Après avoir bien travaillé à préparer la patinoire, nos enfants d'école pourront enfin prendre leurs ébats sur la glace.

L'organisation d'un comité scolaire remporta les résultats suivants: Céline Tremblay, présidente; Juliette Leclair, vice-présidente; président: Léo Plante; vice-président: Gilbert Rougeau.

Soirée de cartes

Malgré la température inclémente, notre partie de cartes du 14 fut un très beau succès. Nous sommes heureux de constater le bel esprit paroissial qu'il y a chez-nous, et nous tenons à dire un grand merci aux personnes dévouées en charge, ainsi qu'aux généreux donateurs dont en voici la liste: Mme J.-A. Lavoie, de Dawson Road, MM. E. Létienne et Cie, M. et Mme S. Tremblay, Pharmacie Leclerc, St-Boniface Creamery, M. Ledoyen, MM. J.-A. Lanthier et Fils, Toupin Lumber Co. Ltd.

Les gagnants des cinq mains sont: M. Leclair, Mlle M. Tremblay, Mme D. Collin, M. R. Collette, Mme G. Blanchette, Mme Pierce, Mme E. Rodrigue et Mme J. Daigneault.

Gagnants des cinq mains: Mme Dacquay, M. A. Boutin, M. Gagné et M. Léger.

Pool: M. Gagné et Mme Dacquay.

Ne pas oublier que nos séries commenceront le 21 janvier, alors soyons tous là et venons nous amuser en famille.



Retraites fermées

à la Maison Notre-Dame du Cénacle St-Boniface

Du 20 au 23 janvier—Jeunes gens de St-Pierre. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Du 24 au 27 janvier—Jeunes filles de langue anglaise. Prédicateur: R. P. K. J. Kennedy, C.SS.R.

Du 28 au 31 janvier—Jeunes gens de Notre-Dame de Lourdes. Prédicateur: R. P. A. Bastien, O.M.I.

Du 31 janvier au 3 février—Elèves de l'Institut Collégial St-Joseph. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI

Quelques films à l'affiche cette semaine

Gentleman Joe Palooka	I
Landrush	I
Boston Blackie and the Law	I
A Stolen Life	II
Of Human Bondage	II
Henry V	II
Rendezvous with Annie	II
Gilda	III
They were Sisters	III
Mr. Ace	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Des cartes publiées en français par le ministère des Mines

OTTAWA — La Commission géologique du ministère des Mines et des Ressources, à Ottawa, vient de publier, en français, deux cartes qui donnent des renseignements d'une grande valeur sur un sujet très important dans l'économie de notre pays.

L'une, à l'échelle de deux cents milles au pouce, indique les dépôts houillers et les ressources houillères du Canada; l'autre, à l'échelle de quatre cents milles au pouce, indique les bassins houillers du Canada et des Etats-Unis.

Ceux qui désirent obtenir ces cartes doivent adresser leur demande à l'Editeur en chef, Service des Editions, ministère des Mines et des Ressources, immeuble Norlite, à Ottawa.

Expansion industrielle du Québec

QUEBEC — Le ministre du Commerce, M. Paul Beaulieu, annonce que durant les deux dernières années, la province a vu s'établir 2,500 nouvelles industries, dont 1,000 rurales et 1,500 citadines.

M. Beaulieu n'a pas expliqué ce qu'il entend par une industrie.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Letellier

Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce a tenu une réunion le jeudi 9 janvier pour recevoir les rapports des différents comités et faire l'élection de ses officiers.

Le nouvel exécutif se compose de: M. Alban-J Gallant, comme président; M. J.-R. Empson, comme vice-président; secrétaire, M. Marcel Graveline et MM Napoléon Comeault, Paul Jutras, B.-J. Johnson et Léon Bruyère, membres de l'exécutif.

Comité de citoyens pour la réhabilitation des vétérans: président: M. J.-H. Empson; secrétaire, Mlle Mariette Jutras; J.-L. Bruyère, Paul Jutras et Roy Empson.

Comité des améliorations locales: MM. H.-J. Bois, J.-L. Bruyère, Jos. Damphousse, Florent Barnabé, J.-R. Empson, J.-A. Ayotte et Amable Dupuis.

Comité d'agriculture: MM. Jos. Houle, Antoni Loiselle, Urbain Lemay, Wm. Calder.

Comité d'électrification: MM. Albert Breton et L.-A. Arcand.

Comité d'amusements: MM. Napoléon Comeault, Alban Gallant, Frank Schroeder et Marcel Graveline.

M. René Jutras, député de Provencher, assistait à la réunion et fit part à l'assistance des démarches qu'il avait faites pour obtenir des informations pour pourvoir à l'égouttement de la rue principale. Le nouvel exécutif veut poursuivre le travail commencé l'an dernier pour promouvoir le progrès de notre village et le bien de notre district.

M. et Mme Albert Breton sont partis le dimanche 12 janvier pour un voyage dans l'Est.

M. Narcisse Breton est revenu d'un voyage à Montmartre, Sask.

Saint-Labre

Naissances

Le 9 décembre, Joseph-Alfred-Henri, baptisé le 15, enfant de Jos Adam et de Berthe Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Grenier.

Le 22 décembre, Joseph-Maurice-Alphonse, enfant de Denis Comeault et de Clémence Grenier, baptisé le 24 décembre, et décédé le Jour de Noël.

C'est le deuxième enfant que M. et Mme Comeault ont la douleur de perdre en bas âge.

Nos plus sincères sympathies à la famille de M. Comeault.

Le 25 décembre

Le Divin Enfant de la Crèche dut être content en voyant dans la nuit de Noël tant de paroissiens venir le recevoir et le chanter. La petite église était remplie. M. le Curé chanta les trois messes et fit le sermon.

Visiteurs

Nous avions le plaisir de voir parmi nous M. David Gauthier, frère de M. Antoine Gauthier, de St-Labre. Ce dernier retourna chez sa fille à Ste-Geneviève.

La famille Joseph Kérouack, de Sprague, était chez ses parents, Remi André, pour les fêtes.

Saint-Eustache

Baptêmes

Le 5 janvier, Joseph-Ronald-Roger, fils de M. et Mme Moïse Beaudin. Parrain et marraine, M. et Mme John Beaudin, grands-parents de l'enfant.

Le 5 janvier, Henri-Larry-Kenneth, fils de M. et Mme Tobie St-Germain. Parrain et marraine, M. et Mme Henri St-Germain, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 janvier, Marie-Cécile-Doris, enfant de M. et Mme J.-Charles McKay. Antoine McKay, frère de l'enfant, fut parrain; et la marraine fut Cécile O'Hara, tante de l'enfant.

Visiteurs

Mlle Jeanne Guay, de Charleswood, visitait dernièrement ses parents, M. Art Lachance, M. et Mme P. Goulet, et M. et Mme Léo Lacroix.

M. Charles Boulet était de passage chez M. et Mme Lionel Boulet dernièrement.

N.-D. de Lourdes

C'était déjà très intéressant de passer quinze jours de fête dans sa paroisse. Au temps de Noël et du Nouvel An, tous les paroissiens sont de bonne humeur. Il n'est plus question de semailles, de récoltes, de troupeau malade, de grêle ou de sécheresse. La ristourne de ces contretemps reviendra assez tôt. D'ailleurs il n'y a pas à y voir, toute la terre se repose. Les champs dorment. La neige recouvre la ferme et semble étouffer mollement les soucis du cultivateur.

Il fait froid. Oui. Mais il y a assez de fête et de bonheur dans l'air pour oublier la température. Celle-ci est bien impuissante contre l'appel des cloches de minuit.

Et le jour de l'an, quelle fête! Qui la manquerait? Tout le monde veut recommencer à neuf, plein de joie, repart, ou plutôt continue, inspiré d'une ardeur nouvelle. Le jour de l'An!

Les vacances en plus de la joie traditionnelle réservaient une surprise aux collégiens. Le 27 décembre, dans l'après-midi, le R. P. Emile Champagne, C.R.I.C., les réunissait au presbytère. La plupart y étaient pour casser des noix et griller une cigarette.

Le P. Emile nouvellement arrivé de France désirait rencontrer les jeunes. Il ouvre le bal, entonnant quelques chants populaires. Hélas les jeunes écoutent plus qu'ils ne répondent. C'est leur habitude. A l'avenir il faudra se fier au quatuor Magne.

Puis on jase. Marcel Pilloud, toujours en verve animait la conversation. Au fil du discours plusieurs questions intéressantes, oh. pas très graves, ouvraient ici et là des éclaircies, suscitaient des petits projets.

Avant de se quitter les collégiens se sont promis de renouveler ces rencontres aux prochaines vacances, surtout durant l'été. Elles auront l'avantage d'unir les collégiens, de leur aider à poursuivre durant les vacances la formation reçue et de leur suggérer peut-être quelque organisation utile.

Une seule partie de hockey, jouée en hâte, a secoué les amateurs du sport cet hiver. Il est difficile de pratiquer sans glace, aussi l'équipe de gouret manque de cohésion devant l'adversaire. Patineurs et patineuses, disons donc tant pis pour cette saison. Mais l'an prochain...

RENSEIGNEMENTS
ALFRED LAFORCE

La famille Laforce, de Fall River, Mass., désire obtenir des renseignements sur un membre de la famille dont on est sans nouvelles depuis longtemps.

Il s'agit d'Alfred Laforce, né en 1884. Il a quitté Fall River en 1903 pour venir dans l'Ouest où il s'est marié et a élevé une famille de plusieurs enfants.

Tout renseignement concernant Alfred Laforce sera reçu avec reconnaissance par sa famille.

Prière de communiquer avec le

R. P. J.-M. Lafrance, O.P.
1915, 1ère ave Ouest,
Prince-Albert, Sask.

St-Laurent

Décès

Le mardi 7 janvier, le R. P. Curé chantait le service de M. Horace De Laronde, décédé le 2 janvier au Sanatorium de St-Vital, où il était malade depuis 14 ans. M. De Laronde était âgé de 34 ans.

Les porteurs furent: MM. Maurice Coutu, Edmond Cyr, Wilfrid Chartrand, Pierre Boudreau, Lucien Guiboche et Jean Léost.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, Hilda Cyr, et cinq enfants en bas âge: Gilbert, Joseph, Lorraine, Violette et Cléophas.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

M. Elie Colliou

Une mort presque subite survint lorsque M. Elie Colliou, de Sandall, Sask., mourut le 7 janvier tandis qu'il était en promenade chez sa soeur, Mme Rosalie Combot.

M. Colliou était au Manitoba depuis quelques semaines, étant venu pour voir sa mère dangereusement malade à l'hôpital. Il s'était rendu à St-Laurent pour visiter plusieurs parents et amis. Il tomba malade au cours d'un repas. Le défunt était âgé de 50 ans.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale de St-Laurent. L'inhumation se fera dans le cimetière de Sandall, Sask.

Il laisse dans le deuil: son épouse, née Henriette Mercier; 9 enfants, Edmond, Eléonore, Jean, Roland, Jeannine, Léona, Léopold, Edgar et Jeannette.

Nos sympathies à la famille éprouvée. Nos sympathies également à M. et Mme Norman Gaudry, qui ont perdu leur enfant à sa naissance.

Toutes-Aides

Va-et-vient

M. Ovila Rondeau, de Somerset, était en visite chez M. et Mme Henri Fortin.

René Nedelec, de St-Vital et Louise Nedelec, de Ste-Rose, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Alain Nedelec.

Alva et Georges Bretecher se sont rendus à Winnipeg pour voir leur père, M. Martin Bretecher, qui était sérieusement malade à l'hôpital.

Charles Bretecher et Jean Reboul sont partis pour un court séjour en Colombie-Britannique.

Nous voulons souhaiter la bienvenue à Mlle Rivard, de Ste-Elisabeth, qui vient d'arriver comme institutrice à l'école de Toutes-Aides.

St-Pierre-Jolys

Retraites fermées

Dans notre courrier de la semaine dernière par une erreur de typographie, il a été annoncé que la première retraite fermée pour nos hommes et jeunes gens de St-Pierre aurait lieu les 20-21-22 février au lieu des 20-21-22 janvier qu'il aurait fallu lire.

Un second groupe s'organise déjà pour la fin de semaine du 14 au 17 février prochain.

Des appels réitérés en faveur des Retraites fermées ont été lancés dans le monde entier par les Souverains Pontifes, et tout spécialement par Sa Sainteté Pie XI dans son Encyclique "Mens Nostra" du 8 décembre 1929. Ces appels ont eu leur écho dans des lettres pastorales de nos évêques canadiens. Le mouvement une fois déclenché a eu sa profonde répercussion dans nos villes comme dans nos paroisses rurales. Dans le diocèse de St-Boniface avec la réouverture de la Maison Notre-Dame du Cénacle, nous pourrions donner une nouvelle et forte impulsion à cette oeuvre admirable. Chez les uns c'est le manque de temps qu'on allègue comme prétexte. Et on en trouve amplement par exemple pour se distraire chez d'autres, c'est le travail à remettre à plus tard, c'est la famille qu'il faut quitter; chez la plupart c'est l'idée de s'enfermer pour 3 jours qui les effraye le plus. Celui qui veut se faire apôtre de l'oeuvre des Retraites fermées entendra souvent formuler ces raisons et parfois bien d'autres. Même pour les esprits les plus opiniâtres et qui ont fini par se laisser convaincre ces 3 jours laissent d'habitude un impérissable souvenir. Vivre de telles heures si remuantes, si pleines de lumière et de suaves émotions et les oublier complètement, c'est impossible. Chez tous, à la clôture de la retraite on retrouve une foi vive et profonde qui se manifeste en des épanchements publics si sincères, si humbles, si spontanés, si profondément émus qu'ils tirent des larmes.

Nous pourrions accumuler témoignages sur témoignages recueillis sur les lèvres des retraitants et déjà entendus dans le passé, et tous ces témoignages seront d'accord à établir que ces jours de retraite marquent dans la vie une époque, laissent des lumières que le mal ne parviendra pas à éteindre, impriment sur les âmes des traces profondes que la rage satanique ou le flot mouvant des passions ne pourra jamais effacer complètement. Puissent nos retraitants de St-Pierre éprouver eux-mêmes à la maison Notre-Dame du Cénacle la vérité de nos assertions et revenir se faire à leur tour de fiers apôtres et fidèles propagandistes de la retraite fermée!

Séance donnée par le Cercle Mgr Cabana

Ne l'oublions pas: ce sont les 30 janvier et le 2 février, à 8 h. 30 p.m., au théâtre St-Pierre, que les membres du Cercle Mgr Cabana interprèteront une opérette en 1 acte de Vernon: "Une minute trop tard" avec musique de Villebichot, et une comédie en 2 actes d'Antony Mars: "Tête folle".

Un orchestre fera les frais de la musique aux entr'actes; on entendra aussi des pièces de chant de premier choix. A cette occasion le théâtre sera enrichi de nouveaux jeux de coulisses. Des étrangers ont affirmé que le théâtre St-Pierre était la plus belle salle de spectacles des centres ruraux du Manitoba.

Les billets seront en vente pour ces 2 représentations, au comptoir de la salle de quilles dès le samedi 25 janvier.

Tel que déjà annoncé la soirée d'amateurs de tout le district de St-Pierre et des paroisses environnantes doit avoir lieu le dimanche 9 février à 8 h. 30 p.m.

Le but de cette soirée est de découvrir les talents locaux et étrangers. De nombreux prix seront offerts aux gagnants. Le dimanche 2 février, à 2 h. 30 p.m. on enregistrera les noms de ceux et de celles qui veulent prendre part au concours. Les talents de tous genres sont cordialement invités.

Que l'on veuille bien au préalable se soumettre à une audition le 2 février à 2 h. 30 p.m. au théâtre St-Pierre.

Directives pontificales sur la paix

(Suite de la première page)

nos anciens adversaires. L'incertitude qui pèse ainsi sur le sort des vaincus, les conditions onéreuses qu'on veut leur imposer en faussant l'esprit de la Charte de l'Atlantique, retardent d'autant le retour de l'ordre. Et cette situation n'est même pas à l'avantage des vainqueurs, car pour être profitable, la paix doit s'étendre sur tous les intéressés.

Il est vrai que nous aurons bientôt des traités de paix avec l'Italie, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie et la Finlande. Mais ici encore, les compromis réalisés entre les grandes puissances se sont faits, dans les cas les plus graves, au détriment de cette justice qui n'est pas incompatible avec une certaine rétribution pour les vaincus. Les ajustements faits sur le papier et transférés sur la face de la terre, peuvent fort bien retarder la pacification des esprits, et même affaiblir leur désir de paix, surtout s'ils sont exécutés sans mansuétude, sans charité, sans compréhension.

C'est pourquoi S. S. Pie XII met le doigt sur le malaise constant qui pèse sur le monde, dénonce l'écart entre l'idéal et la pratique de la vie internationale, et fait appel aux gouvernements pour penser encore à ce grand problème, et pour en entamer la solution en accord avec le message de la crèche mystique.

Que demande le Souverain Pontife? Observateur compréhensif des actions des hommes et des nations, interprète vigilant de la volonté divine, Sa Sainteté adapte tout simplement à nos besoins actuels les enseignements de base de la raison aidée par la Révélation.

La première condition à remplir pour répondre à l'attente sincère des peuples, c'est que **les gouvernements doivent concentrer leurs efforts pour mettre fin à l'incertitude politique qui est tolérée dans le monde.** Pour traduire cette pensée pratiquement, il faudrait que les Quatre accélèrent non seulement la signature de la paix avec les satellites du Reich hitlérien, mais encore qu'ils se hâtent de régler le sort de l'Allemagne elle-même. Cette tâche accomplie, et même parallèlement à ces efforts, il faudrait envisager une normalisation des échanges de tout ordre entre les nations ainsi réconciliées.

La seconde condition, c'est que **les gouvernements doivent régler la paix avec justice, tant pour les vainqueurs que pour les vaincus.** Tout en louant les efforts des hommes d'Etat pour arriver à établir la paix, le Saint-Père leur rappelle justement que si les vaincus ont de graves obligations à remplir en compensation, ces devoirs ne leur enlèvent pas les droits élémentaires qui leur sont donnés par la loi naturelle. Pour être clair, nous dirons que la vraie paix exige que les vainqueurs insistent tout autant sur les obligations que sur les droits des vaincus. Et même, la pensée du Souverain Pontife va plus loin que la simple justice: il recommande la charité sans laquelle les générations qui montent ne sauraient apprendre à aimer la paix, à lui faire confiance, et à se dévouer pour son maintien.

La troisième condition, c'est que **les gouvernements doivent imposer une paix qui laisse ouverte la voie aux justes amendements.** En effet, la politique la plus habile ne saurait jamais tout prévoir: le jeu des circonstances et les besoins qui en peuvent naître, comme l'expérience nous le révèle, changent tôt ou tard des situations arrêtées par les traités. Sans faire violence aux exigences du droit des gens et à l'honnêteté des nations signataires, il faut donc prévoir légalement la possibilité ou l'opportunité d'ajustements honorables à des décisions déjà prises. La sagesse de cette condition est évidente: sans elle, des nations qui se croiraient étouffer, prendraient des mesures arbitraires ou violentes pour assurer leur survivance, et seraient ainsi en passe de se voir mises au ban des peuples. Tandis que cette survivance, qui est un droit naturel, pourrait être respectée par des amendements consentis par tous, et restant dans la légalité grâce à leur incorporation dans les traités internationaux.

Il est facile de relier cette triple condition de la paix immédiate à la grande Loi d'Amour qui reste à la base de la Création et de la Révélation. Le chrétien a le devoir de l'envisager ainsi, et de puiser dans les réconforts de sa foi la force nécessaire pour l'affirmer et la proclamer en charité aux autres peuples. Mais parmi ceux-ci, il y en a qui rejettent officiellement la Révélation, ainsi que tout le magistère de l'Eglise qui est son expression mystique et pratique. Qu'on n'aille pas dire cependant que le heurt des croyances rende nécessairement inopérant la triple condition de paix que nous donne le message pontifical. Car même les incroyants et les athées devraient pouvoir le comprendre au titre de la loi naturelle, qui rejoint les injonctions de la Révélation dans les profondeurs de la volonté divine. Souhaitons donc que les paroles de notre grand Pontife soient entendues et comprises dans le secret des intelligences et des coeurs de tous les peuples, afin que nous puissions nous avancer avec plus de fermeté sur le long chemin de la paix commune.

Thomas GREENWOOD.

Le Pape Pie XII fait l'éloge de l'Argentine

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a loué lundi l'Argentine de sa contribution aux secours de l'Europe et de son désir d'accepter des immigrants européens.

Le Saint-Père a également exprimé au cours de ses remarques au nouvel ambassadeur de l'Argentine auprès du Saint-Siège l'espoir d'une "paix digne et vraiment durable".

"Aujourd'hui, les nations qui ont pu échapper aux tempêtes, qui ont déchaîné la plus tragique de toutes les guerres, sont peut-être les mieux préparées spirituellement à comprendre et à apprécier objectivement les éléments essentiels à l'établissement d'une paix digne et vraiment durable", a dit le Souverain pontife.

"C'est à elles donc qu'incombe la tâche particulièrement ardue et importante de pacifier et d'éliminer les tendances à la haine et aux représailles qui bien que compréhensibles n'en sont pas moins dangereuses".

Le pape s'est dit confiant que l'Argentine comprendra parfaitement les exigences de l'heure et qu'elle ne négligera pas de collaborer aussi intensément que possible au noble objectif d'une paix durable.

En parlant des "obstacles" à la paix, il a fait remarquer que les présentes conditions exigent des chefs d'Etat une prévoyance et une prudence exceptionnelles.

Le Saint-Père a accordé sa bénédiction au président Juan Peron, au gouvernement et au peuple argentins.

Elie

Tableau d'honneur

Grade XI — Geneviève Palley, Hector Désilets.

Grade X — Céline Houde, Fleurette Bernardin.

Grade IX — Euphrasie LeSann, Betty Schwartz.

Grade VIII — Marthe Bernardin, Viola Tanguay.

Grade VII — Jean Kinnaird, Edythe Woods.

Grade VI — Vermette Aquin, Georges Bouchard et Louis Bernardin, ex aequo.

Grade V — Stella Benardin, Gisèle Houde.

Grade IV — Lionel Bernardin, Arlette Alaric.

Grade III — Noëlline Goulet, Pauline Houde.

Grade II — Thérèse Girard, Jacqueline Désilets.

Grade I — Yvette Girard, Doris Désilets.

Application — Ernest Bouchard.

M. et Mme H. Despins, de l'Ontario, étaient de passage à Elie pour la fin de semaine.

Le 5 janvier fut baptisée Gabrielle Roy, fille de M. et Mme O. Roy (née Thérèse Désilets).

Saint-Claude

Tableau d'honneur au couvent

Grade XI: 1ère, Lucienne Bazin, 2ème, Thérèse Bazin. Médaille: Thérèse de Moissac.

Grade X: Huguette de Moissac, Rose Philippe.

Grade IX: Lucille Arbez, Blanche Rosset. Médaille: Minnie Chevrier.

Grade VIII: Anne-Marie de Moissac, Odile Dacquay. Médaille: Gilberte Massinon.

Grade VII: Agnès Helget, Janine de Moissac. Médaille: Janine de Moissac.

Grade VI Senior: Guy Lacroix, Charles Rosset. Médaille: Charles Rosset.

Grade VI Junior: Hector Hince, Jeannine Arbez. Médaille: Thérèse Dacquay.

Grade V: Blandine de Moissac, Joyce Bilinski. Médaille: Blandine de Moissac.

Grade IV: Léon Arbez, Jeanne Hince. Médaille: Albert Jobin.

Grade III: Marguerite Lacroix, Roseline Dacquay. Médaille: Jeannine Lacroix.

Grade II: Gérard Chatel, Albert Thémorin. Médaille: Auguste Pilloud.

Grade I: Mireille Arbez, Aline Rey. Médaille: Guy Martin.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Montmartre

Nous venons d'apprendre la mort de Mme D. Tousignant, née Marie Thériault, survenue à Sherbrooke, P.Q. La défunte était âgée de près de 72 ans et elle était la soeur de Mgr J.-A. Thériault, P.D., et curé de Montmartre.

Elle demeura dans l'ouest de nombreuses années. Un service funèbre fut chanté par Mgr Thériault le 13 janvier. Nous offrons nos plus sincères sympathies à Mgr Thériault.

M. et Mme A.-A. Leblanc sont partis pour une promenade à la côte du Pacifique. Ils seront absents quelques semaines. M. P.-A. Perron et Mlle M.-A. Morin sont en charge du magasin général durant leur absence.

Lac Pelletier

M. Ludger Létourneau a été transporté à l'hôpital de Ponteix par avion. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Né à M. et Mme Jos. Lajeunesse, un garçon, à l'hôpital de Ponteix.

M. Gaston St-Denis est retourné au collège de Gravelbourg.

Mlle Gertrude, de Montréal, est en promenade chez ses parents. Dans le moment, elle est en promenade chez son frère, Lucien, de Maple Creek.

St-Isidore de Bellevue

Le R. P. Louis Aubin, Rédemptoriste, est venu aider à M. le Curé durant le temps des fêtes. Nous avions le plaisir de l'entendre chanter au choeur de chant durant la messe de minuit. C'est lui aussi qui prononça le sermon de Noël.

Le dimanche 5 janvier, M. le Curé célébrait la sainte messe assisté de MM. les abbés Blanchard et Gaudet, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Blanchard, de Duck Lake, et M. l'abbé R. Gaudet, de Bellevue, sont séminaristes cette année à St-Norbert, Man.

Etaient ici pour les fêtes: M. l'abbé R. Gaudet; les collégiens de Gravelbourg: Noël, Luc, Gilles, Nestor et Misaël Gaudet, et Maurice Duval; Mlles Emma et Odile Gareau, Résina Gaudet, Denise et Madeleine Ethier, institutrices; Béatrice Ethier, du couvent St-Louis; Laurianne Grenier, du couvent de Duck Lake.

Baptêmes

Marie-Corinne, enfant de Victor Dubois et Annette Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Gareau.

Joseph - Hubert - Gérald - François, enfant de Wilfrid Nieder et Lucie Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Neider.

Roland-Joseph, enfant de Pierre-Albert Gaudet et Yvette Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Ethier.

Cutknife

Sont venus passer les vacances de Noël chez leurs parents: Mlle Rita Beaudry, de White Horse, Yukon; Mlle Joyce Riopelle, de l'hôpital d'Edmonton, Alta; M. Alfie Dion, de l'Université d'Edmonton, Alta; M. Ch.-Edouard Foisy, de Coleman, Alta; Mlle Claire Beach, institutrice au couvent de Battleford-Nord; Mlle Julie Beach, Léo et Paul Grosjean, du couvent de Battleford.

Ici et là

Le soldat Paul Ramsay est revenu d'outre-mer.

Mlle Cécile Lessard est allée passer le jour de l'An chez ses parents, à Delmas.

M. Arthur Dubrule a maintenant la charge de marguillier. Il succède à M. Antoine Desmarais.

Nous avons appris le récent mariage de Mlle Lucille Dion, de Vancouver, (autrefois de Cut Knife), avec M. Ross Briggs, de Victoria, C.-B.

Meyronne

Soirée surprise

A l'occasion du mariage de Mlle Rosalie Douville une soirée-surprise eut lieu le 6 janvier en son honneur chez M. et Mme Albert Marcotte, cousins de la mariée, et M. Delphis Philibert respectivement, où l'heureuse fiancée reçut beaucoup de cadeaux.

Mariage

Schlazeter—Douville

Le mariage de Mlle Rosalie Douville avec M. Carl Schlazeter eut lieu dans l'église de Meyronne le 8 janvier. M. le curé A. Moquin bénit le mariage. MM. Moïse Douville et Frank Mullatz, père et beau-frère des mariés, servaient de témoins. Le chant fut exécuté par des cousins et amies de la famille: Mmes A. Marcotte et Hervé Smith; Mlles Hélène et Alice Fournier; Jeanne et Eva St-Cyr. A l'issue de la cérémonie le vin et un délicieux goûter furent servis chez M. et Mme Joseph Douville, frère et belle-soeur de la mariée. Les mariés, qui sont partis en voyage résideront sur une ferme au nord de Meyronne.

Va-et-vient

M. et Mme E. Verbecke, de Laflèche, ainsi que M. et Mme S. McKay étaient en visite chez M. et Mme G. Verbecke pendant les fêtes.

Mme Emile Tourigny, de Wolseley, était en visite chez les familles Louis Tourigny, A. Marcotte et Hervé Smith.

MM. Jos Girardin et Arsène Smith ont suivi le cours donné par l'I.H.C. à Assiniboia. Ce dernier a été élu maire du village.

M. Albert Philibert, de Tisdale, fit, par avion, le voyage aller et retour pour visiter ses parents le premier janvier.

M. Charles Van Eslande, fils, a accepté un poste à la Banque de Toronto, de Laflèche. Sa soeur, infirmière à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, était en congé chez ses parents.

M. Louis Fournier, père, a accompagné sa femme qui, souffrante depuis quelque temps, est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Décès

Les familles Joseph Douville, Honoré Bouvier, Adolphe Lalonde et Emile Brault ont été éprouvées par la mort subite de Mme Eugène Landry, (Marguerite Rosy). Nous offrons à toutes ces personnes nos plus vives sympathies.

RENSEIGNEMENTS ALFRED LAFORCE

La famille Laforce, de Fall River, Mass., désire obtenir des renseignements sur un membre de la famille dont on est sans nouvelles depuis longtemps.

Il s'agit d'Alfred Laforce, né en 1884. Il a quitté Fall River en 1903 pour venir dans l'Ouest où il s'est marié et a élevé une famille de plusieurs enfants.

Tout renseignement concernant Alfred Laforce sera reçu avec reconnaissance par sa famille.

Prière de communiquer avec le

R. P. J.-M. Lafrance, O.P. 1915, 1ère ave Ouest, Prince-Albert, Sask.

Léoville

Décès

Le 7 janvier avaient lieu les funérailles de M. William Primeau, décédé à Prince-Albert le 2 janvier, à l'âge de 62 ans.

Les porteurs furent: MM. Fred Morin, A. Piché, Hervé Breland et Sévère Villeneuve.

On remarquait aux funérailles: ses enfants, Mme Abraham Morin, Laurent, Ernest et Arthur. Un bon nombre de paroissiens ont assisté à la cérémonie.

Va-et-vient

M. Jos. Chabot est revenu de l'est.

Etaient de passage dernièrement: M. et Mme Emile Cardinal, de Valleyfield, P.Q.; Mlle Antoinette Pelletier, de Willow-Bunch; Mlle Irène Casavant, de Marcelin; M. Willie Lafrance, de Wide Water, Alta; M. Wilfrid Poulin et M. et Mme Philippe Samson, de Prince-Albert.

Un docteur?

Nous attendons encore un bon docteur canadien-français pour notre hôpital.

Willow-Bunch

Le dimanche 5 janvier eurent lieu la vente des bancs et l'élection d'un marguillier. M. Jean Bourdages fut élu remplaçant de M. William Martin qui sort de charge.

M. Joseph Dauphinias, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, vint ici chez ses parents pour les fêtes. Il retourna le jeudi 9 janvier pour terminer sa dernière année.

Mlle Estelle Rainville, garde-malade employée à Coronach, vint aussi passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Jos. Racine.

Mlles Noëlla et Solange Champigny partirent le vendredi 10 pour l'Ontario où elles travailleront.

Baptême

Fut baptisée le dimanche 12 janvier: Marie-Eileen Lapointe, fille d'Emile Lapointe et de Lorette Bonneau. Parrain, M. Charles Bonneau, grand-père; marraine, Mme Clémence Lapointe, grand'tante.

Sports

La ligue de quilles a repris de plus belles ses activités d'avant-fêtes.

Le "Curling" bat son plein, malgré quelques "chinook" un peu défavorables.

Les jeunes et tous les amateurs du patin prennent leurs ébats sur la glace des plus invitantes.

Et il est remarquable de voir l'ambition des concurrentes au tournoi de dames.

Canadiens!

Nous sommes canadiens en droit et en fait depuis le 1er janvier. Il ne nous manque plus qu'un signe distinctif et purement canadien de notre nouvelle citoyenneté: un **drapeau.** Souhaitons qu'on nous le donne au plus tôt!

M. et Mme William Vallée, leurs enfants ainsi que leur gendre, M. Arthur Gaudry, sont partis pour la Colombie-Britannique le lundi 13 janvier. M. Vallée a tout vendu et c'est M. Gérard Lapaire qui reste sur la terre maintenant.

Mgr H. Kugener se rendit aux funérailles de M. J.-M. Nogue à Gravelbourg, le lundi 30 décembre, et à cause des froids et des chemins impraticables, il ne put revenir que le jeudi 2 janvier.

Baptême

Le 1er janvier: Marie-Denise-Marguerite, née le 30 décembre, fille de Conrad Ducharme et de Thérèse Allard. M. l'abbé R. Ducharme, oncle de l'enfant, officiait. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Allard, grands-parents maternels de l'enfant.

Ici et là

Mlle Marcelle Mathieu est partie, le 4 janvier, à Prud'homme où elle a accepté un emploi.

Cinéma

Les 17 et 18 janvier: "Dolly Sisters", III.

Journée de l'A.C.F.C.

BELLEVUE

Percepteurs: MM. Conrad Gareau, Médéric Gareau, Paul Gareau, Adonias Gaudet, Alfred Gaudet, Henri Gaudet, Jacques Gaudet, Jean Gaudet, Julien Gaudet, Léopold Gaudet, Raymond Gaudet, Florent Grenier.

$2.00: J.-B. Duval, Armand Gareau.

1.00: Albert Beaulieu, Alexis Cousin, Henri Ethier, L. Favenec, Arthur Gareau, Conrad Gareau, Donat Gareau, Edmond Gareau, Paul Gareau, Rosario Gareau, Mme Adéline Gaudet, Adonias Gaudet, Adrien-A. Gaudet, Adrien-E. Gaudet, Alfred Gaudet, Armand Gaudet, Mlle Carmen Gaudet, Emery Gaudet, Gonzague Gaudet, Hector Gaudet, Henri Gaudet, Hildège Gaudet, Jean Gaudet, Joseph-Al. Gaudet, Léon Gaudet, Léopold Gaudet, Lionel Gaudet, Lucien Gaudet, Mlle Ludia Gaudet, Maurice Gaudet, Raymond Gaudet, Mlle Rose-Amande Gaudet, Thomas Gaudet, Florent Grenier, Hervé Grenier, Walter Houle, Abel Langlois, Arthur Leblanc, Moïse Leblanc Wilfrid Neider, Mlle Jeanne Paradis, Abbé H. Robert, Henri Roy, Philippe Roy, Dual Savidan, Louis Savidan, Procule Théorêt, Emile Topping, Moïse Topping.

0.75: Georges Gareau.

0.50: Gérard Chamberland, Laurent Cousin, Pierre Cousin, Yves Cousin, Edouard Ethier, Camille Gareau, Médéric Gareau, Napoléon Gareau, Mlle Agnès Gaudet, Eugène Gaudet, Mlle Louise-Anna Gaudet, Paul-Emile Gaudet, Pierre-Alfred Gaudet, Omer Houle, Anthime Tessier, Lorenzo Tessier.

0.25: John Bruce, Gilbert Gareau, Joseph Gareau, Charles Gaudet, Joseph Jobin.

0.15: Louis Gaudet.

Total: $63.15

(79% de l'objectif)

BELLEGARDE

Contribution globale: $100.00

(100% de l'objectif)

MEYRONNE

Conférencier-délégué: R. P. Paris, O.M.I.

Percepteurs: Mme Louis Girardin, MM. Paul Bouvier, Raymond Girardin, Albert Parent.

$2.00: M. l'abbé A. Moquin, Les révérendes Soeurs de Jésus-Marie, Paul Ste-Marie.

1.00: Lucien Barsalou, Honoré Bouvier, Paul Bouvier, François Brière, Ernest Brisebois, Gérard Brisebois, Roméo Brisebois, Mlle Gertrude Chabot, Félix Courier, Orien Couture, Moïse Douville, Louis Fournier, Guy Girardin, Joseph Girardin, Louis Girardin, Raymond Girardin, Albert Jetté, Arthur Laplante, Albert Marcotte, Ernest Millaire, Marcel Monette, Ulric Monette, Albert Parent, Edouard Parent, Joseph Phaneuf, Delphis Philibert, Edmond Philibert, Louis Roy, Emile St-Cyr, Lucien St-Cyr, Arsène Smith, Hervé Smith, Arthur Thuot, Mlle Edna Thuot, Ernest Turgeon, Charles Van Elslande.

0.58: Léo Lareau.

0.50: Arthur Smith.

Total: $43.08

(100% de l'objectif)

HOEY

Percepteurs: MM. Félix Branger, Joseph Rabut.

$2.00: Henri Begrand.

1.00: Mlle Alice Baribeau, O. Baribeau, Mme Jos. Begrand, M. Begrand, Alfred Belhumeur, A. Benoit, O. Bernier, Louis Boileau, W.-A. Boucher, Mme Boulva, Docteur Boulva, Félix Branger, P. et G. Chicoine, S. Chicoine, Mme André Comeau, Arthur Detillieux, Mlle Thérèse Detillieux, Arthur Dupuis, Emile Dupuis, Fernand Dupuis, Gaston Dupuis, Mme F. Engel, E. Fauchoux, Elie Godbout, Adélard Houle, Mlle Ant. Houle, Hubert Lefaivre, Thomas Lefaivre, Mme L. Ménage, Robert Neefs, Edouard Parent, L. Parent, Octave Parent, Victor Perrinet, Mme Albert Phaneuf, R. Phaneuf, Joseph Rabut, Jules St-Arnaud, Donat Trottier, Jean Toullelan, Mme Jos. Tournier, Robert Tournier, F. Wong.

0.50: Jos. Belec, Mme Gustave Joubert, Pierre Langlois, A. Préfontaine, Gilbert Savidan.

Total: 47.50

(100% de l'objectif)

WAUCHOPE

Conférencier-délégué: M. l'abbé Turgeon, curé.

Percepteur: M. Francis Bernuy.

$2.00: Emile Bernuy, Mme Anne-Marie Quennelle, Charles Quennelle, Alphonse Rogg.

1.50: Gérard Rogg.

1.00: Louis André, Mme Alice Bernuy, Georges Colleaux, Pierre Crywels, Fernand Delmaire, Joseph Gaudet, Joseph Gervais, Joseph Lemée, Marcel Le Nouail, Mlle Justine Quennelle, Mlle Marguerite Quennelle, Mlle Marie-Thérèse Quennelle, Michel Quennelle, Mme Arsène Sylvestre, Lucien Sylvestre.

20.25: Produit d'une séance.

Total: $45.75

(114% de l'objectif)

BATTLEFORD-NORD

Contribution globale: $45.00

(100% de l'objectif)

REGINA

Contribution globale $50.00

(100% de l'objectif)

CODERRE

Conférencier-délégué: R. P. B. Paris, O.M.I.

Percepteurs: MM. Léo Cossette, William Cossette, Raymond Le Brun, Ulric St-Denis.

$3.00: Les révérendes Soeurs de Jésus-Marie.

2.00: Armand Gaucher.

1.00: M. l'abbé J.-A. Vachon, Lambert Alix, Noé Alix, Jean Alix, Fernard Beaudette, Maurice Beaudette, Eusèbe Bernier, Noe Blanchard, Eugène Brin, Césaire Caron, Augustin Carrobourg, Paul Carrobourg, Eudore-B. Coderre, Yvon Coderre, Emile Cossette, Georges Cossette, Léo Cossette, Marcel Dauphinais, Armand Desnoyers, Oscar Desnoyers, Ovila Desnoyers, Henri Fontaine, Georges Gagnon, Mme Bertha Gaucher, Emile Gaucher, Gilbert Gaucher, J.-B. Gaucher, Ernest Gingras, Mme Isabelle Grajzk, Jean Huel, François Huppée, Hervé Jeannotte, Arthur Le Brun, Raymond Le Brun, Léo Leduc, Gérard Lépine, Paul Lépine, Hervé Michel, Mlle Cécile Nadeau, Antonio Normand, Napoléon Perras, Frédéric Poirier, Gérard Poisson, Ulric St-Denis, J.-P. Tougas, Aurèle Roy.

0.50: Ernest Brin, Mme Anna Cossette, William Cossette, Herménégilde Leblanc.

0.25: Mme Emelina Michel, Eugène Pelletier.

Total: $53.50

(89% de l'objectif)

ST-VICTOR

Percepteurs: Mlle Marguerite Desjardins; MM. Laurent Bisonnette, Dollard Bisonnette, Hervé Boutin, E. Campagne, Laurent Collin, Léo Delorme, Léo Gaudry, Paul Nadeau.

$2.00: M. l'abbé Latendresse, Henri Bissonnette, Laurent Collin.

1.00: Omer Aussant, Mlle Gertrude Bachelu, Lorenzo Beaubien, Eudore Beauregard, Louis Beauregard, Pierre Beauregard, Dollard Bissonnette, Laurent Bissonnette, Jean-P. Blais, Hervé Boutin, Jean-B. Boutin, Ronald Boutin, Willie Chrétien, Léo Côté, Léo Delorme, Mlle Marguerie Desjardins, Conrad Ducharme, Siméon Ducharme, Léo Gaudry, Willie Gaudry, Abel Laberge, Eugène Lalonde, Joseph Lalonde, J.-D. Lalonde, Théodore Lalonde, Noël Lanoie, Rosario Lanoie, Mlle Georgette Loiselle, Mlle Laurette Martineau, Magloire McGillis, Paul Nadeau, R. Normand, Willie O'Reilly, les révérendes Soeurs de Jésus-Marie.

0.50: Wilfrid Brunet, Mlle Marie-R. Coutu.

0.40: Euclide Fontaine.

0.25: Mlle Jeannette Coutu.

3.35: Le cercle paroissial.

Total: $45.00

(100% de l'objectif)

LISIEUX

Conférencier: M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé.

Percepteurs: MM. Léon Isabelle, Marcel Mondor.

$5.47: M. l'abbé Rodrigue Lussier.

2.00: Emilien Préfontaine.

1.00: René Beauregard, Mlle Rose-H. Beauregard, Henri Bouvier, Cléophas Chrétien, Mme Ildège Chrétien, O.-W. Chrétien, Armand Fafard, Emile Fafard, Lucien Fafard, Amédée Faucher, Joseph Grégoire, Léon Isabelle, Paul Lamontagne, Paul-Emile Lamontagne, J.-T. Létourneau, Marcel Mondor, Mme Léda Préfontaine, Omer Préfontaine, Philippe Préfontaine, Les Révérendes Soeurs, Oliva Rondeau, Georges Sabourin, Paul Sabourin, Gustave Tessier, Jules Tessier, Joseph Verville.

.98: Wilfrid Lamontagne.

.55: Napoléon Brisebois.

Total: $35.00

(106% de l'objectif)

COURVAL

$6.50: Anonyme.

3.00: M. l'abbé Antoine Poirier, curé.

1.50: Famille Blanchette, Ecole St-Charles.

1.00: Henri Arguin, O'Neil Brin, Jos. Gaudrault, Léon Laliberté, Jos. Landry, Alfred St-Hilaire, Paul St-Hilaire, Arthur Tremblay, Mlle Florence Tremblay, François-Armand Tremblay, Joseph Tremblay, Joseph-Ed. Tremblay, Joseph-Henri Tremblay, Lionel Tremblay, Marcel Tremblay, Rhéo Tremblay, Wilbrod Tremblay, Mlle Yvonne Tremblay.

.25: Idola Gaudrault, Roméo Tremblay.

Total: $31.00

(100% de l'objectif)

Comment voulez-vous qu'on soit tranquille à la vue des dangers qui menacent l'Eglise.

Monsieur EMERY.

Le R. P. W. Bruck, O.M.I., est décédé le 9 janvier

(Suite de la première page)

professeur. Son défaut d'articulation et la faiblesse de sa voix étaient trop prononcés. Mais dans les consultations ou les conférences, le clergé accueillait ses vues comme autant d'oracles d'un Nestor.

Un esprit pratique surtout le qualifiait pour la gestion de l'orphelinat.

Débuts de l'orphelinat

Il a pleinement réussi. Vraiment Mgr Pascal n'a jamais rêvé que l'orphelinat atteindrait le sommet de prospérité auquel l'a conduit son administrateur. En 1900, le Père Brück et cinq enfants formaient le personnel de la maison. Aujourd'hui, ce chiffre s'est considérablement accru. D'abord, il y a deux Frères Oblats: le Frère Jacques, qui s'occupe du chauffage et des travaux de ferme, et le Frère Morin, qui a charge des garçons. C'est leur préfet de discipline et le maître des arts et métiers. Puis, douze à quinze religieuses voient aux soins du ménage ou sont institutrices. Plus de six mille enfants ont grandi sous leur direction. Cent trente-cinq goûtent en ce moment les bienfaits les plus divers dans un asile qui s'est transformé en un paradis terrestre. Avant l'arrivée du Père Brück, létablissement menaçait ruine, et jusqu'à ces derniers temps le gouvernement a refusé tout subside en faveur des orphelins. Eh bien, le croirez-vous? L'établissement possède actuellement trois vastes terrains d'une grande valeur. L'orphelinat proprement dit occupe l'un des beaux sites de la ville: un parterre embellit la devanture du nord et des jardins ornent l'entrée du sud; l'édifice forme un corps de bâtisses imposant et est doté du meilleur mobilier que puisse souhaiter un petit collège. Le compte de banque montre une réserve de fonds assez considérable, en vue d'une future construction.

Portrait de l'apôtre

Seriez-vous intéressés à connaître quel est l'administrateur qui a opéré ce prodige? Voici brièvement la description de cet apôtre. Chaque jour, vers huit heures du matin, on le voyait descendre l'entrée septentrionale pour se rendre à la chapelle de la Vierge. Drapé dans une soutane râpée, avec de vieux souliers aux pieds, coiffé d'une casquette grisâtre, tenant le chapelet à la main, le dos légèrement voûté, les yeux bleus, la figure souriante, c'est lui le pauvre et le riche à la fois: pauvre pour lui-même et riche en faveur des orphelins: le Père Brück.

Son influence bienfaisante, en dehors de chez lui, s'exerçait aussi de bien des manières. Lui faisait-on connaître un besoin sans qu'il ne cherchât à le secourir? Que d'hommes d'affaires lui doivent leur réussite! Quelle fut l'entreprise locale un peu importante à laquelle il n'a pas contribué? Pareillement, chacune des communautés de femmes l'estime comme un insigne bienfaiteur. Les Soeurs de la Charité, en particulier, lui doivent d'avoir reçu l'approbation de Rome. Il est peut-être l'homme d'oeuvre le plus prodigieux que Prince-Albert ait jamais connu. Aussi, lui décerne-t-on les plus glorieux éloges. En apprenant sa mort, deux ministres protestants interrompirent leur sermon pour chanter les mérites du défunt. Le rédacteur du **Herald,** son Honneur Monsieur le Maire, S. Exc. Monseigneur l'Evêque ont tour à tour exprimé un vibrant tribut d'estime et de reconnaissance à l'adresse du Père de l'orphelinat.

Si notre ami fut un habile intendant, l'on doit dire à plus forte raison que ce fût un saint. Est-ce possible d'être plus généreux que lui? Il est vrai qu'il recevait des dons sans interruption, mais c'était pour en faire bénéficier ceux qui en avaient besoin. Son culte du travail ressemblait à sa libéralité. Dès qu'il le pouvait, il vaquait à ses occupations. Ni la perspective d'un charmant voyage, ni la douleur aigüe ne suffisaient à lui faire interrompre sa tâche. La maladie l'a terrassé à son bureau. Or le premier jour de son stage à l'hôpital, lorsqu'il éprouva de fortes douleurs cardiaques, il fallut l'intervention du médecin pour l'empêcher de retourner à l'orphelinat, y finir d'adresser quelques milliers de lettres. La souffrance le torturait depuis plusieurs années. Elle devint intolérable vers la fin. Il dit alors tout bonnement: "Jamais je n'aurais cru que le coeur pût tant faire souffrir". Le mal s'accentua tellement qu'un gonflement général de tout son corps s'ensuivit. Mais le pauvre malade accepta ses douleurs sans se plaindre. Combien de fois n'avait-il pas dit que "le prêtre est un autre Jésus en croix et que sa douleur est la rançon à payer pour les âmes à sauver"?

Dois-je ajouter que le vénérable défunt fut un priant admirable? Il se levait de fort bonne heure. Qand six heures sonnaient le matin, son bréviaire, sa lecture spirituelle, son oraison étaient déjà terminés. Chez lui, en toute vérité, Dieu était le premier servi.

Le lecteur s'imagine facilement que les derniers instants de cette pieuse existence furent extrêmement édifiants. Le mourant parlait de son Ciel comme d'une chose assurée. Il bénissait chacun de ses visiteurs et le fit jusqu'à son dernier soupir. Il s'interrompit pour parler. Il dit assez intelligiblement: "Je ne vous quitte pas, je ne vous quitte pas. Au Ciel je veillerai sur l'orphelinat. Bonsoir." Ce fut son adieu.

Le personnel de **La Liberté et le Patriote** prie la Congrégation des Oblats, le clergé de Prince-Albert, la famille du Père Brück, les Frères et les Soeurs de l'orphelinat de bien vouloir agréer l'expression de ses profondes condoléances.

L. S., O.M.I.

Bibliothèques Circulantes

de la Société d'Enseignement Postscolaire

Saviez-vous que . . .

1. 21 comités paroissiaux de l'A.C.F.C. détiennent et lisent 1000 volumes des Bibliothèques Circulantes?
2. 31 écoles bilingues utilisent 1,000 volumes des Bibliothèques Circulantes?
3. 15 particuliers trouvent intérêt à lire 200 volumes des Bibliothèques Circulantes?

Aurions-nous le bonheur de vous aider à remplir agréablement vos loisirs d'hiver? Si oui, adressez-vous à

M. l'abbé DOMINIQUE DUGAS, Président,
Les Bibliothèques Circulantes,
VONDA, Sask.

Cantal

Mariage

Le 28 décembre dernier, M. Henry Carrier épousait Mlle Lorette Landry. M. Théodule Landry servait de témoin à la mariée, et M. Willie Carrier à son frère, Henry.

A cette occasion, Mlle Marie Carrier, soeur du nouveau marié, est venue passer deux semaines chez sa mère. Mlle Carrier travaille à Storthoaks.

Ici et là

M. Gérard Emond, de Winnipeg, est venu passer quelques jours chez son père, M. Henri Emond, maître de poste de Cantal.

M. et Mme Eugène Gervais sont partis avant Noël pour un voyage de deux mois dans l'est. Le frère de Mme Gervais est dangereusement malade à Lotbinière, P.Q.

Mme Wilfrid Hamel est aussi allée faire un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Ernest Lemieux sont revenus le 17 décembre d'une visite de trois semaines dans l'est.

M. Léo Lemieux a acheté le restaurant d'Alida, appartenant à M. Henry Kong qui doit retourner en Chine rejoindre sa famille qu'il n'a pas vue depuis 20 ans.

Nos Religieuses sont de retour de leurs vacances à Wauchope. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Val Marie

Baptême

Le 5 janvier: Joseph-Raymond-Denis, né le 4 janvier, fils de M. et Mme Joseph Bellefeuille. Parrain et marraine, Roland et Lucille Bellefeuille, frère et soeur de l'enfant.

Les Dames de l'autel

Les Dames de l'autel ont tenu leur assemblée annuelle le dimanche 4 janvier. Voici les résultats de l'élection: présidente, Mme Harry Turner; vice-présidente, Mme Armand Cyrenne; secrétaire, Mme Yves Briand; conseillères, Mmes Louis de Montigny, Xavier Morel, Ovide Fisette, Noël Dudragne et Paul Cyrenne.

Nos malades

Malades hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 1er au 6 janvier: Lucien Lizée, Georgette Pinel, Joseph Bellefeuille, Mme Bruno Bos, Clayton Clément, Mme T. Lothrop, Louis Denniel, D. Brennan, Harry Wickenheiser, Mme Chas. Short et Rév. Soeur Jeanne d'Asa.

Malades sous traitements: S. Grant, François Bos, Berry Corbett, Jeanne Duey, Mme Lucien Lizée, William Kane et Arthur Murray.

Va-et-vient

M. et Mme Yves Denniel et leur enfant, de Moose Jaw, et M. et Mme J. Tessier, de Souris, Man., sont venus passer les fêtes chez leurs parents, M. et Mme Louis Denniel.

Louis et Jeanne Dunand sont retournés l'un au collège de Gravelbourg, et l'autre au couvent de Régina, après avoir passé leurs vacances de Noël chez leurs parents.

M. et Mme Eugène Toupin, ainsi que Marie-Paule et Jean, se sont rendus à Ponteix, la semaine dernière, en visite chez M. et Mme Ph. Therrien.

M. et Mme Ed. Lacourse ont passé les vacances de Noël chez leur fille, Mme Gerry Engel, de Leader. Leur fils, Wilbert, de Vancouver, C.-B., s'est également rendu à Leader pour rencontrer ses parents.

Mme J. Buyar, de Divide, Sask., est en visite chez sa nièce, Mme Henri Desharnais, pour quelque temps.

Le soldat Antoine de Montigny est retourné dans l'armée américaine après avoir passé les fêtes de Noël avec ses parents, M. et Mme Louis de Montigny.

Petite note

Nous avons maintenant un service régulier d'avion entre Cadillac, Swift Current et Val Marie.

Les dépenses du ministère de la Défense Nationale seront réduites

OTTAWA — La fusion des trois services armés dans un seul ministère réduiront probablement davantage les prévisions budgétaires du ministère de la défense qui ont déjà été réduites de $1,200,000,000.

Les hauts fonctionnaires de ce ministère n'ont pu encore déterminer la valeur exacte de cette réduction attendue, car les prévisions budgétaires pour l'année 1947-48 sont encore en préparation. Le ministre, M. Brooke Claxton, s'est contenté de dire que toute spéculation sur l'importance de cette réduction serait prématurée et injustifiée pour le moment.

Tribune libre

(Suite de la troisième page)

France s'est livrée à tous les charlatanismes: le libéralisme, le démocratisme, le socialisme...

Les leçons de 1815, 1870, 1914 n'ont servi de rien. On sait comment la victoire de 1918, si chèrement payée, a été perdue, gâchée par des politiciens de gauche, aidés en cela par trop de démocrates chrétiens.

Combien de fois ai-je entendu répéter par ceux qui suivent la chose publique de près, que l'histoire d'entre les deux guerres fait monter le rouge à la figure. Ce fut une conspiration, disent-ils, de tous les pouvoirs légaux pour s'acharner à saccager l'héritage laissé par les ancêtres. Le résultat? On en a entendu parler au Canada: ce fut la dégringolade du franc, la série des scandales financiers et sanglants, le massacre des patriotes, sur la place de la Concorde, le sabotage des usines et du travail, le triomphe du front populaire, la reculade des pouvoirs publics aussi bien devant les manifestations communistes que devant les insolences hitlériennes: bref ce fut la démission de la France sur tous les terrains.

Arrive la crise de 1939. Le gouvernement de la République, ayant usurpé tous les pouvoirs dans un pays aveuglé et aboulique, accepte la guerre pour aider soit disant la Pologne qu'il ne pouvait ni sauver ni même soutenir. Ce fut la drôle de guerre, comme on disait là-bas: six mois de belote, 20 jours de course à l'arrière et quatre ans d'occupation. Et nous arrivons au point culminant du drame!

Il y avait en France un vieillard, chargé de mérites, d'honneur et de gloire. C'est à son cou que la France se pendit aux sombres jours de 1940. Je n'ai pas à le défendre: il avait déjà par trois fois sauvé la France en 1916, en 1917, en 1918. (Si vous voulez plus de détails, lisez la brochure de l'écrivain américain, Harry Olmer Barnes.) Aux jours sombres ce vieillard resta parmi les ruines matérielles et morales pour maintenir l'âme de la France et la défendre contre les griffes de l'envahisseur. Il ne fut pas compris de tous les Français, hélas! Mais les Allemands eux-mêmes lui ont rendu témoignage: Ribbentrop, dans une lettre du 29 novembre 1943, publiée au procès de Nuremberg, s'en prenait à lui pour "sa lutte d'opposition constante et sa résistance permanente à la politique nazie". On pourrait facilement montrer, si l'espace le permettait, comment le maréchal Pétain a été le véritable premier résistant de France et comment sa politique sage et prudente tendait à la victoire des alliés avec le moins de pertes possibles pour le pays. Mais tout cela n'a pas tenu devant la cabale éhontée des politiciens, devant la calomnie, devant l'ingratitude et la lâcheté de trop de Français.

A l'heure qu'il est, le Maréchal Pétain, condamné à mort, condamné à l'indignité nationale, voué par des juges indignes au mépris universel, use ses derniers jours dans une prison. Pendant que l'opinion publique continue de le salir ou affecte de l'oublier, sa grande âme ne cesse de monter: sans se plaindre, il achève de se sacrifier pour son pays. Mais l'histoire dira un jour — bientôt j'espère — à qui, du martyr ou du bourreau qui l'insulte, appartient l'honneur.

Pendant ce temps-là que devient la France? Après le vent, la tempête! Le vent, ce sont ces sonores et pétulants appels lancés de la Radio de Londres, ces invectives contre la "trahison du Vieux de Vichy", ces gestes spectaculaires que les badauds interprètent comme d'un grand politique et d'un grand Français. Profitant de son orgueil démesuré et de son ambition folle et de son égoïsme sans scrupule, les politiciens en défaveur de la IIIème République, les cyniques et les profiteurs s'abritent derrière sa réputation surfaite pour revenir au pouvoir. Alors commence la campagne de calomnies en présentant comme des trahisons tous les actes du gouvernement du Maréchal, à commencer par l'armistice de 1940 qui, en sauvant une partie du pays et de l'armée, et en conservant la flotte, a préservé l'Afrique du Nord et l'Empire Colonial préparant ainsi la victoire des Alliés. La liste de ces calomnies serait trop longue à exposer ici: l'histoire impartiale les reprendra une à une et vengera la mémoire et l'honneur de Pétain.

Mais qui a livré la France aux communistes déguisés en patriotes? N'est-ce pas celui qui pour sceller un pacte d'infamie a placé sa main dans celle du déserteur Thorez? qui, croyant museler les politiciens et les francs-maçons, a laissé instituer des tribunaux d'exception qui ont servi à satisfaire les passions partisanes et les rancunes personnelles; qui a laissé traîner dans le purin de l'épuration des officiers, des amiraux, des magistrats, des évêques, des prêtres et une foule de braves gens dont le seul crime était leur fidélité au Maréchal, mais dont la disparition de la scène publique laissait le champ libre aux petits et aux grands profiteurs de la foire électorale. Quand on pense qu'à côté du Maréchal Pétain, en prison, un Weygand y est entré au retour de sa captivité en Allemagne et que tout cela a servi pour élever sur le pavois les camarades de Staline et les stipendiés de Moscou, il n'est pas surprenant que les vrais Français hurlent de douleur et de honte . . .

La trahison ne s'est pas arrêtée là. Grâce à cette clique, la France est devenue un champ clos où la guerre civile est à l'état latent. Les vrais Français sont désarmés, mais les terroristes ont tout ce qu'il leur faut. Ils ont assez pillé durant l'occupation et, depuis la libération tout a été mis à leur disposition. On leur a ouvert toutes les administrations, on leur a cédé tous les leviers de commande, on leur a même ouvert l'armée. Un correspondant du **New York Times**, au retour de son voyage récent en Europe, écrivait: "En France, les communistes peuvent s'emparer du pouvoir par téléphone". Le résultat, c'est l'arrêt de vie en France: le sabotage de la production, les trafics des organismes de ravitaillement donnant tout aux petits camarades en faisant hausser les prix pour susciter la révolution dans les masses populaires, la guerre sournoise ou déclarée à la religion, spécialement dans le domaine de l'école. Le résultat, c'est la France désunie plus que jamais, incapable de se relever et devenue la risée du monde.

"Tout royaume divisé contre lui-même tombera." Le Général de Gaulle est responsable d'avoir ouvert une grave crise d'autorité dont rien ne fait prévoir la longueur ni l'issue. Il en a été une victime lui-même. Le tripartisme qu'il a laissé n'était qu'un assemblage monstrueux, une réédition de la Convention de 1793 où les Montagnards régnaient par la terreur, épurant les Girondins, sous le regard passif des gens du Morais et aux applaudissements des poissards de la Halle.

C'est cela que prévoyait ce "haut clergé", cher M. Bazin, et je ne sache pas que ces distingués prélats et ces prêtres aient manqué de patriotisme en désirant une autre forme de gouvernement que celui dont jouit la France actuelle.

Malgré tous les nuages amoncelés à l'horizon, on ne perd pas confiance: la France sortira triomphante de l'impasse. La prophétie de Pie X résume toutes les croyances et les espérances nationales: "Les fautes, disait le Saint Pontife, ne resteront pas impunies, mais elle ne périra jamais la fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes. Un jour viendra où la France entendra la parole du Sauveur: Lève-toi; lave-toi des souillures qui t'ont défigurée, réveille dans ton sein les sentiments assoupis et le pacte de notre alliance et va, fille aînée de l'Eglise, nation prédestinée, vase d'élection, va porter comme par le passé, mon nom devant les peuples et les rois de la terre".

Pour qui a été témoin du périple de N.-D. de Boulogne dans les provinces françaises et des prodigieuses manifestations de ce qu'on a appelé le Grand Retour, et qui a pu se rendre compte des mérites de ceux qui souffrent en silence pour la justice et la vérité, il est facile de constater qu'un tel pays ne consent pas à mourir.

Qu'on dénoue les vrais bâillons, que la liberté de parole et de presse soit le privilège de tous les bons Français, que la liberté d'enseignement dont l'Eglise de France a grand besoin et que les loges s'acharnent à lui refuser, soit respectée, alors l'union des Français s'opérera sans heurts et les misères présentes ne seront qu'une expiation passagère qui permettra à la France de renaître plus belle. J'ai voulu contribuer à ce grand oeuvre en disant ce que je crois sincèrement être la vérité car, mes chers cousins Français, je me sens comme vous, fils de France.

M. D.

P.S.—Le livre de Mauriac, dont je termine la lecture, vient confirmer l'impression pénible que tout observateur étranger reçoit en parcourant la France, celle de trouver les catholiques aux antipodes des idées politiques. Mauriac est de ces démocrates chrétiens dont les idées le rapprochent beaucoup plus des socialistes et des communistes que des Maurassiens de l'Action Française. Il ne faut pas feuilleter longtemps sa compilation d'articles parus dans **Le Figaro** — que j'avais eu l'occasion d'ailleurs de lire dans le journal — pour discerner cette tendance, étonnante chez des catholiques, de chercher à pactiser avec les ennemis déclarés de l'Eglise et souvent la France elle-même, plutôt que d'essayer de faire bloc, au moins sur les questions vitales qui intéressent la vie de l'Eglise. La bonne entente avec tous est désirable, mais les compromis qui sacrifient les principes et qui menacent d'ébranler tout l'édifice sont des trahisons. C'est ce qui fait comprendre comment l'épuration a fait le jeu des communistes.



L'office national du film ferait de la propagande rouge

EDMONTON — Trois fois en une semaine, l'Office national du Film a été accusé de faire circuler des films de pure propagande communiste. Le gouvernement provincial a accusé l'Office national du Film de donner des représentations qui, sous prétexte de faire voir l'effort de guerre russe, répandent une propagande "insidieuse. "Les films de ce genre sont d'autant plus dangereux", a dit le ministre de l'Education, "qu'ils ne sont pas désignés comme films de propagande, mais comme 'documentaires', alors qu'ils ne sont que de la pure propagande. Le public devrait être averti qu'il s'agit de productions de propagande". Le ministre de l'Education a aussi ajouté que "c'était une perfidie et une tromperie que de mêler ensemble communisme et démocratie, sentiments chrétiens et conceptions antichrétiennes".

Lange serait le futur chef de la Pologne

VARSOVIE — Dans les cercles bien informés, on prédit que le docteur Oscar Lange, ancien ambassadeur polonais aux Etats-Unis et délégué au Conseil de Sécurité des Nations-Unies, sera peut-être nommé premier ministre à son retour en Pologne le mois prochain.

Orateur invité



Mgr A. Benoit, V.G., curé de la paroisse de Holy Cross, sera l'orateur invité au "Forum des Laïques catholiques", — dirigé par le Conseil des Chevaliers de Colomb anglais de Winnipeg pour tous les laïques catholiques de Winnipeg et des environs — qui se tiendra dans les salles du Club. 219, édifice Avenue, le dimanche 19 janvier, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Le sujet que Mgr Benoit traitera sera celui des "Coopératives".

→ Tide of Anti-Catholic Propaganda Rising

(Suite de la première page)

3—En Ontario, l'on mène aujourd'hui une attaque de front contre les efforts des Canadiens français qui veulent organiser un système d'écoles séparées françaises, établies sur le principe que les deux langues sont officielles au Canada. Ici il faut distinguer entre la stricte légalité et la poussée des forces démographiques.

D'après la lettre de la loi, le français est sur un pied d'égalité avec l'anglais dans la province de Québec seulement et au gouvernement fédéral du Canada. Le Canada n'est légalement un pays bilingue que dans cette mesure. Le bref présenté par le "Protestant Research Committee" à la Commission Royale sur l'Education en Ontario n'a fait que s'étendre sur ce qui était déjà évident.

DES FAITS AU SUJET DE LA POPULATION

Mais il y a un autre fait que le "Protestant Research Committee" refuse absolument de voir: c'est celui de changements dans la distribution de la population. Les Canadiens français du Canada, par leur fidélité au foyer et au berceau, se sont accrus dans les 186 dernières années, sans l'aide de l'immigration, de 60,000 à 3,500,00. Les Anglo-canadiens, malgre l'immigration de millions d'Anglais, sont voués à l'extinction de leur race, en raison de la décroissance des naissances chez eux. Le fait de faire venir au pays un nombre considérable de protestants d'outre-mer ne résoudra pas le problème, car les familles protestantes de l'Angleterre et des pays du Nord de l'Europe décroissent encore plus que les nôtres.

Les Anglais voués à l'extinction

D'après une simple computation arithmétique, les groupes qui refusent d'avoir au moins quatre enfants par famille seront pratiquement éteints dans 200 ans. La moyenne pour tout le Canada aujourd'hui est de 1.7 enfants par famille. Ceci constitue une sérieuse décadence morale, et je ne connais aucun fait dans toute l'histoire, qui prouve que là où un certain groupe en est venu à préférer un niveau de vie plus aisé aux exigences de la vie familiale, ait jamais recouvré sa fidélité au foyer. Sur les deux millions et demi de familles au Canada, 31.4 pour-cent n'ont pas d'enfants du tout et un autre 23.4 pour-cent n'ont qu'un enfant.

Le seul groupe qui augmente

A part les groupements ruraux de Mennonites dans l'Ouest, les Canadiens français semblent être le seul groupe au Canada aujourd'hui qui se développe au point de vue population. Des groupes foncièrement catholiques comme les Polonais et les Ukrainiens se maintiennent exactement au même niveau et pas plus. Les Anglo-canadiens protestants et les protestants des pays du Nord de l'Europe décroissent rapidement. A la fin de ce siècle, les Canadiens français constitueront probablement la moitié de la population du pays.

En l'an 2100, il se peut fort bien que les Canadiens français constituent 90 pour-cent de la nation canadienne. Et en cela, ils ne supplanteront pas les Anglo-canadiens protestants, mais ils ne feront que remplir les vides causés par le suicide de la race de ces derniers. Si l'avenir du Canada dépendait du taux de naissances chez les protestants du pays, il s'ensuivrait qu'en peu de temps il ne resterait plus personne au Canada et que le pays retournerait à la sauvagerie.

Pendant les deux dernières générations, une pression économique a poussé les "Canadiens" à s'établir en dehors des territoires avoisinant le Québec. Leur expansion dans l'est de l'Ontario et dans la partie des "Côtes du nord" du Nouveau-Brunswick, s'est faite pour une bonne part dans les vides laissés par les Anglo-canadiens. Ces citoyens canadiens veulent demeurer Canadiens, français et catholiques. Les lois de 1867, qui n'avaient pas prévu les changements ultérieurs de la population du pays constituent un obstacle sérieux à la réalisation de leur légitime ambition; et le "Protestant Research Committee" insiste avec fanatisme pour que l'on s'en tienne à l'entente conclue en 1887, même si en ce faisant, l'on doit détruire quelque chose de bien cher au coeur du Canadien français.

"FETTERS AND FORCES"

Les subterfuges et les procédés auxquels on a recours — triomphalement déterrés par le "Protestant Research Committee" — présentent apparemment des efforts administratifs faits dans le but d'amener des concessions aux faits démographiques. Le "Research Committee", cependant, persiste à vouloir imposer les lois de 1867 aux événements de 1947. Si le Canadien français veut maintenir ses pleins droits pour sa langue et sa culture, disent-ils, qu'il reste dans la province de Québec, comme un Indien sur sa réserve. Peu importe si l'endroit où la population est ainsi refoulée devient un lieu de profonde misère économique. L'Ontario, même avec une population qui baisse graduellement vers zéro, doit demeurer anglaise et protestante. Ainsi, le fanatisme sectaire, agissant sous le masque de "légalité", laisse passer inaperçue une "montagne" de faits sociologiques, et concentre ses activités sur une taupinière de soi-disant conspiration "catholique". La vraie conspiration réside dans le foyer protestant et c'est une conspiration de suicide.

4—Une légende dangereuse qui circule actuellement, c'est qu'au cours de la dernière guerre, les catholiques se trouvaient partout du côté de nos ennemis. C'est généraliser une affirmation mensongère. La Pologne catholique fut notre première alliée, et elle se battit vaillamment contre Hitler sur tous les fronts: en Pologne, en France, en Angleterre, en Afrique du Nord, en Italie, et dans la campagne finale à l'ouest.

Dénonciations du fascisme

De plus, il n'y a pas eu de dénonciations plus catégoriques du fascisme et de l'hitlérisme que les encycliques papales, "Non Abbiamo Bisogno" (1931) et "Mit brennender Sorge" (1937). Tout le choc de la résistance religieuse contre Hitler pendant les années de guerre fut porté par les Catholiques de l'Allemagne, de la Belgique et de la France. Au Canada, il n'y a pas la moindre évidence que les Irlandais catholiques furent moins ardents dans leur effort de guerre que les Irlandais protestants. L'attitude moins sympathique des Canadiens français dans ce domaine n'était pas due à leur catholicisme, mais à leur manque de connaissance historique, leur peu de contacts avec les affaires européennes pendant près de deux siècles, et leur éducation politique faite par tous les partis politiques.

Les communistes en France

En France même, ce ne sont pas les catholiques mais les communistes qui essayèrent de trahir la France aussi longtemps qu'Hitler et Staline demeurèrent alliés. La désertion de Thorez de l'armée française pendant la guerre démontre bien quels furent les véritables traîtres.

L'ESPAGNE REPUBLICAINE

Dans le cas de l'Espagne de Franco, on entend dire parfois que les catholiques étaient du coté du diable. Mais la vérité est beaucoup plus compliquée que cela. Peu de Canadiens protestants savent que sous le régime républicain, tel que rapporté dans l' "Encyclopaedia Britannica", non seulement les églises furent brûlées et profanées, les services religieux publics prohibés dans toute la république espagnole, mais aussi que 10 évêques, plusieurs milliers de prêtres, de religieux et de bons laïcs furent tués, pour aucune raison ou crime politique.

L'historien Arthur Bryant calcule que le nombre de civils ainsi tués pendant le premier mois de la guerre se chiffre à 350,000.

Inquisition et république espagnole

Dans Madrid seulement, d'après le journal pro-républicain **Guardian**, de Manchester, les statistiques officielles des massacrés pendant les premiers trois mois de la guerre s'élèvent à 35,000, ou plus que la somme totale de tous ceux qui furent exécutés dans toute l'Espagne par l'Inquisition espagnole depuis sa fondation en 1480 jusqu'en 1808 — chiffre que le violent historien anti-catholique Llorente fixe à 31,912. La violence engendra la violence pendant la guerre civile en Espagne, mais la sympathie des catholiques pour le régime vengeur de Franco n'implique pas nécessairement, comme les propagandistes le voudraient, que les catholiques sont partout, par nature, intolérants et tyranniques.

L'Eglise et la Russie

5—Parmi les fausses affirmations de propagande courante, l'une des principales est celle qui veut que les critiques lancées contre la Russie soviétique constituent un complot suscité par l'Eglise catholique romaine. Certainement que cette Eglise est opposée à l'athéisme marxiste et à toutes ses oeuvres: mais les critiques les plus fortes contre l'Empire Rouge sont venues de la part de non-catholiques comme les Démocrates Sociaux du groupe **New Leader** de New-York, dont la plupart sont des anciens communistes ou des hommes qui avaient auparavant été en Russie et lui gardaient de l'admiration. La Chambre de Commerce y a maintenant ajouté sa voix. Le Congrès Américain, qui n'est certainement pas un corps ecclésiastique, a publié un imposant journal sur "Le Communisme en action", où il analyse objectivement les maux du régime de Staline. La source de ses renseignements est ni catholique, ni d'inspiration catholique.

Statistiques de brutalité

Si l'on veut plus ample documentation, on n'a qu'à consulter les fiches des publications officielles soviétiques comme **Pravda, Trud, Izvestia,** avec leurs longs records de brutalité tels que: a) l'exil dans des camps de travaux forcés pour avoir été en retard au travail (**Izvestia,** le 1er janvier 1939); b) la peine de mort pour de petits vols (cf. **Krylenko** dans **Pravda,** le 25 avril 1934); c) l'exil en Sibérie de familles innocentes de réfugiés (**Izvestia,** le 9 juin 1934); d) l'application de la loi des adultes aux enfants de douze ans (**Pravda,** le 8 avril 1935); e) la conscription des enfants aux travaux forcés (**Izvestia,** le 3 octobre 1940); f) la sécurité sociale pour les troupes de choc seulement (**Trud,** le 11 avril 1934); et g) la récompense accordée aux petits enfants qui dénonçaient leurs parents afin de les faire fusiller par la O.G.P.U. (**Izvestia,** le 1er janvier 1936).

Silence des églises protestantes

Le fait que l'Eglise catholique en Europe ait élevé la voix pour protester contre le martyre d'un pays comme la Pologne, dont plus d'un million d'habitants sont disparus pour toujours dans les camps diaboliques de la Sibérie glaciale, peut certainement être l'expression d'une indignation légitime et de pitié chrétienne, et non l'affirmation d'intérêts mesquins dans des propriétés d'Eglise. Le silence relatif maintenu par les églises protestantes est difficile à comprendre.

L'Estonie et la Latvie

Si les Protestants sont incapables de parler pour défendre la Pologne et la Lithuanie catholiques, ne peuvent-ils pas au moins protester contre le sort de l'Estonie et de la Latvie protestantes, dont les réfugiés en Suède et dans l'ouest de l'Europe racontent les meurtres et les déportations barbares perpétrés par les Soviets? Garder le silence devant le crucifiement rouge des nations chrétiennes est déjà une preuve de malice. Mais attribuer les justes protestations des autres à des motifs d'intérêt mercenaire, cela est digne du plus profond mépris.

On fait circuler des rumeurs voulant que bientôt des "recherches" soient faites pour découvrir la soi-disant influence catholique dans la politique étrangère du Canada. Si cette enquête est conduite avec le même sentiment et le même zèle intempestif que ceux qui ont été manifestés dans la question "scolaire", elle n'aura d'autres résultats que d'attirer le mépris sur ceux qui en sont les instigateurs.

Un Protestantisme honnête n'a pas besoin de tactiques de cette nature. La politique qui a réussi, dans le Conseil canadien des Eglises, à réaliser une collaboration protestante fructueuse sans amener la perte de l'individualité confessionnelle, peut certainement envisager des points légitimes de variance avec l'Eglise Romaine avec dignité, intelligence et tolérance. Les méthodes analysées dans cet article ne font que jeter du discrédit sur ceux qui les emploient.

M. Drew s'attaque à Wallace pour défendre Churchill

PETERBOROUGH — Une critique sévère de Henry Wallace, politicien américain qui a condamné Winston Churchill comme un des principaux instigateurs d'une troisième guerre mondiale a été formulée par le premier ministre d'Ontario dans un discours prononcé ici récemment.

Le premier ministre Drew, qui a déclaré que la voix de Churchill était la voix de la liberté durant les jours les plus sombres de la guerre, a demandé ce que faisait alors Wallace.

Russes responsables de la guerre

Quand Wallace exprime sa confiance dans la Russie, il devrait se rappeler que les nazis ont déclenché la guerre en 1939 parce qu'ils avaient un traité avec l'Union soviétique, et que la seule raison pour laquelle la Russie est entrée en guerre c'est que ses amis l'ont attaquée, a-t-il déclaré.

Le premier ministre a dit que le courage du peuple russe est illimité, mais qu'il ne faut pas confondre ce courage avec les viles doctrines du communisme, régime sous lequel il vit.

"Churchill aujourd'hui dit encore que le sentier de l'apaisement est celui de la destruction. Il dit que l'amitié est pour tous si la Russie accepte les principes arrêtés dans la charte de l'Atlantique, mais que la paix est impossible si une expansion du communisme par la force en Europe est tentée.

"Il n'existe aucune différence entre le fascisme rouge de la Russie et le fascisme noir de l'Allemagne.

"Si nous croyons au système gouvernemental reflété par cette assemblée, cessons de penser bénévolement qu'il peut y avoir une différence entre les divers genres de dictatures. Répondons immédiatement aux déclarations comme celle que vient de faire Wallace, et rappelons à leurs auteurs que nous tous avons un jour considéré la voix de Churchill comme celle de la liberté," a-t-il dit.

Présage de paix?

Etes-vous jamais entrés dans un foyer où l'égoïsme règne en maître? Non? Eh! bien je vous souhaite de n'y jamais mettre les pieds.

Ce qu'il est? Il peut être une petite maison coquette au bord de la route ou une haute maison imposante située en plein coeur d'un quartier résidentiel de la ville. Il peut être encore une vieille maison délabrée perdue au fond de la campagne, ou une maison de ville que les ans ont marquée de leurs traces.

Mais, comprenez-moi bien, ce n'est pas la demeure elle-même qui est un foyer d'égoïsme. Non, ce sont les âmes qui l'habitent qui le rendent telle.

Forçons l'entrée d'une de ces maisons. Choisissons-en une dont les propriétaires sont à l'aise. Voici un chef de famille, père de trois enfants, qui n'a pas encore atteint la quarantaine. D'un caractère peu accommodant et aigri par les disputes continuelles, il conserve un air sévère. C'est que le bonheur ne règne pas chez-lui. A qui la faute? Il faut être témoin d'une scène de famille pour le réaliser. Jetons un coup d'oeil sur ce foyer, ou plutôt assistons au drame intime qui se déroule au fond de coeurs faits pour s'aimer.

C'est vendredi et Monsieur arrive du bureau à 5 h. 30. Sa semaine de travail est terminée et un peu de délassement ne lui nuirait pas. Mais il ne doit pas compter là-dessus car Madame n'est pas là pour l'accueillir. En effet, elle a dû sortir tout l'après-midi et n'est pas encore rentrée. C'est la petite Gisèle (absente de l'école), âgée de 9 ans, qui a gardé sa petite soeur, Louise, 4 ans, et le petit frère Guy, 2 ans. La bonne est en vacances.

Des cris de colère accueillent le papa au seuil de la porte. Gisèle, la brave petite âme, tente de mettre la paix entre Louise et Guy qui convoitent le même jouet: la poupée de Louise. A la fin, les deux enfants éclatent en sanglots. Pauvre père tout de même . . . Il s'avance et demande à brûle pourpoint: "Gisèle, où est maman?" Et la fillette de 9 ans répond timidement: "Elle est partie chez Mme X."

Monsieur marmotte entre ses dents: "Sortie? Ah! la voilà encore partie. Elle aurait bien pu me le dire au moins! Laisser les enfants seuls!"

Oui, pauvre mère qui n'a pas encore compris qu'aimer, se sacrifier et pardonner, c'est tout un!

Les petits pleurent plus doucement . . . Le père impatienté gifle tout de même Louise et envoie Guy s'asseoir seul dans sa chambre que la noirceur envahit déjà. L'humeur sombre de cet homme fait trembler de frayeur ces pauvrets. Quelle pitié!

Monsieur saisit le journal et s'installe dans son fauteuil. Gisèle s'affaire dans la cuisine et maladroitement tente de mettre le couvert. Louise sanglote éperdument et de grosses larmes coulent le long des joues pâlottes de Guy . . . Spectacle révoltant mais combien triste aussi!

Deux minutes plus tard Madame fait son entrée. Parfumée, fardée et toute pimpante elle s'élance dans la pièce. Les petits courent instinctivement à sa rencontre. Le père observe la scène et il voit sa femme repousser les petits de sa main gantée en disant: "Voyons, laissez-moi le temps de me changer!"

C'en est trop. L'homme entre alors en fureur. L'orage va éclater. Mais retirons-nous avant d'entendre les reproches et les insultes que se lanceront par la tête ces malheureux parents. Cependant constatons qu'il y aura des témoins réels à cette scène terrible. Et ces témoins seront trois petits anges qui certes ne sont pas responsables du terrible sort qui leur incombe. Ce n'est pas la première fois que pareille chose se produit. Chaque geste, chaque parole de ces infortunés parents vont droit au coeur des enfants. Saurons-nous jamais ce que cela signifie? Les petits grandiront dans un foyer misérable avec la haine dans leur coeur. Leur psychologie enfantine les forcera de juger. Quel exemple aussi!

Parents égoïstes, songez un peu à ces âmes innocentes qui vous ont été confiées. La vie conjugale a ses déboires. Mais, de grâce, parents chrétiens, ne laissez jamais vos enfants être témoins des désaccords, des ennuis qui peuvent se glisser entre le mari et la femme.

Donnez la chance à ces coeurs purs de s'épanouir pleinement dans une atmosphère de paix et de bonheur. N'oubliez pas que la paix et l'harmonie ou la désunion et la discorde d'un foyer ont une répercussion profonde sur toute la société.

MIREILLE.

Le nom de la Sainte Vierge supprimé en Pologne

LONDRES — Des milieux polonais bien informés disent qu'en Allemagne, les personnes déplacées polonaises montrent de plus en plus d'aigreur à cause de la façon dont la censure est exercée et à cause de l'interdiction des activités culturelles. Par exemple, on fait allusion à un bulletin miméographié en polonais, **Nasze Zycie** (Notre vie), publié par et pour les membres du Camp des personnes déplacées à Schwaebisch Hall, en zone d'occupation américaine, en Allemagne. L'expression "Reine de la Pologne" se rapportant à la Sainte Vierge (une expression polonaise courante), fut effacée d'une histoire par l'équipe UNRRA 512, parce que "la Pologne est une république et on ne devrait pas employer de tels titres réactionnaires".

L'institutrice rurale . . .



. . . enseigne aux petits des éléments du savoir. Son rôle est souvent ingrat mais toujours providentiel! La présente photo est extraite d'un documentaire de l'Office National du Film: CONTE DE MON VILLAGE, où l'on voit à l'oeuvre l'institutrice d'une petite école qui pourrait être n'importe laquelle dans une de nos paroisses de l'ouest.



Q.—Pouvez-vous m'indiquer quels moyens prendre pour faire disparaître les pellicules? H.P.

R.—Si vous en avez beaucoup il serait peut-être préférable que vous vous adressiez à un salon de beauté où l'on donne des traitements spéciaux pour le cuir chevelu. Je vous conseillerais cependant de suivre fidèlement l'hygiène ordinaire pour les cheveux: lavez-vous la tête aussi souvent que nécessaire; brossez bien vos cheveux chaque jour; lavez vos peignes et épingles à cheveux. De plus ne vous servez pas des peignes des autres, et il va sans dire, ne prêtez pas le vôtre.

■

Q.—Quelle est la signification des noms suivants? CURIEUSE.

R.—En voici la signification: Emile: rival; Jean-Marie: qui aime la mer; André: viril, avancé; Marielle: petite étoile; Marguerite: jolie, perle rare; Benoit: béni; Alma: bon coeur; Clémence: qui pardonne; Véronique: vraie; Angéla, messagère; Pierrette: solide, ferme; Adrien: homme public; Bertrand: célèbre chasseur; David: bien-aimé; Michelle: qui glorifie Dieu; Aurore: commencement, brillante comme le jour; Gilbert: fameux, brillant; Rolande: brave; Gilles: naïf; Jeanne d'Arc: héroïne: Geneviève: amour de la solitude; Blandine: caressante; Amédée: aimé de Dieu; Jules: conquérant; Raoul: très renommé; Edith: don riche; Lorenzo: gaieté; Lise: forte, perle rare; Adolphe: noble héros; Charles: fort, viril, courageux; Achille: sympathique; Michel: comme Dieu; Napoléon: de la cité nouvelle; Emilie: douceur, tendresse, charme; Vincent: victorieux; Léopold: hardi; Daniel: serviteur, juge divin.

■

Q.—Comment enlever des taches de café au lait sucré sur une robe de crêpe vert pâle? MARIE.

R.—Pour enlever ces taches appliquez un mélange composé d'un jaune d'oeuf brassé dans une tasse d'eau tiède à laquelle quelques gouttes de glycérine ont été ajoutées. Frottez bien la tache avec la préparation, puis lavez comme il faut avec de l'eau chaude.

■

Q.—Je suis actuellement à faire mon douzième grade. Je ne sais encore quelle profession je vais embrasser. On me conseille de devenir institutrice. Qu'en pensez-vous? Mes parents sont pauvres et je veux leur aider.

R.—Sans doute, il nous faut des institutrices catholiques de langue française si l'on veut continuer le magnifique travail qui a été accompli discrètement depuis une trentaine d'années. Mais la profession d'institutrice exige beaucoup de sacrifices; il est bon que vous le sachiez avant de prendre votre décision. Les salaires ne sont pas encore suffisamment élevés pour permettre à une jeune de se mettre quelque argent de côté. Il est temps que le gouvernement et les commissions scolaires songent à faire justice à l'un des groupes les plus méritants dans notre pays.

■

Q.—Où puis-je me procurer les disques suivants: "La Chanson des plaines" et "Les Filles des prairies" chantées par Paul Brunet? LECTRICE DU COURRIER.

R.—Rendez-vous ou écrivez à une discothèque et vous y trouverez les morceaux de votre choix. La Compagnie "Daoust Electric", avenue Provencher, St-Boniface, vend la plupart des disques qui sont joués à Radio-St-Boniface.

■

Q.—Je sais qu'il se donne des cours préparatoires au mariage par la poste. Où puis-je me les procurer et combien cela me coûtera-t-il? G.P.

R.—Vous pouvez vous procurer ces cours en vous adressant au Centre Catholique, Université d'Ottawa, Ottawa, Ont. Ils ne coûtent qu'une dizaine de dollars, je crois.

■

Q.—Où sont situées dans les Etats-Unis les villes de Jefferson et de Santa Fe? JEANNE.

R.—Jefferson est une ville de l'état du Missouri; Santa Fe, du Colorado.

■

Q.—Quels jours se trouvaient les dates suivantes? M.L.P.

R.—Le 26 octobre, 1917, était un vendredi; le 30 novembre, 1922, un jeudi; le 18 octobre, 1923, un jeudi; le 30 novembre, 1928, un mardi.

LOUISE.

Mère de quadruplets



Mme Dorothy Henn, épouse anglaise d'un soldat américain et mère de quadruplets nouveaux-nés, est ici photographiée durant un appel téléphonique qu'elle fit à des parents de Londres. Les quadruplets sont nés à Baltimore.

Hommage à un savant canadien

NEW-YORK — Devant un auditoire de 3,000 personnes, lors du onzième bal annuel des journalistes à New-York, on a décrit le rapport de John Hersey sur Hiroshima comme "le plus beau travail journalistique" de l'année 1946. Puis l'auteur a pris le microphone pour démontrer comment un physicien canadien, le Dr Louis Slotin, a donné sa vie, lors du dernier essai sur la bombe atomique. Constatant une réaction anticipée de la composition, il y plongea ses mains pour empêcher que ses sept compagnons ne soient atteints. En y laissant sa vie, le docteur a rendu possible le succès de la bombe.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une petite lettre pour vous faire plaisir. Je vous écris chaque année. Toute notre classe vous écrit aujourd'hui.

Une élève respectueuse,
Lola ZESS.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Comme j'ai l'occasion de vous écrire aujourd'hui pendant la classe j'en profite. C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade 7 et j'ai 12 ans.

L'été pendant les vacances nous allons sur la ferme et quand c'est le temps de retourner à l'école nous restons au village. J'aime beaucoup mieux la ferme que le village.

Nous sommes 4 filles dans la famille mais nous n'avons pas de petit frère. Lorraine est la plus jeune. Elle a 8 ans et est au grade 2. Elle aime aussi beaucoup l'école.

Je vais terminer ma lettre en vous disant bonjour.

Respectueusement vôtre,
Dolorès LALONDE.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de vous écrire car c'est la première fois que je le fais. Je suis dans le grade 6 maintenant et je travaille bien fort pour avoir des bonnes notes à la fin de l'année. Mais il y a encore bien du temps avant la fin de l'année. J'espère que tout va bien. Cette année il y a seulement une maîtresse qui enseigne, l'autre tient maison. Je crois que c'est tout pour aujourd'hui.

Sylviane DELORME.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Voici un des petits écoliers de St-Victor qui a eu l'idée d'écrire une lettre pendant la classe française à vous, Mère-Grand, qui aimez à écrire aux petits enfants de la Saskatchewan sur la page des enfants.

Je suis content d'être arrivé au grade VIII et mes parents aussi. J'aime beaucoup vous écrire et la prochaine fois j'aurai d'autre chose à vous dire.

Affectueusement vôtre,
Jean-Noël DELORME.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade trois pour le français cette année. Je suis une petite fille de langue anglaise. Il y a 25 élèves dans notre classe. Je suis dans le grade V pour l'anglais.

Respectueusement vôtre,
Mildred ZESS.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Voici une de vos petites filles de la Saskatchewan qui vient vous écrire pour la deuxième fois.

Je suis contente d'avoir été promue au grade VIII et je suis très encouragée.

Nous sommes huit qui allons à l'école. Il y a deux de mes petits frères qui vont au Jardin de l'Enfance à Gravelbourg. J'ai trois soeurs, et six frères. J'en avais sept mais un est mort à un an et demi, d'une maladie de coeur.

Je vous quitte, chère Mère Grand, en vous embrassant bien fort si vous me le permettez, bien entendu.

Respectueusement vôtre,
Fernande DELORME.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris.

Je suis au grade V et j'ai neuf ans. Je reste tout proche de l'école de St-Victor. Nous avons des Soeurs de Jésus-Marie pour nous enseigner. Nous ne sommes pas bien nombreux à l'école, seulement 25: 6 garçons et 19 filles.

Respectueusement vôtre,
Noëlla DUCHARME.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je sais bien que vous aimez beaucoup vos petits enfants des écoles françaises de la Saskatchewan, alors j'ai pensé de vous écrire quelques lignes pour vous dire qui je suis, d'où je viens, qui me fait l'école et où je demeure.

Je suis une petite canadienne-française catholique, de St-Victor. Je m'appelle Colette Lalonde et je suis dans le grade huit. Je vais à l'école "Montague Lake", ce nom vient d'un lac qu'il y a à deux ou trois milles de St-Victor.

Ma maîtresse est Mère St-Zacharie, une religieuse de la congrégation de Jésus-Marie.

J'ai une soeur et trois frères. Ma soeur qui est la plus vieille travaille pour sa première année à Winnipeg, après avoir eu son baccalauréat de commerce avec distinction, à l'Université de Saskatoon. Le plus vieux de mes frères prend le même cours que ma soeur. J'ai un autre frère, celui-là est au séminaire à Edmonton pour sa première année. Le plus jeune des garçons prend son grade XI, et moi la plus jeune des cinq, je prends mon grade VIII.

Je pense que vous avez plus d'une lettre à lire alors je vais vous laisser lire les autres.

Respectueusement vôtre,
Colette LALONDE.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je voulais vous écrire mais jamais l'occasion ne s'est présentée. "Le Coin des Jeunes" est un coin familier avec mes soeurs et moi, et nous n'oublions jamais de le lire.

Comment allez-vous? J'espère que vous ne travaillez pas trop fort.

J'ai trois soeurs et elles vont toutes à l'école. Elles sont toutes plus jeunes que moi.

J'ai quatorze ans et je suis dans le grade IX. Je suis toute seule dans mon grade et c'est un peu ennuyant, mais le temps passe très vite.

Notre école se compose d'une classe seulement. Nous avons une maîtresse qui enseigne les neuf grades. Nous ne sommes pas très nombreux.

Bien je termine en vous souhaitant beaucoup de bonne chance.

Carmen LALONDE.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Il y a plusieurs petits écoliers dans le grade cinq. L'année dernière, j'étais dans le grade 4 et cette année je suis dans le grade 5.

Ca fait bien longtemps que je veux vous écrire. C'est la première fois que j'écris une lettre en français. Je vais avoir onze ans le 21 janvier.

Nous allons à l'école en wagon; en hiver, nous y allons en traîneau.

Je lis **La Liberté et le Patriote,** mais ce qui m'intéresse le plus c'est le **Coin des Jeunes.**

Votre petit-garçon,
Léo LAFONTAINE.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je suis très content de vous écrire une lettre car c'est la première fois! Je suis dans le grade six. Nous sommes six de la même famille en classe. Tout va bien, je suis très content parce que j'ai passé mon grade. Je vais essayer de passer encore cette année.

Nous a[illegible]s une seule maîtresse pour enseigner dans tous les grades car nous ne sommes pas très nombreux en classe.

Respectueusement vôtre,
Bernard DELORME.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai dix ans. Je suis dans le grade trois et j'aime beaucoup le français quoique j'ai de la misère avec.

J'espère que vous viendrez nous voir. Nous étions contents de vous écrire une petite lettre. Nous sommes tous bien.

Une élève,
Jeannette FONTAINE.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade 4 et je suis heureuse d'avoir passé. Je travaille encore plus fort. J'aimerais bien vous voir venir à notre école et j'aimerais aller vous voir, mais je ne peux pas. J'ai dix ans. J'ai une petite soeur qui est dans le grade II; elle a 8 ans.

Angèle LALONDE.

* * *

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Comme c'est la première fois que je vous écris et que je sais que vous êtes bien intéressée au français, j'en profite pour vous dire que moi aussi j'aime le français.

Je suis dans le grade VI. J'ai 13 ans. Nous demeurons au village.

L'année dernière, j'étais pensionnaire au couvent de Forget. Cette année, je suis à l'école du village de St-Victor. Je suis contente d'avoir monté d'un grade. Nous sommes huit dans la famille: trois garçons et cinq filles, la plus jeune a un an.

Je vais terminer ma lettre en vous disant bonjour.

Respectueusement vôtre,
Isabelle FONTAINE.

* * *

Ecole St-Cuthbert, Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

Aimez-vous la lecture? Moi, je suis une petite fille du grade V et j'aime beaucoup les livres. Quelle ne fut pas ma joie quand notre maîtresse nous montra 6 nouveaux volumes envoyés par l'Association d'Education.

C'est comme ça dans toutes les classes. Les enfants de l'école Lorette Centre remercient beaucoup la généreuse Association d'Education. Je vous assure que le Sou de l'Ecolier monte.... monte. C'est si intéressant de lire.

Votre petite nièce affectionnée,
Colette DANSEREAU.

* * *

Ecole St-Cuthbert, Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

Que je suis contente de vous écrire ce soir.

Je suis dans le grade III et j'ai 9 ans. J'ai 2 petites soeurs qui viennent avec moi. Je demeure à un mille de l'école St-Cuthbert.

La famille est très bien et j'espère que vous êtes bien aussi.

De votre petite fille,
Monique MANAIGRE.

* * *

Ecole St-Cuthbert, Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est avec plaisir que je prends quelques instants pour venir causer avec vous. C'est la première fois que je vous écris. J'ai 9 ans. Ma fête est le 5 septembre. Je suis dans le grade III. J'ai passé de belles vacances. J'ai bien aidé mes parents.

Votre petit-garçon,
Georges DESORCY.



Ecole St-Cuthbert, Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école avec mes deux petites soeurs.

J'aime bien ça. Et j'aime bien ma maîtresse. Le soir après la classe j'aide à papa.

Au revoir chère Mère-Grand.

De votre petit garçon,
Louis MANAIGRE.

* * *

Ecole St-Cuthbert, Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis une petite fille de 8 ans. Je suis dans le grade II.

J'ai trois petits frères et une petite soeur. Ils sont tous bien.

J'aime bien ma maîtresse. J'aime bien aller à l'école. Au revoir, chère Mère-Grand.

De votre petite fille,
Adélia MANAIGRE.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit, alors je viens avec plaisir vous dire quelques mots maintenant.

Je vais encore à l'école Jeanne d'Arc pour faire ma septième année à l'école. J'ai Mlle Delaquis comme maîtresse cette année et je l'aime bien. Je ne trouve pas mes leçons trop difficiles. Nous sommes treize élèves en tout qui viennent. Il y a toujours bonne entente et nous avons bien du plaisir.

J'ai deux frères qui font leur grade IX à l'école Notre-Dame de Lourdes. Ils sont à la maison le vendredi soir jusqu'au lundi matin. C'est papa qui les conduit chaque lundi matin alors nous en profitons, nous n'avons pas besoin de marcher parce que nous embarquons avec eux dans l'auto jusqu'à l'école.

Je pense que je vais terminer maintenant. Je vais certainement vous écrire encore chère Mère-Grand. Je vous souhaite bien du bonheur.

Isabelle BOSC.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris cette année et j'en suis tout content.

J'aime bien l'école. Je suis dans le grade VII avec ma petite soeur. Nous ne sommes que 13 élèves cette année. Il y en a cinq qui sont partis l'an dernier, pour continuer leurs grades avancés dans les écoles du village.

Nous nous amusons bien pendant les récréations. Nous jouons à beaucoup de jeux et non pas toujours au même. Le temps passe toujours vite en récréation et en classe aussi.

Je vous assure qu'il ne fait pas chaud pour aller à l'école, certains jours de tempête. Nous avons un mille à marcher matin et soir. C'est pas mal loin quand il y a des mauvais chemins.

Maintenant je pense que je vais vous dire au-revoir chère Mère-Grand.

Votre petit garçon,
Lucien BOSC.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade IV. J'aime bien ça. J'ai un petit frère qui vient avec moi à l'école. Il est dans le grade I. Deux grandes soeurs y viennent aussi. Nous sommes à un demi-mille de l'école.

Guy est au Juniorat et il aime bien ça. J'ai un autre grand frère qui reste à travailler à la maison avec papa. J'ai un petit frère qui s'appelle Georges. Il a deux ans. J'ai deux grandes soeurs qui vont au couvent. On va les chercher tous les vendredis et on les reconduit tous les dimanches soirs. J'aime le vendredi parce que mes grandes soeurs reviennent à la maison. J'aime le dimanche aussi parce que je vais à la messe.

A l'école le vendredi je découpe du bois. J'ai déjà fait des petits lapins et une petite hollandaise. Ils ne sont pas trop mal réussis.

Votre petit garçon,
Edmond JAMAULT.

* * *

Notre-Dame de Lourdes.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris cette année. Je suis dans le grade VI et j'aime ça. Je vais à l'école Jeanne d'Arc. Nous sommes 14 dans notre classe. J'ai 2 petits frères et une de mes grandes soeurs qui viennent à l'école avec moi. Mon grand frère, Guy, va au Juniorat.

J'aime bien lire le **Coin des Jeunes.** C'est intéressant de lire des petites lettres.

Pendant mes vacances j'ai eu bien du plaisir. J'ai gardé mon petit frère, Georges, qui est si gentil. Il a deux ans.

Il fait froid, mais je ne me plains pas car j'avais hâte que l'hiver arrive.

Au revoir, Mère-Grand.

De votre petite-fille,
Suzanne JAMAULT.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école Provencher. Je suis dans le grade 3. J'ai eu 8 ans le 23 juin dernier. J'aimerais vous voir pour vous connaître mieux.

Il y a 43 petites filles dans ma classe. Ma maîtresse est bien bonne et nous l'aimons toutes.

Votre petite-fille,
Rolande GAGNON.

* * *

South Junction, Man.

Chère Mère-Grand,

Je ne vous connais pas, mais je suis contente de vous écrire. Je suis dans le grade IV.

Nous sommes quatre dans notre famille. Charles a 7 ans, Claire, 4 ans, Robert, le bébé, 8 mois, et moi, 10 ans.

J'aime beaucoup l'école, mais il faut marcher deux milles pour s'y rendre. J'apprends le piano. J'aime mes deux maîtresses.

Tous les jours, nous prions pour les défunts, surtout pour les soldats morts.

Elise BRISEBOIS.

Bonnes références

Le certificat suivant fut donné, paraît-il, à une jeune servante qui savait à peine lire et dont, vraisemblablement, les maîtres n'avaient pas à se louer:

"Nous, soussignés, certifions que la nommée Xénophine . . . a été à notre service pendant un an moins onze mois. Durant ce temps, nous n'avons eu qu'à nous louer de sa diligence les jours de sortie, de sa modération dans le travail, de ses soins attentifs quand il s'agissait d'elle-même, de sa promptitude à s'excuser, de son amabilité envers les fournisseurs qui la faisaient bénéficier d'une gratification, de son honnêteté lorsque tout dans la maison était sous clef.

"En foi de quoi nous lui délivrons le présent certificat."

Nous ne savons pas si ce certificat est authentique, mais nous ne doutons pas que le nombre d'adjectifs flatteurs qui y figurent pourrait bien tromper une personne ignorante qui le lirait rapidement.

La philosophie du sport

"Le sport est une école de loyauté, de courage, d'endurance, de résolution, de fraternité universelle: toutes vertus naturelles, mais qui fournissent aux vertus surnaturelles un fondement solide et préparent à soutenir sans défaillance le poids des plus graves responsabilités". Ce jugement est de S. S. Pie XII. Il est extrait de son magistral discours aux groupements sportifs de l'Italie que viennent de publier les "Actes Pontificaux". Le texte intégral qui couvre dix pages est à lire en entier. C'est la philosophie du sport, présentée en termes élevés et appliquée aux moeurs actuelles. (10 sous, au secrétariat de **l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel est, Montréal).**

Pourquoi les bons charcutiers sont-ils des voleurs?

Réponse: C'est parce qu'ils font des larcins (lards sains).

Chronique des Anciens du Collège de Saint-Boniface

L'Exécutif de l'Association se réunissait le vendredi 3 janvier. Après les souhaits du président et du R. P. Aumônier, on se mit hardiment à la besogne. On traça en général, le programme pour l'année. On étudia plusieurs projets, puis on nomma un comité spécial chargé de former les autres comité prévus par la constitution. On ajourna la séance au 5 janvier.

Le dimanche 5 janvier, avait lieu la messe mensuelle suivie du déjeuner. Il y avait 45 Anciens présents. L'Exécutif se réunit pour approuver la formation des différents comités suivants:

Comité de régie: M. René Dussault, président; M. Lucien Daoust et M. l'abbé M. Bernier-Deniset.

Comité de dével[illegible]ment intellectuel: M. Raymond Bernier, président; MM. Emile Pelletier et Etienne Bohémier.

Comité d'art dramatique: R.P. M. Caron, S.J., président: MM. L. Rémillard et Louis Masson.

Comité d'organisaton: M. Louis La Rivière, président; MM. Oscar Boissonneault et Claude Létienne.

Comité des sports: M. Alphonse La Rivière, président; MM. M. Lévêque et Edouard Lambert.

Joute à St-Pierre!

Ce fut une victoire! Une victoire qui prit l'allure d'un triomphe! Le vendredi 27 décembre, le club de hockey des Anciens, aidé de trois jeunes collégiens, était à St-Pierre. Malgré un jeu de beaucoup supérieur, les Anciens ne réussirent pas à vaincre la chance du club "St-Pierrois". Défaits dans une pr[illegible]ière rencontre, les Anciens décidèrent de se reprendre le 5 janvier suivant. Alors, le trajet, comme le précédent, se fit en autobus. Inutile d'ajouter que l'autobus était rempli de "supporteurs" enthousiastes! Et tous les officiels du club y étaient aussi!

Nous ne décrirons pas la partie. C'est impossible! Il faut l'avoir vue, de ses propres yeux! Cependant, disons que le club de St-Pierre escomptait une victoire facile car l'équipe des Anciens ne comptait que des Anciens. Albert Tessier et Gérald Lavergne s'en promettaient! oui . . . !

La première période débuta lentement. St-Pierre compta le premier point. Ce fut le seul de la période. Remarquons, en passant, que les élèves du collège s'empressèrent aussitôt de venir saluer notre Père Aumônier pour avoir ses pronostics sur l'issue de la partie!

A la deuxième période, les Anciens prirent vite le dessus et logèrent 5 fois le caoutchouc dans les buts de St-Pierre. Du commencement à la fin de cette période, les Anciens eurent la rondelle en main. Ils envahirent toujours dangereusement la zone du club adversaire. Tout effort du club rival était impitoyablement brisé!

A la troisième période, ce fut la déroute. St-Pierre fut totalement submergé! Les Anciens eurent toujours l'avantage du jeu. Et la partie se termina par le pointage inespéré de 10 à 3, en faveur des Anciens.

Les Anciens entonnèrent leur "Zoalicum". Ce fut un cri de triomphe indescriptible! Les élèves ne vinrent pas s'informer du résultat de la partie . . . ! Les Anciens ont dû demander au P. Aumônier de supplier le P. Préfet de ne pas souligner leur victoire à la prochaine l[illegible]ure des notes.

A propos, le secrétaire des Anciens serait anxieux de savoir si Jean L., du "Coin du Collège", croit que l'équipe des Anciens puisse devenir redoutable? Est-ce que son compagnon de rédaction, Marcel P., du même Coin, pourrait répondre aux questions suivantes? 1—Marcel P., croyez-vous sérieusement que la présence du P. Jacques Bruyère sur l'équipe des Anciens soit nécessaire pour battre l'équipe de St-Pierre? 2—Marcel P., croyez-vous [illegible]rement que Lionel Savoie, par exemple, ait autant de tête au hockey que le jeune André Campeau au ballon-panier? 3— Marcel P., croyez-vous encore que le P. Préfet doive consoler le P. Aumônier des Anciens?

Après cette éclatante victoire, les Anciens vont de l'avant! Ils se préparent actuellement aux deux plus importantes joutes de l'année. Ces deux parties auront lieu aux Etats, les 8 et 9 février prochain. Le voyage se fera en autobus. Tous les "supporteurs" du club des Anciens qui désirent accompagner les joueurs pourront le faire moyennant une petite contribution. Tous ceux qui désirent faire cet agréable voyage n'ont qu'à communiquer avec le P. Aumônier des Anciens, au collège (204 400), ou avec Maurice Lévêque (201 763). Tous les détails seront donnés avec plaisir.

E. PELLETIER, sec.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Le Noir se Détache sur le Ciel



Des silhouettes comme celles-ci donnent du piquant à votre album, elles racontent l'histoire avec plus de vie que des photos banales.

LONGTEMPS avant que la photographie se soit répandue, William Cowper prononça cette phrase célèbre: "La variété fait le piquant de la vie." On peut dire, par extension, que la variété fait aussi le piquant des albums. En effet, un album où toutes les photos sont identiques laisse beaucoup à désirer.

Pourquoi ne pas essayer de faire du nouveau et d'ajouter de la variété? Pourquoi ne pas profiter de la lumière tombante des fins d'après-midi? Il n'y a pas de meilleure heure pour faire des silhouettes extérieures.

Une silhouette est tout simplement une forme sombre qui se dessine à contre-jour. Dans la plupart de nos instantanés, nous cherchons à faire tomber la lumière du côté du sujet où l'appareil est braqué. Pour les silhouettes, c'est l'inverse: la lumière est derrière le sujet et c'est le côté ombragé que nous prenons.

Quand le soleil est à son déclin, on peut parfois placer le sujet directement entre l'appareil et l'astre couchant. Quand le soleil est encore assez haut, il faut viser un peu à l'écart de sa lumière de façon à ce qu'il ne brille pas juste dans la lentille: placez-vous alors dans une position inférieure, avec le sujet à un niveau légèrement élevé.

L'exposition variera naturellement suivant l'intensité de la lumière. Si le soleil est juste au-dessus de l'horizon et le ciel en partie nuageux, une exposition de 1/25 à F/16 devrait donner de bons résultats. Si le soleil est plus haut, on doit exposer moins longtemps. Etes-vous du nombre, toujours grandissant, de ceux qui finissent eux-mêmes leurs photos? Dans ce cas, développez vos silhouettes entièrement et imprimez-les sur un papier qui contraste.

Dans ce genre de photos, la composition est très importante. L'agencement du sujet doit donner du paysage, car il restera peu de place pour le détail. Nous avons un bon exemple, dans la photo du jour, des chasseurs qui reviennent à la maison. Les personnages, saisis sur le flanc de la colline et entourés des branches de l'arbre, forment un ensemble éloquent et une photo agréable, faite de noir qui se détache sur le ciel.

Jacques Lumière.

Un timbre commémoratif sera émis au Canada

OTTAWA — Le Canada émettra le printemps prochain un timbre de quatre sous à l'effigie d'Alexandre Graham Bell, l'inventeur du téléphone. L'imprimeur du roi a déjà en mains la gravure du nouveau timbre, qui commémorera le centenaire de naissance de cet homme, et qui paraîtra le jour même de cet événement, le 3 mars. Ce timbre remplacera celui du temps de guerre, où le roi apparait en tenue militaire, et sera probablement de couleur rouge, avec le portrait du physicien, marqué aux dates 1847, 1947. Ce sera le premier commémoratif depuis celui de la visite royale en 1939.

Laval honorera deux ambassadeurs

QUEBEC. — S. Exc. M. Jean Désy, ambassadeur du Canada au Brésil et S. Exc. M. Acyr Paes, ambassadeur du Brésil au Canada, recevront des doctorats en droit honoris causa, de l'université Laval.

La cérémonie de remise du doctorat à M. Paes aura lieu au début de février prochain. Quant à M. Désy, il recevra son parchement lors de son prochain voyage au Canada. La date de ce voyage n'est pas encore fixée.

72e assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mercredi 8 janvier, la 72ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1946, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle d'importants progrès.

Le compte Profits et Pertes fait ressortir à $1,135,313 les bénéfices qui étaient, l'année précédente, de $1,082,033. Ils ont été répartis comme suit: provision pour les impôts fédéraux, $331,930; contribution au Fonds de pension du personnel, $140,000; amortissement des immeubles sociaux, $156,792. Une somme de $490,000 a été affectée au dividende et le solde créditeur du compte Profits et Pertes a été porté à 436,159.

Une somme de $2,000,000 a été transférée au Fonds de réserve, ce qui en rétablit le montant à $7,000,000. Les dépôts atteignent la somme sans précédent de $362,015,051. Si les dépôts des gouvernements ont diminué, les dépôts du public, en augmentation de $53,067,249 par rapport à 1945, se chiffrent par $330,998,630.

L'actif total de la Banque, qui s'est accru de $29,606,371 depuis un an, s'établit au chiffre record de $378,956,229. Les disponibilités de caisse sont de $62,301,340, soit 17.17% du passif envers le public, et l'actif rapidement réalisable s'élève à $272,247,863, ce qui représente plus de 75% du passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes se totalisent à $93,203,849. Cette somme d'une importance sans précédent accuse, relativement à 1945, une augmentation de $28,215,148, ou de 43.42%. Au cours des deux exercices antérieurs, ils s'étaient accrus de 22.8% et de 23.7%. La somme des placements de la Banque s'élève à $205,919,493.

Les administrateurs ont signalé qu'au cours de l'exercice écoulé, le personnel a rempli consciencieusement ses fonctions et qu'il s'est efforcé de servir avec la même loyauté la Banque et la clientèle.

Le président de la Banque, M. Beaudry Leman, a fait une brève revue de la situation économique du pays et il a commenté certains faits d'ordre général, tels que l'inflation, la politique fiscale du Gouvernement fédéral, le revenu national et le commerce extérieur du Canada. Il a conclu en ces termes: "Le désordre politique et économique qui sévit dans le monde, au sortir du plus grand conflit de tous les temps, rend difficile toute prévision, même à courte échéance. Les interventions des Etats, en matière de règlementation des prix, de crédits à l'extérieur et d'achats en bloc masquent, dans bien des cas, la situation réelle et des déséquilibres gros de conséquences. Les facteurs qu'il faudrait faire entrer en ligne de compte et peser soigneusement sont à la fois nombreux et complexes et, de ce fait, toute prévision se résumerait à des conjectures. Il paraît plus sage, dans les circonstances actuelles, de s'en tenir aux vieilles règles de la prudence".

L'assemblée a réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Beaudry Leman, président: M. Charles Laurendeau, c.r., vice-président; l'hon. Jacob Nicol, vice-président; M. L.-J.-Adjutor Amyot; l'hon. C.-P. Beaubien, M. Armand Chaput, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. C.-E. Gravel, M. A.-J. Major et M. Léo G. Ryan.

La société de demain sera chrétienne en grande partie dans la mesure où les représentants du travail auront été pénétrés des principes de l'Evangile.

PIE XII.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1946

PASSIF

Envers le public:

Billets en circulation	$ 800,837.00
Dépôts	362,015,051.30
Divers	1,571,525.52
	$364,387,413.82

Envers les actionnaires :

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis	14,568,814.92
	$378,956,228.74

ACTIF

Disponibilités de caisse	$ 62,301,339.73
Obligations et actions (comptées au-dessous du cours du marché)	205,919,492.55
Prêts à demande (sur titres dont les cours présentent une ample couverture)	4,027,030.27
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	99,352,475.19
Immeubles, créances hypothécaires et divers (comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	7,355,891.00
	$378,956,228.74

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1946, déduction faite des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses		$ 1,135,313.62
Moins:		
Impôts fédéraux	$331,930.89	
Versement au Fonds de pension du personnel	140,000.00	
Amortissement des immeubles sociaux	156,792.82	628,723.71
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus		506,589.91
Dividendes trimestriels au taux de 7% l'an		490,000.00
Report à nouveau		16,589.91
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1945		419,569.44
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1946		$ 436,159.35

Historique de la paroisse de Sainte-Rose-du-Lac, Man.

par M. l'abbé A.-E. THEORET

(Suite)

Puis c'est la visite de la paroisse, au cours de laquelle le nouveau curé est heureux de retrouver de vieux amis.

La paroisse comptait alors 325 familles d'origines diverses, car la population catholique comprenait des Canadiens français, des Français, des Belges, des Anglais, des Métis et des Allemands. Nécessité alors pour le pasteur de parler les deux langues officielles au Canada. La dette de l'église s'élevait à 15,500 dollars. Ce fardeau de la dette n'aurait pas été trop lourd à porter, n'eut été la crise que connut Ste-Rose-du-Lac de 1923 à 1930; crise causée par la dégringolade des prix sur les produits de la ferme et par les mauvaises récoltes plusieurs années de suite. Au cours des cinq premières années de son pastorat, M. le Curé assistera impuissant au départ de 150 de ses familles. Il y a aussi la desserte de trois missions: Bréboeuf, Tamarak Lake et Shergrove. Elles furent visitées tous les mois, en dépit des chemins parfois impraticables, par M. le vicaire Maurice Cournoyer jusqu'à l'arrivée des RR. PP. Capucins.

Né le 11 mai 1894 à St-Jean-de-Wickam, comté de Drummond, M. Cournoyer avait fait ses études classiques, partie chez les Pères Assomptionnistes de Worcester, E.-U., partie au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke. Après sa théologie au grand séminaire de Montréal, et au collège de St-Boniface, il fut ordonné prêtre le 17 décembre 1921, par S. Exc. Mgr Sinnott dans la cathédrale de Winnipeg. D'abord vicaire à St. Edward's de janvier à septembre 1922, il sera nommé vicaire à Ste-Rose-du-Lac et y demeurera jusqu'au mois d'août 1924.

Au printemps de l'année 1923, M. le curé Théoret, fatigué sans doute par les travaux de construction d'église à Dauphin, l'année précédente, par les tracas du déménagement et le surcroit de travail qu'occasionnent toujours les débuts dans une nouvelle paroisse, se voit forcé de prendre le chemin de l'hôpital. Son médecin lui conseillant un repos prolongé, il part, après un séjour d'un mois à l'hôpital, pour un voyage de trois mois en Europe, laissant la desserte de sa paroisse à son vicaire, M. Cournoyer.

Etant à Rome, il est reçu en audience par sa Sainteté le Pape Pie XI, le 8 août 1923. Le Très Saint-Père daigna lui accorder pour ses paroissiens et les membres de sa famille, la Bénédiction Apostolique et l'indulgence plénière "In articulo mortis".

De retour de son voyage et passant par Montréal, il apprend que son oncle, M. l'abbé Pierre Myre, du diocèse de Prince-Albert, était malade et retiré à l'Institut Nazareth. Il le ramène avec lui à Ste-Rose-du-Lac, comptant bien que le climat de l'Ouest lui serait plus favorable que le bruit et l'air plus ou moins vicié d'une grande métropole. Après un an de repos complet, sa santé à peu près rétablie, M. Cournoyer est nommé vicaire à Brandon, M. Myre assistera son neveu dans l'administration de la cure jusqu'au mois d'août 1926. Son évêque, S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert, lui donnera alors la cure de Batoche.

Né à St-Louis-de-Gonzague, comté Beauharnois, le 22 mars 1869, de Jean-Baptiste Myre et d'Eulalie Lériger de Laplante, M. Pierre-E. Myre fit ses études au Petit et au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 29 juin 1892, dans sa paroisse natale par S. Exc. Mgr Emard, évêque de Valleyfield, il enseigne quelque temps au collège de Valleyfield, puis est nommé vicaire à Vaudreuil en 1898, et à Ste-Marthe de 1899 à 1901. En 1902 il passe au diocèse de Prince-Albert, où il fonde la paroisse de St-Isidore-de-Bellevue. Il aide également, de sa bourse et de sa plume, le R. P. Ovide Charlebois, de Duck Lake, plus tard, premier évêque de Le Pas, à fonder le "Patriote" de l'Ouest. Curé de Marcelin de 1909 à 1922, il tombe malade et est forcé d'abandonner sa paroisse.

Le 27 septembre 1923, M. Théoret était de retour dans sa paroisse, tout à fait rétabli. Pour célébrer cet événement, les Chevaliers de Colomb de la paroisse, sous la direction de M. Cournoyer et de M. Zotique Rhéaume, organisent, le 14 octobre, un grand banquet. Etaient présents, de Winnipeg: les chevaliers Martin Kelly, Jobin et Coyle; de Makinak: Georges Mason; de Dauphin: M. l'abbé William Holloway et Patrick Mulligan.

L'institut de Notre-Dame des Missions projetait depuis quelques années la construction d'un local plus vaste et plus moderne pour loger ses soeurs et les pensionnaires. La construction en bois de l'année 1900 ne répondait plus aux besoins d'une population allant toujours en augmentant. Religieuses et élèves y étaient à l'étroit et sans confort. De plus, placé entre la nouvelle école spacieuse et la belle église, le vieux couvent avait bien grise mine. Mais les communautés religieuses sont un peu comme la Sainte Eglise, elles en sont d'ailleurs les filles; le temps leur appartient et l'éternité aussi. C'est la raison pour laquelle elles ne sont jamais pressées.

Le projet donc, une fois bien mûri, fut enfin mis à exécution. M. Martin Kelly, de Winnipeg, était l'entrepreneur. Commencés le 26 août 1923, les travaux marchèrent rondement, grâce à la température idéale dont la région fut favorisée cet automne-là. Dès les premiers jours de février 1924, la construction était terminée et les religieuses en prenaient possession. Laissons l'annaliste du couvent nous décrire cette prise de possession:

"Le 9 février 1924, nous avons eu le bonheur de pouvoir entrer dans notre nouveau Chez-Nous. Les ouvriers ont laissé la maison à six heures samedi soir, et, à cause du système d'eau déjà installé, nous avons été obligées de l'habiter cette même nuit. Alors la procession des lits, matelas, chaises, tables, etc., commença et se continua jusqu'à minuit. Comme nous n'étions que cinq soeurs dans la communauté, il a fallu beaucoup d'allers et retours de l'ancienne à la nouvelle maison pour tout transporter. Notre autel qui paraissait si propre dans notre vieux couvent avait une vilaine apparence dans la fraîcheur et la lumière de la nouvelle chapelle. Aussi fallait-il le peindre de nouveau et vite. Le lundi matin, fête de Notre-Dame de Lourdes, nous avons eu la première messe et notre Cher Seigneur prit possession de son nouveau Chez-Lui. Nous avons une très grande, confortable, solide et chaude construction pour laquelle nous sommes très reconnaissantes à nos Révérendes Mères".

Ce magnifique couvent, tout en brique, était l'oeuvre de Mère Saint Albert, soeur directrice. En juillet 1938, déléguée par sa communauté pour assister au chapitre général de son Institut, elle partit pour la France, laissant son coeur dans son cher couvent. Sans doute ne prévoyait-elle pas que la deuxième guerre mondiale allait mettre obstacle à son retour au Canada pour de longues années. A M. le curé Théoret, elle adressait ces quelques lignes du Montclare, en rade à Québec, le 2 juillet 1938:

"Ces quelques lignes viennent vous dire un respectueux bonjour. Jusqu'ici, notre voyage est des plus agréables, nous espérons qu'il en sera ainsi jusqu'au bout. Avant notre départ de Winnipeg, nous avons eu la visite de la Rév. Mère Provinciale des Soeurs Grises et de Soeur Aimé Qui sait si à notre retour, votre hôpital ne sera pas en voie de construction? Je ne vous est pas oublié à l'Oratoire St-Joseph, ainsi que vos projets".

Mère SAINT-ALBERT.

Transfert d'un siège épiscopal à Terre-Neuve

CORNER BROOK, Terre-Neuve — Un événement unique en son genre dans l'histoire de l'Eglise catholique, à Terre-Neuve, a eu lieu la semaine dernière lorsque, par décret du Saint-Père, on a transféré le siège de l'épiscopat de St-Georges à Corner Brook.

La cérémonie solennelle, présidée par S. Exc. Mgr O'Reilly, évêque de St-Georges, assisté de LL. EE. Mgr Flynn, archevêque de St-Jean, et Mgr O'Neil, évêque de Harbor Glace, et du clergé du diocèse de St-Georges, s'est déroulée devant des centaines de personnes.



Q.—Supposons qu'une personne en confession demande à son confesseur si telle action est un péché; le confesseur lui répondant oui, et même péché grave, la personne confessa ce péché. Mais, sans réfléchir davantage, elle ne dit pas le nombre exact de cette faute. Plus tard, cette personne pensant à ce péché, se demande les questions suivantes: 1) Ai-je fait une bonne confession en ne mentionnant pas le nombre exact? (qui était par exemple, quelques fois de plus qu'elle ne l'avait accusé) 2) suis-je tenu en conscience de confesser de nouveau ce péché? 3) les confessions faites depuis sont-elles bonnes?

R.—Une précision tout d'abord: supposons que cette personne quand elle demande au confesseur "si telle action est péché" considère cette faute plus probablement comme mortelle, d'après la conscience qu'elle en avait au moment où elle l'a commise: comme vous le savez, une action est bonne ou mauvaise selon qu'en l'accomplissant nous agissons bien ou mal; ainsi ce n'est pas en y pensant par après, par exemple lors de l'examen de conscience, que nous la rendons bonne ou mauvaise.

La confession doit être intègre, c'est-à-dire qu'elle doit comprendre tous les péchés mortels commis après le baptême qui n'ont pas été remis directement par l'absolution sacramentelle, dans la mesure où, dans les circonstances données, il n'y a pas de motif d'excuse. Nous pouvons dire aussi que tous les péchés mortels sont confessés quand leur nombre, leur espèce, leurs circonstances qui en changent l'espèce sont accusés d'une manière précise. Pour ce qui est du nombre plus particulièrement, ajoutons qu'une personne qui se souvient après examen du nombre exact et précis de ses fautes graves, doit le confesser tel quel. Et maintenant en réponse aux trois questions posées, disons: 1) cette personne a fait une bonne confession, car au moment de sa confession si elle ne confesse pas cette faute selon le nombre exact, c'est par inadvertance, par surprise; 2) les péchés non accusés involontairement sont remis indirectement lors de cette confession; mais comme tous et chacun doivent être soumis directement au jugement du confesseur, cette personne se rappelant qu'elle n'a pas donné le nombre exact de fois de telle faute, est tenue de le compléter lors de sa prochaine confession. 3) les confessions qu'elle a faites depuis sont bonnes, c'est-à-dire jusqu'au moment où pensant à ce péché elle s'est rappelée de ne pas avoir confessé cette faute selon le nombre exact. Dès ce moment commence l'obligation d'accuser lors de la prochaine confession les fautes omises, où elle indiquera le nombre exact ou approximatif selon qu'elle s'en souvient après son examen de conscience, mais sans l'obligation de répéter les confessions antécédentes qui sont bonnes. Comme il s'agit d'un cas particulier qui peut embrasser diverses circonstances, le juge vraiment compétent sera toujours le confesseur.

Q.—Quelle différence y a-t-il entre un sacrement et un sacramental?

R.—Les sacrements furent institués par Jésus-Christ et l'Eglise ne peut pas les changer; dignement reçus, ils confèrent la grâce infailliblement et d'eux-mêmes. Les sacramentaux sont des rites institués par l'Eglise, qui peut les modifier ou les abroger; ils ne confèrent pas la grâce d'eux-mêmes, mais en vertu de la dévotion personnelle des fidèles qui les emploient et de l'intention de l'Eglise. Les sacramentaux amènent Dieu a concéder des grâces actuelles pour mener une bonne vie chrétienne dans le mariage ou la cléricature comme la bénédiction nuptiale, la tonsure; ils protègent l'âme contre Satan, comme l'exorcisme, et l'eau bénite; ils consacrent une chose au service de Dieu, comme la bénédiction d'une église; ils pardonnent les péchés véniels en disposant à la pénitence, comme la récitation de l'oraison dominicale, le confiteor, le signe de la croix; ils obtiennent, s'il plait à Dieu, des faveurs temporelles, comme la bénédiction d'une maison privée, de la moisson.

Q.—J'ai remarqué que le prêtre met un voile parfois sur le ciboire en le mettant dans le tabernacle, et que parfois aussi il le met dans le tabernacle sans le couvrir de ce voile. Qu'est-ce à dire?

R.—Quand il y a des hosties consacrées dans un ciboire, le prêtre avant de le mettre dans le tabernacle le recouvre d'un voile, qu'on appelle pavillon. Dans le cas où il vide un ciboire sans pouvoir le purifier immédiatement, il le renferme dans le tabernacle sans le couvrir du pavillon.

Q.—Pourquoi à la sainte Messe après chacune des deux consécrations le prêtre élève-t-il l'Hostie et le Calice?

R.—Le rite de l'Elévation de la sainte Hostie et du Calice constitue certes la cérémonie qui impressionne le plus les fidèles à la messe. L'Elévation qui suit chacune des consécrations, a pour but non seulement de nous faire adorer le corps et le sang de Jésus-Christ, mais aussi de nous faire jouir de sa divine présence. Il faut remarquer qu'aux termes de la rubrique il s'agit ici d'une ostension des saintes espèces, "il (le prêtre) les montre respectueusement au peuple pour qu'il adore"; aussi sommes-nous invités à regarder de nos yeux l'hostie et le calice quand le prêtre les élève au-dessus de la tête. Le 12 juin 1907 Pie X accorda une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines à tous ceux qui lors de l'élévation regardaient la sainte hostie avec foi, piété et amour et diraient: "Mon Seigneur et mon Dieu"! Ceux qui s'acquittent quotidiennement de cette pratique peuvent gagner une indulgence plénière une fois par semaine aux conditions ordinaires et moyennant la communion.

Q.—Un catholique qui est excommunié est-il tenu d'observer les lois de l'Eglise, par exemple celles du jeûne et de l'abstinence?

R.—Certainement que ce catholique est tenu à ces lois du jeûne et de l'abstinence: Toute personne baptisée est soumise aux lois de l'Eglise; l'excommunication ne dispense pas ni directement, ni indirectement des lois générales telles la loi du jeûne, de l'abstinence, de la sanctification du dimanche et des fêtes en s'abstenant des oeuvres serviles.

Q.—Si au confessionnal le confesseur ne dit pas au pénitent qu'il va lui donner l'absolution, et il lui dit seulement par exemple "dites votre acte de contrition", pouvons-nous être certains alors que nous recevons l'absolution?

R.—Soyez sans inquiétude et soyez assuré que le prêtre alors donne l'absolution. Si le confesseur juge de ne pas donner l'absolution il prend bien soin d'en avertir bien clairement son pénitent.

Une association des syndicalistes catholiques constituée en Angleterre

S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, lui définit quatre objectifs:

—Aider et encourager les travailleurs catholiques à joindre leur Syndicat propre.

—Aider et encourager les syndicalistes catholiques à prendre dans le mouvement syndical et dans leur branche particulière un intérêt actif et personnel.

—Sauvegarder les intérêts des syndicalistes catholiques à l'intérieur du mouvement syndical.

—Inciter et aider les syndicalistes catholiques à promouvoir les principes catholiques dans les Syndicats.

Ainsi qu'en a rendu compte, dans un récent billet notre correspondant de Londres, les délégués de presque toutes les paroisses de l'archidiocèse, réunis le 21 novembre à la cathédrale de Westminster, ont décidé, par un vote unanime et enthousiaste, la création de **l'Association archidiocésaine de Westminster des catholiques des Trade Unions.**

S. E. le cardinal Griffin présidait la réunion et prit la parole après les discours d'ouverture de M. Martin Brennan, secrétaire de l'Association des syndicalistes catholiques de Hexham et Newcastle, et de M. Bernard Sullivan, militant syndicaliste.

Le cardinal Griffin commença son discours par un bref aperçu des relations passées entre l'Eglise et les Syndicats. Il rappela le rôle important de S. E. le cardinal Manning, son prédécesseur à Westminster, dans l'établissement des Syndicats ainsi que celui de S. E. le cardinal Gibbons en Amérique. Il évoqua également l'approbation et les directions données aux membres des Trade Unions par les Papes, depuis Léon XII.

Il dit ensuite:

"Les Unions de ce pays sont neutres et séculières et ne sont pas établies sur une base religieuse. Pourquoi, alors, désirons-nous une Association des membres catholiques des Trade Unions? Je ne puis faire mieux que de vous donner les instructions de Pie XI aux catholiques, qui sont membres de telles organisations. Parlant des Syndicats travaillistes, le Saint-Père a dit qu'il était nécessaire d'approuver les travailleurs catholiques qui s'y affiliaient".

Il précisait ensuite:

"Il doit toujours y avoir, parallèlement à ces Syndicats, des Associations qui aient pour tâche de donner à leurs membres une formation religieuse et morale".

Le cardinal Griffin déclare alors qu'il ne s'agit pas de créer de nouvelles organisations de travailleurs sur un plan syndical, mais seulement de grouper les catholiques à l'intérieur de leurs Associations ouvrières, afin de sauvegarder leurs intérêts spirituels et moraux et de promouvoir parmi leurs camarades les principes chrétiens.

"Cette Association vous fortifiera dans la pratique de votre religion et dans la connaissance de vos devoirs envers Dieu et envers votre prochain. Par elle, vous seront montrées la valeur chrétienne du travail et la dignité du travailleur.

Elle devrait aussi développer la charité du Christ parmi vos camarades.

"Alors, par la connaissance que vous aurez acquise et par le travail actif que vous aurez effectué dans votre propre Syndicat, vous pourrez utiliser le pouvoir que Dieu vous a donné de lutter pour le bonheur de vos camarades. Tant de problèmes sociaux doivent être encore aujourd'hui "empoignés". Il y a la question si importante du logement, de la stabilisation de la vie familiale, de la sécurité, de la liberté et bonheur des travailleurs de ce pays. Telle sera votre politique, non seulement sur le plan national, mais encore, par votre association aux Syndicats des autres pays, vous pourrez également, aider les travailleurs du monde à acquérir la sécurité, la liberté et le bonheur".

Nomination



On annonce d'Ottawa la nomination de **M. l'abbé J. K. MacIsaac** au poste de chapelain de la Brigade de la 16ème infanterie. M. l'abbé MacIsaac est actuellement curé de la paroisse de Notre-Dame des Victoires, Winnipeg.

Le commandant du "Queen Elizabeth" à sa retraite

LONDRES — Sir James Bisset a quitté le commandement du paquebot "Queen Elizabeth" et a pris sa retraite de son poste de commodore de la ligne maritime "Cunard White Star". Son successeur sera le capitaine C. M. Ford. Les autorités de la compagnie ont déclaré que sir James avait atteint l'âge de la retraite, soit 63 ans.

Un comité de la Chambre accuse les Soviets de persécutions religieuses

WASHINGTON — Des accusations d'asservissement économique, de terrorisme politique, de répression religieuse, d'infidélité aux promesses et d'ambitions militaires ont été portées contre l'Union soviétique par le comité spécial de la Chambre des représentants sur la politique économique d'après-guerre.

Le rapport du comité, — critique officielle la plus énergique à émaner des Etats-Unis contre l'Union soviétique depuis que celle-ci est entrée en guerre contre l'Allemagne, — demande que les Etats-Unis prennent une attitude ferme en ce qui concerne les affaires économiques de l'Europe.

Réarmement russe

Il déclare de plus que s'il est prouvé que la Russie utilise les usines de guerre allemandes pour se réarmer, les alliés occidentaux devraient annuler l'accord de Potsdam signé par les Trois et demander à la Russie "d'évacuer l'Allemagne complètement".

La première réaction à ce document a pris la forme d'une protestation contre "les chasseurs de manchettes" de la part du représentant Sol Bloom (dem. N.Y.), président démissionnaire du comité des Affaires étrangères de la Chambre, qui a dit que le comité aurait dû soumettre ses preuves, "s'il y a lieu", aux secrétariats d'Etat et de la Guerre pour enquête complète.

Il a prétendu que le rapport fera "beaucoup plus de tort que de bien" dans les négociations diplomatiques courantes.

Le secrétariat d'Etat a refusé tout commentaire pour le moment.

Le rapport unanime du comité accuse la Russie de n'avoir pas respecté l'accord de Potsdam et les autres accords, et déclare que l'admission par la Russie, "en principe" du plan d'inspection internationale sur l'énergie atomique "ne garantit pas l'exécution".

OISEAUX DU MANITOBA



CHOUETTE NEBRASKA—Otusa asio swenki

C'est un petit hibou, avec oreilles. La race des régions de l'est se distingue par deux phases de couleurs bien marquées, quel que soit l'âge, le sexe de l'oiseau, ou le temps de l'année. L'un est d'un riche brun et blanc, avec plusieurs nuances donnant un ensemble grisâtre, l'autre, au lieu d'être brun, est d'un roux clair, presque rouge brique. Les races de l'ouest, cependant, sont d'une phase simple, ressemblant au plumage gris de la race de l'est, mais d'un brun rougeâtre.

Marques distinctives—Une aile de moins de 7 pouces et des yeux jaunes.

Oiseau des champs—La grosseur et les cornes distinctes sont les meilleures caractéristiques. Son cri, un long trémolo, est très distinctif.

Nid—Dans le creu des arbres.

Distribution—Dans presque toute l'Amérique du Nord tempérée, mais dans l'ouest du Canada on le retrouve seulement dans le sud du Manitoba, et dans le sud de la Colombie-Britannique.

Bien qu'on l'appelle le hibou à cri perçant, le cri de cet oiseau n'est certainement pas rauque. On peu l'entendre le soir venant d'un taillis lointain, mélodieux et doux, avec une teinte de mélancolie qui n'a rien de rudé ou de désagréable. Son cri le plus commun est un long sifflement doux, semblable à un trémolo.

Status économique—Les constatations faites au sujet de la nourriture de la chouette garantissent sa protection.

Lettres de remerciements aux petits chanteurs de Lord Selkirk

Chers radiophiles,

S'il faut en croire les nombreuses lettres de félicitations que nous avons reçues de partout, on semble avoir compris le geste que nous faisons depuis douze ans, en essayant de cimenter l'unité canadienne par nos concerts de Noël, grâce à Radio-Canada.

Voici quelques extraits de ces lettres en français et en anglais:

"L'art et la fraîcheur avec lesquels les chansons françaises ont été chantées sont dignes d'éloge." (R. de Messières, Ambassade de France au Canada, Ottawa).

"La bonne entente se fera mieux avec l'art qui nous unit qu'avec l'or qui nous divise." (Georges Bouchard, Ottawa).

"It was a real delight to hear angels' voices and will be glad to hear them soon." (J.-A.-L. Vézina, Québec).

"Your choir has done so well to cement the bonds of friendship between your country and mine, as well as French and English Canada."—(Prof. Waldo Bates, Jr., State College, Erinboro, Pa.).

"Vos jeunes artistes ont de jolies voix, ils chantent avec goût, et prononcent le français presque sans accent étranger."—(A. Anfossy, Consulat de France, Wpg.).

"In the years to come, your pupils will appreciate highly, I am certain, this adventure into the beautiful French language. I hope they will keep up their French when they leave school and find it always the rich possession I have found it."—(A. Vernon Thomas, Winnipeg).

"Nos plus chaleureuses félicitations! Travailler à l'harmonie et la 'Bonne Entente' entre les groupes canadiens est une oeuvre qui inspire courage et confiance pour l'avenir du Canada."—(J. Burnada, sec.-gén. de la Fédération C.-F. de la Colombie Britannique de Vancouver).

"Dans tous vos chants, je n'ai pas perdu un mot. Je mets la diction au même niveau que la beauté de la voix. Votre concert a été parfait et mérite les plus grands éloges."—(Prof. A.-C. de la Lande).

A tous ceux et celles qui ont bien consenti à nous adresser un mot d'appréciation, nos remerciements les plus affectueux et nos meilleurs voeux pour 1947.

Les petits chanteurs de l'Ecole Lord Selkirk.

Une industrie française s'établirait au Canada

MONTREAL — On rapporte qu'une compagnie française qui est connue dans le monde entier et qui manufacture des automobiles — la compagnie Citroen — songe à s'établir au Canada. Un des représentants de la compagnie, M. H.-A. Hospital, a discuté la chose à Montréal.

COURS À DOMICILE

Les différents types de Coopératives

par Jacques Towner, agronome

7ème LEÇON

Les formes de coopération économique sont nombreuses et embrassent tous les domaines de la vie économique. Un coup d'oeil jeté sur le monde prouverait que le mouvement coopératif s'est installé partout dans l'économie des pays.

Pour bien se comprendre, les coopératives seront divisées en quatre groupes bien connus: 1—les coopératives de consommation; 2—les coopératives professionnelles; 3—les coopératives financières; 4—les mutuelles ou coopératives d'assurance.

Coopératives professionnelles

La coopérative de consommation est celle qui répond le plus aux principes coopératifs, celle qui a le plus de chances de subsister et de se développer sans heurts. La coopération fondée sur la consommation, formée, administrée et soutenue par les consommateurs des produits et des services, est la plus importante de la société parce que la consommation est la source et la fin des activités économiques. Le consommateur est un roi et ce devrait être à lui à fixer les prix.

La coopérative de consommation est une association libre de consommateurs. C'est une entreprise constituée pour le **service** et non le **profit** qui met le consommateur en position de prendre en mains ses propres intérêts. La forme la plus connue de coopérative de consommation est le magasin coopératif.

Le magasin coopératif a pour objet de vendre à ses membres les articles nécessaires à l'entretien de la famille. Ses principaux buts sont:

A—Faire bénéficier l'ouvrier et le cultivateur, en somme tout consommateur des profits qui restent entre les mains du marchand-détaillant. Tout le monde sait que le marchand vit grassement et que sa marge de profit est assez large. Pourquoi ces gains ne seraient-ils pas donnés aux consommateurs? Il est temps, pour le cultivateur comme pour l'ouvrier, d'éliminer l'intermédiaire et de commencer à s'enrichir au lieu de toujours se faire exploiter.

B—Combattre les monopoles qui rongent les petits salariés: monopole de la farine, monopole du sucre, monopole de la viande, monopole des empoules électriques, monopole des allumettes, etc. De tous côtés le consommateur est exploité par les trusts. Or les magasins coopératifs, quand ils seront assez nombreux, pourront avoir leurs propres fabriques et combattront les prix élevés. En Angleterre, le magasin de gros des coopératives de consommation possède des fabriques de chaussures, de vêtements, de sucre, de jambon, de farine, etc. En Suède, les consommateurs fabriquent des ampoules électriques.

C—Améliorer la qualité des marchandises. Le magasin coopératif a pour but de servir ses membres et non de leur arracher l'argent; il ne vend que des marchandises de première qualité.

Organisation et fonctionnement

On doit éviter d'organiser le magasin coopératif sur le plan de la profession parce que la consommation est un domaine qui ne connaît pas de distinctions de classe ou de professions; parce que si chaque classe ouvre un magasin coopératif dans une même localité, il y aura concurrence et les plus faibles tomberont. Cependant, on peut organiser un magasin coopératif sur le plan de la profession quand les membres d'une localité sont en quasi-totalité les membres d'une même profession. Les cultivateurs, pour citer un exemple, peuvent partir un magasin coopératif là où le village est composé de rentiers dont la plupart sont d'anciens fermiers.

Le magasin coopératif est une entreprise facile à partir et à administrer à la condition que ses débuts soient modestes. Il devra se satisfaire d'un petit local et n'avoir sur ses tablettes que des marchandises aisément vendables comme l'épicerie courante, les conserves, un peu de tissus, de vêtements et de chaussures. Il devra éviter dans les premiers temps de tenir des denrées périssables comme les fruits et légumes et d'immobiliser son capital dans des articles saisonniers ou qui ne sont pas d'usage courant. Pour opérer le magasin doit posséder une Charte qui s'obtient de la façon indiquée pour les autres coopératives.

Il existe d'autres sortes de coopératives de consommation comme la boulangerie coopérative, la laiterie coopérative (La Coopérative Arc d'Ottawa), la coopérative de vêtements, la coopérative d'électricité, la coopérative d'essence et d'huile et la coopérative d'habitation qui a pour but de procurer aux familles moins fortunées, grâce à la force du nombre, le logement plus économique et l'accession à la petite propriété.

Coopératives professionnelles

Les coopératives professionnelles s'organisent sur le plan du métier ou de la profession: ouvriers, cultivateurs, professeurs, etc. La coopérative de consommation s'adresse à tout le monde et sa porte est ouverte à tout coopérateur; la coopérative professionnelle n'admet que les membres de la profession et exclut les autres personnes. Parmi les principales coopératives professionnelles, il faut mentionner: 1—les coopératives agricoles; 2—les coopératives ouvrières.

1—Les coopératives agricoles. Elles sont organisées par et pour les cultivateurs. Elles comprennent des beurreries et des fromageries coopératives, des coopératives d'achat et de vente, des couvoirs et des postes de mirage d'oeufs coopératifs, des coopératives de mise en conserve, de lin, de miel, de semences, de vente du bétail, de sirop d'érable, de criblage et de vente de patates et des coopératives de défrichement.

2—Les coopératives ouvrières. Elles s'occupent d'activités diverses: production de marchandises et de services, achats d'utilité professionnelle, etc. Le mouvement coopératif doit être encouragé et est un moyen pour chasser le prolétariat de nos villes. Citons comme exemple, les employés d'une meunerie en faillite qui se cotisèrent et achetèrent l'entreprise.

Les coopératives financières

Ce sont elles qui s'occupent de la manipulation des capitaux; elles sont très variées et ont pour but de grouper l'argent de leurs sociétaires afin de le faire servir à leur bien-être. Ces entreprises sont des excellents moyens pour éliminer les financiers véreux qui prêtent à des taux excessifs. Parmi les coopératives financières, citons la caisse populaire, les banques coopératives, les caisses de dotation ou de retraite, les coopératives de placement, etc.

La caisse populaire

La caisse populaire est une société d'épargne et de prêts, c'est-à-dire qu'elle provoque et assure la pratique de l'épargne et vient en aide à ceux de ses membres qui ont besoin d'emprunter. Cette forme de crédit et d'épargne mérite de recevoir l'attention de tous ceux qui sont intéressés à se libérer des chaînes des trusts de la finance.

Les mutuelles

La mutuelle est une société d'assurance, appartenant aux assurés et dirigée par eux, destinée à fournir au prix coûtant de l'assurance aux personnes qui ont des intérêts communs. Il y a bien des types de mutuelles; il y en a autant qu'il y a de risques contre lesquels l'homme doit se protéger: mutuelles-vie, incendie, accidents, récoltes, vol, etc.

Comme nous l'avons constaté, l'idée coopérative a pénétré dans tous les domaines économiques pour s'en emparer et les forcer à servir le peuple au lieu de l'étouffer. Le mouvement coopératif n'a connu aucune barrière capable de l'arrêter et il vient s'offrir à nous pour nous permettre de devenir les maîtres de nos affaires. Nous avons le choix et nous pouvons organiser la coopérative qui convient spécialement à nos besoins.

Dans la lutte pour la vie ce sont les plus forts qui triomphent et nous devons faire porter nos efforts à nous serrer les coudes davantage afin de procurer à nos enfants un héritage digne de nous. C'est à nous de nous efforcer de mettre sur pieds des organismes qui répondront à nos besoins, c'est à nous de combattre les monopoles qui rongent tous les profits et qui nous écrasent sous le poids de leur force. **Si nous le voulons**—voilà la clé du succès—nous serons demain les propriétaires des entreprises. Tendons la main à nos voisins et collaborons à notre prospérité par les organisations coopératives.

Le capitalisme a atteint son apogée; l'économie de demain sera coopératiste ou elle sera socialiste.

20,000 aviateurs ne seront jamais retrouvés

OTTAWA — Le capitaine de groupe Roger Burges, chef du service des recherches et d'enquête pour les membres de l'aviation militaire britannique disparus, a déclaré samedi, au cours d'une conférence de presse, que parmi les 40,000 aviateurs recherchés on avait retrouvé les corps d'environ 9,000, à la fin de juillet 1946.

Environ 25 pour-cent des aviateurs portés disparus et des cadavres retrouvés étaient des Canadiens.

Les recherches du service d'enquête s'étendent à travers le nord-ouest de l'Europe, l'Italie, les Balkans, les terres de l'Afrique du Nord et la brousse de Birmanie.

Après avoir expliqué les nombreuses difficultés que doivent surmonter partout les équipes de recherches, le capitaine Burges croit qu'environ 20,000 des 40,000 corps disparus seront retrouvés vers le milieu de 1947. A cette époque, a-t-il précisé, il faudra probablement diminuer nos activités pour bien des raisons.

L'état de guerre au Canada et aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le président Truman a proclamé le 31 décembre dernier, la fin des hostilités de la Deuxième Grande Guerre. La fin de la guerre, aux Etats-Unis, est donc survenue le 31 décembre 1946, à midi.

Au Canada, le premier ministre King n'a pas encore proclamé la fin des hostilités. Théoriquement, nous sommes toujours en guerre avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon. L'état de guerre existe toujours avec ses nombreuses restrictions et régies.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 20 JANVIER
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

MARDI 21 JANVIER
4.00—La chanson française
4.15—Ecole des parents
4.45—Radio-journal

MERCREDI 22 JANV.
4.00—Chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

JEUDI 23 JANV.
4.00—Chanson française
4.15—Les voix du pays
4.45—Radio-journal

VENDREDI 24 JANV.
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

SAMEDI 25 JANV.
3.00—Notre français sur le vif
3.15—Questionnaire de la jeunesse
3.45—La bonne chanson
3.55—Nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

DIMANCHE 19 JANV.
11.00—On veut savoir
11.15—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Chansonnettes
11.59—Signal-horaire
12.00—Notre français sur le vif
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Congrès marial
12.45—Intermède
1.00—Préparons l'avenir
1.30—Airs d'opéras
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Musique de jazz
3.30—Radio-Collège
4.00—L'orchestre
5.00—Lheure dominicale
5.30—Radio-journal
5.40—Chronique sportive
5.45—Radio-collège
6.00—Radio-Collège
7.00—Ici l'on chante
7.30—Les Voix du pays
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Vieux airs
9.30—Concert
10.00—Musique de jazz
10.15—Intermède
10.20—Hockey
10.30—Orchestre de danse

LUNDI 20 JANVIER
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale.
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Fédération des oeuvres de charité
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Programme musical
1.00—Musique légère
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne.
1.45—Chansonnettes
2.00—Le Music Hall
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-collège
3.45—Radio-Collège
4.00—Radio-collège
4.30—Le Vieux clocher
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de lactualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Le Choc des idées
7.00—L'heure Northern Electric
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concert
8.45—Estelle Mauffette François Bertrand
9.00—Radio-journal
9.15—Lettre d'une Parisienne
9.30—Orchestre
10.00—Musique de jazz
10.10—Musique de danse
10.30—Orchestre

MARDI 21 JANVIER
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Programme musical
1.00—Musique légère
1.15—Faire-part
1.30—Le courrier
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-doeuvre
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-colège
4.10—Radio-collège
4.30—Thé dansant
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Jean Narrache
6.45—Café Nègre
7.00—Les secrets du Dr Morhanges
7.30—La mine d'or
8.00—Orchestre symphonique
8.30—Récital d'orgue
9.00—Radio-journal
9.15—L'école des parents
9.45—Récital (Québec)
10.00—Musique de jazz
10.10—Musique légère
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

MERCREDI 22 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Programme musical
1.00—Musique légère
1.15—Intermède
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson.
2.00—Le Music Hall
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-collège
4.15—Thé dansant
4.30—Le vieux clocher
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Les Troubadours
6.45—Colette et Roland
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Radio-Carabins
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Artistes de renom
10.00—Musique de jazz
10.10—Musique de danse
10.20—Résultat du hockey
10.30—Orchestre.

JEUDI 23 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Musique légère
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall
2.30—Musique
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-collège
4.30—Thé dansant
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Théâtre de chez nous
7.00—Talents de chez nous
7.30—Equipe aux quatre vents
8.00—Orchestre
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Ecrit la nuit
10.00—Musique de jazz
10.10—Airs d'opérettes
10.30—Histoire de la musique

VENDREDI 24 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Musique légère
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-Collège
4.30—Le vieux clocher
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours
6.45—Variété
7.00—Concert populaire
8.00—La soirée au vieux moulin
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique
9.30—Récital d'orgue
10.00—Musique de jazz
10.15—Musique de l'Amérique du sud
10.30—Intermède
10.35—Orchestre
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 25 JANV.
11.00—Programme mus.
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal horaire
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—La revue des hebdomadaires
12.45—Musique sud-américaine
1.00—L'opéra
4.00—L'heure du thé
5.00—Intermède
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Chansonnettes françaises
5.45—Chronique sportive
6.00—Le questionnaire de la jeunesse
6.30—L'heure dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous.
8.00—Radio-journal
8.05—Reportage hockey
9.30—Récital d'orgue
10.00—Intermède
10.15—Musique de jazz
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

Un manque inquiétant de professeurs d'école se fera sentir au Canada

TORONTO — Dans un mémoire préparé par Charles E. Phillips, secrétaire de l'association éducationnelle du Canada, il est dit que le Canada sera à court de 7,504 professeurs d'écoles élémentaires en 1949 s'il ne se produit pas une course quelconque vers cette profession.

Dans son relevé de la situation dans le pays M. Phillips donne les précisions suivantes sur le nombre de professeurs qu'il faudra pour combler les vides dans les maisons d'enseignement d'ici trois ans:

Dans l'Ontario, 1,584; le Québec (catholiques) 1,317; le Québec (protestants), 381; l'île du Prince-Edouard, 207; la Nouvelle-Ecosse, 1,080; le Nouveau-Brunswick, 450; le Manitoba, 528; la Saskatchewan, 600; l'Alberta, 1,299 et la Colombie britannique, 258.

Dans les écoles secondaires la situation est moins grave, a dit M. Phillips, parce qu'un certain nombre de professeurs d'école élémentaires se perfectionnent par eux-mêmes et se qualifient par la suite en vue d'enseigner dans les écoles supérieures.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



1 - Ma petite Rose de Lima, âgée de 21 mois, a été malade pendant plus d'un an. Le médecin qui la soignait désespérait de sa guérison. Je la confiai à N.-D. du Cap. Elle est en parfaite santé.
Dame J. Labrie, Grand-Mère, 6 juin 1911.

2 - "Je certifie avoir traité Mlle Rose de L. Labrie pendant plusieurs semaines et avoir employé les meilleurs moyens thérapeutiques, à ma connaissance, sans obtenir aucun résultat apparent."
Dr A. Ferron, Grand'Mère, 1er août 1911.



3 - "Mlle Marie-Anna Blouin, Saint-Sauveur de Québec, a souffert pendant plusieurs années d'une maladie de l'épine dorsale qui la rendait incapable d'aucun travail. Je lui ai donné des soins sans grand résultat. Aujourd'hui ...



4 - ... elle est tout à fait bien. Les douleurs sont disparues; elle travaille, mange et digère bien, et cette guérison est survenue après un pèlerinage à N.-D. du S. Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, en mai dernier."

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LAMPE ARDENTE

par DELLY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO XIX

Ariane continuait de venir fréquemment, de préférence aux heures où elle supposait que Raymond était occupé. Le colonel et sa femme ne parlaient que fort peu d'elle à leur fils. Ils disaient incidemment:

— Mlle Ariane nous a dit ceci, nous a appris cela.

Mais ils passaient vite et n'énonçaient pas d'appréciation sur elle. Raymond s'en était d'abord étonné. Puis, connaissant la prudence, la ferme sagesse de sa mère et cette clairvoyance dont elle lui avait donné plus d'une fois la preuve, il se disait maintenant qu'elle l'avait deviné, qu'elle faisait à bon escient le plus de silence possible sur celle que son fils aimait.

Un après-midi, cependant, ils se rencontrèrent dans le salon de Mme Evennes. Ariane venait demander un conseil pour la soirée que le président donnait quinze jours plus tard, afin de rendre les nombreuses politesses dont sa fille et lui étaient l'objet. Paule se trouvait là aussi. Penchée vers son cousin, elle l'interrogeait sur une récente affaire qui passionnait tout le Palais. Elle était fort élégante et sa toilette lui seyait, bien qu'elle n'y apportât pas le goût très sûr d'autrefois. Elle avait seulement un peu de rose à ses joues; mais son teint n'avait plus la nuance délicate qui en faisait un de ses charmes. Un cerne mauve sous les yeux donnait à son regard une langueur qui n'était pas sans attrait. Elle écoutait son cousin avec une attention fervente. Mais elle le vit tout à coup tressaillir, en regardant vers la porte qui venait de s'ouvrir. Elle vit le frémissement du visage, l'éclair dans les yeux qui regardaient s'avancer Ariane.

Comprit-elle à ce moment-là? Comprit-elle, devant cette jeune, radieuse beauté? Peut-être, car elle détourna son regard et croisa nerveusement ses mains qui tremblaient un peu.

Ariane vint à Mme Evennes, s'inclina en un mouvement de grâce déférente. La lueur de la lampe éclaira ses cheveux bruns, son visage rosé par le froid, la robe de légère étoffe blanche à motifs d'un bleu doux. Raymond fut surpris de voir sa mère baiser le beau front qui s'offrait à elle. Mme Evennes n'était pas coutumière d'effusions de ce genre à l'égard des étrangers. Ariane avait donc fait beaucoup de progrès dans sa sympathie, dans son affection? Il en éprouva une joie subtile et serra avec plus d'abandon qu'à l'ordinaire la main de la jeune fille.

Ariane, assise entre le colonel et Mme Evennes, exposa l'objet de sa visite. Elle évitait de regarder Raymond. Ses doigts caressaient machinalement le chat de ses hôtes qui était venu prendre place sur ses genoux. Tandis qu'elle parlait, ses paupières s'abaissaient comme pour jeter un voile sur l'éclat de ses yeux. En face d'elle, Paule restait silencieuse; son visage et celui de Raymond se trouvaient un peu dans l'ombre. Néanmoins, elle pouvait observer la physionomie de son cousin, elle remarquait ses yeux, sans cesse attirés vers la visiteuse et qui s'en détournaient pour y revenir encore. Jamais, lui semblait-il, Ariane n'avait eu autant de charme que ce soir.

Paule, tout son être tendu, les observait. Elle remarquait aussi, comme elle ne l'avait jamais fait, l'intimité qui semblait exister entre Mme Evennes et Ariane, si l'on en jugeait par le ton de leur entretien. Le maternel intérêt de l'une rencontrait chez l'autre une déférence charmante. L'irritation montait en l'âme de Paule. N'était-ce pas souverainement fou, imprudent au dernier degré, d'attirer cette jeune fille que Raymond, avec ses principes, ne pouvait épouser? Elle ne reconnaissait plus le ferme bon sens de la tante Hélène. Fallait-il penser qu'Ariane l'avait ensorcelée aussi?

Maintenant que son attention s'éveillait, Paule croyait saisir des notes émues, frémissantes, dans la voix de Raymond et d'Ariane quand ils s'adressaient l'un à l'autre. Et un effroi jaloux se glissa en elle quand, Ariane ayant pris congé, Raymond l'accompagna jusqu'au dehors.

Tous deux gagnèrent en silence le vestibule où Ariane jeta une cape sur ses épaules. Puis Raymond ouvrit la porte. En descendant les trois marches, il demanda:

— Vous êtes toujours satisfaite de votre profession, mademoiselle?

— Très satisfaite. Elle permet de faire beaucoup de bien.

Il s'arrêta au bas des degrés, en la regardant.

— Dois-je comprendre que votre scepticisme d'autrefois a déjà fléchi et que vos résolutions d'égoïsme sont loin?

— Oui, vous pouvez le comprendre ainsi.

Au-dessus du perron, un globe teinté de rose répandait sa discrète lumière sur les deux jeunes gens. Raymond vit une grave douceur monter dans les yeux d'Ariane.

— Devant toutes ces misères matérielles et morales, comment rester insensible? Comment ne pas essayer d'adoucir certaines de ces épreuves et n'être pas heureuse de se sentir la confidente, la conseillère, presque l'amie d'âmes souffrantes, parfois désespérées?

Raymond voyait là une Ariane encore inconnue de lui. Il la savait bonne, mais il ne la croyait pas si proche du dévouement, de la pitié, de cette charité véritable qui porte à donner de soi-même pour la consolation et le secours d'autrui. Cet égoïsme dont elle se targuait autrefois n'était donc que factice et ce vrai coeur de femme en avait vite renversé les barrières.

— Les grandes âmes seules éprouvent ce sentiment, mademoiselle. Les natures ordinaires se blasent, au contraire, sur les souffrances qu'elles rencontrent dans leur profession.

Il se dominait, essayait de parler avec calme, de refréner l'émotion qui s'emparait de lui devant cette Ariane compatissante et attendrie, si délicieusement femme, qui savait allier tant de grâce, de discrète élégance, à une vigueur de pensée peu commune, à une culture d'esprit forte et brillante.

— Ainsi, selon vous, je suis une grande âme?

Un sourire venait aux lèvres d'Ariane, un doux sourire ému qui, montant jusqu'aux yeux, en aviva l'éclat velouté.

— Oui, vous l'êtes! Rien n'est médiocre en vous.

Il s'interrompit. Trop de mots, qu'il ne voulait pas laisser échapper, se pressaient sur ses lèvres. Son âme vacillait, comme en un vertige, sous ce regard qui devenait d'une douceur enivrante. Et le sien ne laissait-il pas lire le trouble de tout son être? Machinalement, il abaissa les paupières, comme pour mettre un écran entre lui et ce visage de femme. Mais il le voyait encore, il sentait la douce chaleur de ces yeux attachés sur lui.

— Je suis très heureuse de vous l'entendre dire. J'ai une confiance entière dans votre opinion.

Tout en parlant, elle s'avança vers la grille. Raymond l'ouvrit devant elle. En souriant de nouveau, elle lui tendit la main.

— Allons, au revoir! Demain, vous viendrez sans doute à la première chambre, entendre Mareuilles? Je ne voudrais pas être à la place de ce pauvre Janillot! Il sera écrasé par tant de superbe éloquence.

Un rire amusé termina la phrase.

Raymond murmura:

— Oui, ce pauvre Janillot . . .

Il ne savait pas trop ce qu'il disait. Le vertige le reprenait de nouveau. Les mots interdits, les mots d'amour montaient à ses lèvres. Il les criait dans son coeur; mais allaient-ils donc lui échapper?

Il dégagea sa main des doigts tièdes qu'il venait de serrer très fort et réussit à dire avec calme:

— Oui, je pense aller entendre Mareuilles. Il sera intéressant, comme toujours . . . Bonsoir, mademoiselle.

Il s'inclina et referma la grille derrière la jeune fille. En se détournant, il vit Paule debout au seuil du vestibule. Elle descendit les marches et vint à lui.

— Tu pars, Paule?

— Oui, il est temps.

La voix de la jeune femme était légèrement saccadée, son regard s'attachait sur Raymond avec une expression de curiosité avide. Mais il se trouvait encore trop ému pour s'en apercevoir.

Paule fit quelques pas vers la grille en ajoutant, sur un ton qu'elle essayait de rendre indifférent:

— Tes parents traitent Ariane en intime. Je trouve cela singulier, car ses idées sont tellement éloignées des leurs!

Il riposta, avec une sécheresse involontaire:

— Elle a su malgré tout rester sincère et bonne. Voilà ce que mes parents estiment et aiment en elle, sans parler de toutes les qualités dont elle est pourvue.

Paule eut une sorte de rire qui s'étouffa dans sa gorge.

— En effet, ce n'est pas devant un homme, quel qu'il soit, que l'on peut risquer à effleurer Ariane d'une critique! Toi comme les autres, Raymond . . .

Il l'interrompit d'un geste impératif.

— Je lui rends justice, simplement. Il est inutile d'aller chercher des motifs qui n'existent pas. Tu me feras plaisir en t'en abstenant, Paule.

Il baissait la voix, mais son accent devenait irrité, presque dur. Paule rougit et balbutia:

— Que tu es susceptible! Ce que j'ai dit ne mérite pas ce mécontentement! Il est naturel que . . . que tu la trouves agréable, comme les autres. Je ne veux pas dire pour cela que . . .

Elle cherchait à rencontrer le regard de Raymond. Mais il le détournait et elle ne vit que son profil, qui restait impassible. Il s'avança, ouvrit de nouveau la grille. Paule lui tendit sa main, qu'il serra légèrement.

— Bonsoir, Paule. Mes hommages à ta mère.

Un regard humble se leva sur lui.

— Tu es fâché contre moi, Raymond?

Il dit froidement:

— Mais non, c'est fini. Nous oublierons cela, si tu le veux bien.

Elle murmura:

— Je veux ce que tu veux.

Il ne parut pas voir les yeux doucement soumis qui s'attachaient sur lui. Derrière Paule, comme tout à l'heure pour Ariane, il referma la grille. Pendant un court instant, il regarda la jeune femme qui traversait la cour et se dirigeait vers la voûte éclairée de la maison de devant. Mais ce qu'il voyait, au lieu du manteau de fourrure et du petit chapeau de Paule, c'était la robe blanche d'Ariane, ses cheveux bruns où passaient des reflets d'or. Paule n'était plus pour lui qu'une ombre incapable de faire tressaillir son coeur.

Il revint au pavillon et rentra dans le vestibule. Mme Evennes se tenait au pied de l'escalier. Elle fit observer:

— Tu vas prendre froid, mon enfant.

— Non, chère maman, car le temps s'est plutôt radouci, ce soir.

Tout en répondant, il songeait:

"Si je lui parlais d'Ariane? Si je lui disais tout?"

Car, quelque confiant abandon qu'il montrât à l'ordinaire pour sa mère, il ne lui avait jamais fait part du trouble survenu dans sa vie morale. Il lui semblait qu'en étendant sur lui le silence, il en deviendrait plus facilement maître. Seul, le prêtre guide de son âme avait reçu la confidence de ce coeur d'homme. Toutefois, Raymond connaissait trop bien sa mère pour ne pas penser qu'elle l'avait deviné.

Néanmoins, il ne parla pas. Trop d'agitation troublante bouillonnait en lui, ce soir. Quand il serait plus calme, quand il aurait repris toute la maîtrise de son âme, il se confierait à elle et lui demanderait conseil.

— Tu vas travailler, mon enfant?

— Oui, car j'ai de la besogne pressée. A tout à l'heure, mère chérie.

Elle le suivit des yeux tandis qu'il montait l'escalier. Sa silhouette élégante, son profil fier, se découpaient sur le mur éclairé. Il se détourna, vit sa mère qui le regardait. Alors, il sourit, tendrement. Puis, d'un soudain élan, il redescendit et vint entourer de ses bras les épaules de Mme Evennes.

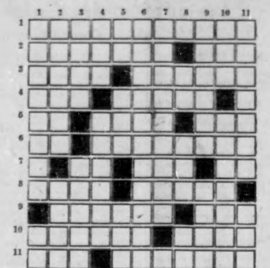
— Ma mère bien-aimée, embrassez-moi, tenez, pour me donner de la force, pour m'infuser votre amour du bien, du devoir, quoi qu'il en coûte.

Les lèvres maternelles se posèrent sur le front qui s'offrait à elles. Longuement, elles s'y attachèrent en un baiser ardent. Toute l'âme de la mère resplendit dans les yeux que rencontrèrent ceux du fils. Mme Evennes posa une main douce sur les cheveux blonds en disant:

— Va, mon enfant, et reste toujours ce que tu es aujourd'hui: un honnête homme et un chrétien qui sait mettre sa vie en accord avec ses croyances.

(A suivre)

Nos Mots Croisés



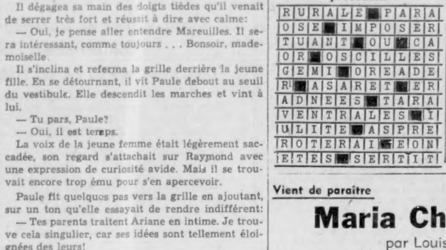
HORIZONTALEMENT

1—Divination par l'eau.
2—Adoucir, calmer — Ce qui revient dans une loterie, à chaque billet gagnant.
3—Mari de Bethsabée — Le premier livre du Pentateuque et de la Bible.
4—Pareil, semblable — Couvrir de pain émietté.
5—Symbole du baryum — Couvert de poils — Eau-de-vie de grain.
6—En quel endroit — Qui va à l'école.
7—Symbole du chrome — Condiment — Pron. personnel (3e pers. masc. sing.).
8—Esclave de Mahomet — Becs de lampes à manchons incandescents.
9—Publiciste saint-simonien (1797-1871) — Ile de la côte française de l'Atlantique.
10—Ce que vaut une personne, une chose — Etres fantastiques.
11—Vieillesse, temps — Grosse farine contenant du son.

VERTICALEMENT

1—Instrument de musique à vent — Interjection pour encourager, exciter.
2—Peuplier blanc — Action de s'élancer.
3—Faux à manche court — Climats.
4—Prenne une expression de gaieté — Cesser d'avoir.
5—Charpente du corps — Hareng en caque — Ancienne ville de Chaldée.
6—Reptile dinosaurien, de taille énorme, fosile dans les formations jurassiques et crétacées.
7—Empli de menu sable.
8—Venu au monde — Espace de terre entouré d'eau — Quatrième note de la gamme.
9—Corps des ecclésiastiques — Chef-lieu de canton (Calvados).
10—Une des Cyclades — Qui ont les couleurs de l'arc-en-ciel.
11—Sans commencement ni fin — Affaibli.

Solution du problème précédent



R	U	R	A	L	E	■	P	A	R	A
O	S	E	■	I	M	P	O	S	E	R
T	U	A	N	T	■	O	U	■	C	A
O	R	■	O	S	C	I	L	L	E	S
G	E	M	I	■	O	R	E	A	D	E
R	■	A	S	A	R	E	T	■	E	R
A	D	N	E	E	S	■	T	A	R	A
V	E	N	T	R	A	L	E	S	■	I
U	L	I	T	E	■	A	S	P	R	E
R	O	T	E	R	A	I	■	E	O	N
E	T	E	S	■	S	E	R	T	I	T

Vient de paraître

Maria Chapdelaine

par Louis HEMON

Un volume publié aux Editions FIDES. Prix, par la poste: $1.35.

Les Editions **Fides** viennent de réimprimer dans la collection du **Nénuphar,** Maria Chapdelaine, roman canadien de Louis Hémon, chef-d'oeuvre littéraire qui peut se glorifier du plus formidable tirage auquel un roman ait jamais atteint dans le monde.

Ecrit en 1913, à Péribonka, Québec, sur les bords du Lac St-Jean, par un jeune français du nom de Louis Hémon, ce roman ne vieillit pas; il ne vieillira jamais; il vibre toujours de la même actualité saisissante en incarnant si bien cette volonté de survivre de la race française au Canada. Traduit en 15 langues, étudié dans les Universités et High Schools du Canada, des Etats-Unis et de plusieurs pays d'Europe, il appartient désormais au monde classique.

En expliquant, au moyen d'une fiction émouvante le "miracle canadien" par l'attachement à la terre ancestrale et par la résistance aux séductions de l'étranger, Maria Chapdelaine est un modèle de littérature nationale, non seulement pour le Canada français, mais pour tous les pays qui tiennent à garder leurs habitants. Ce roman remue les coeurs et raffermit les courages en révélant la force, le charme et l'attrait que possède le sol natal, si rude soit-il, pour une race qui ne veut pas changer, qui ne veut pas mourir.

Précisons immédiatement que Louis Hémon n'a pas songé à dépeindre intégralement l'âme canadienne, mais il a voulu brosser un tableau du **colon défricheur;** il s'est borné à révéler un aspect de l'âme canadienne. Il a étalé, dans Maria Chapdelaine, l'existence, simple et laborieuse, des pionniers de ce qu'il appelle "le pays de Québec", pour figurer le berceau d'une race qui résiste à l'envahissement, qui ne veut pas mourir, ni se fusionner.

Cet attachement racique à la terre, Hémon en a minutieusement rétabli les mobiles secrets, et il les fait étaler par ces "Voix" qui sont peut-être un feu d'artifice, mais qui révèlent "les douceurs méconnues du pays que Maria voulait fuir". Ces trois Voix qui se succèdent et se complètent, au dernier chapitre, ces voix qu'il a mises en musique, ou plutôt en un poème que les anthologies se disputeront, sont sans aucun doute ce qu'il y a de plus touchant et de plus riche en son oeuvre; elles ont d'ailleurs valu à l'auteur que des critiques sérieux l'élèvent au rang d'Homère, le plus grand poète du monde.

Si la scène de ce roman se passe dans un centre de colonisation, les personnages ne sont point pour cela de simples copies d'individus que Louis Hémon a trouvés à Péribonka. Tout spécialement, la figure de Maria Chapdelaine, son héroïne, n'est pas le portrait iconique d'une campagnarde rencontrée par hasard, mais la personnification de la Canadienne française destinée à perpétuer notre poussée colonisatrice; c'est le portrait de la femme dont la modestie, le renoncement et la vaillance ont toujours soutenu et continueront de soutenir l'effort de nos pionniers; c'est le portrait de la jeune fille prête à fonder un nouveau foyer, une nouvelle famille, "dans la province où nos pères sont restés, et vivre comme ils ont vécu, pour obéir au **commandement inexprimé** qui s'est formé dans leurs coeurs, qui a passé dans les nôtres et que nous devons transmettre à notre tour à de nombreux enfants: en ce beau pays de Québec où rien ne doit mourir et rien ne doit changer". Maria Chapdelaine est le type de la jeune Canadienne française destinée à perpétuer le témoignage que nous sommes.

Quant aux types secondaires, les père et mère Chapdelaine, les Edwige-Légarés, les François-Paradis, les Eutrope-Gagnons, les curés et les médecins de village, les rebouteux, etc., ces types se rencontrent partout aux confins de notre civilisation; ils représentent partout également l'esprit d'aventure, la ténacité, la résignation, la hardiesse, enfin l'attachement de tout un peuple au sol natal.

Ce roman cependant peut facilement décevoir l'habitué des feuilletons superficiels des journaux populaires qui demande des aventures à donner la chair de poule et de l'amour savamment cuisiné. Non. La trame de ce roman est presque insignifiante et les situations, si elles sont parfois émouvantes, ne sont guère dramatiques. Rien qui soit emprunté à la sensation ou au scandale. Aucun éblouissement de l'imagination. C'est un roman où l'idée domine l'aventure. Le pathétique du récit ne réside pas dans les péripéties, mais dans la résistance instinctive des personnages contre l'hostilité du climat; le drame consiste dans l'opération secrète des vertus ancestrales au sein de nos familles de colon. Ce qui fait la richesse de cette oeuvre, ce n'est pas l'intrigue ou l'action, mais sa substance spirituelle; c'est la puissance des "douces voix" qui conseillent ces braves gens de la terre, c'est encore l'éloquence persuasive des traditions. C'est enfin l'analyse des états d'âme, la description des paysages, les sentiments de pudeur muette que les angoisses du coeur inspirent aux êtres simples.

Ajouterons-nous un mot de reproche à l'égard de l'auteur qui, après avoir dit pourtant que le peuple canadien était une "race pétrie d'invincible allégresse", n'a pas su toutefois garder à cette affirmation assez de relief dans son portrait du Canadien français. Le pessimisme, disons mieux le fatalisme, y semble un peu outré, et l'âme de notre peuple est peut-être moins sombre que dans Maria Chapdelaine. Il y a chez nos gens une gaieté réelle, qui apparaît dans la vie quotidienne et se cache trop dans le roman. Cette teinte sombre donnée au récit de l'existence de nos colons a quelque chose d'imprécis; ce n'est pas par une sorte de fatalisme résigné mais sombre que le défricheur canadien s'est attaqué à la forêt; ce n'est pas non plus par nécessité, mais par goût et par choix qu'il s'est donné à la terre, qu'il l'a aimée passionnément, qu'il l'a appelée "sa mère et sa soeur".

Disons encore, pour inciter tous nos lecteurs à se procurer cette oeuvre éminemment canadienne, que Maria Chapdelaine a été reconnu comme un chef-d'oeuvre par les jurys des prix Féminа-Vie Heureuse, Goncourt et Montyon. L'Académie française lui rendit solennellement hommage. Les grands critiques français y voient tour à tour le réalisme de Maupassant, le souffle de Chateaubriand, le coloris de Loti, la pénétration de Racine et la grâce de Virgile. René Bazin le déclare "un livre éternel".

Maria Chapdelaine, enseigné dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique, fait connaître au monde entier l'héroïsme et la volonté de survivance du colon chez nous. C'est un irremplaçable instrument de renommée et de publicité pour le Canada français. Il ne faudrait pourtant pas que les étrangers nous le révèlent un jour. Lisons-le afin d'en goûter le charme et de bénéficier de sa haute valeur éducatrice.

Guy DEVIGNE.

La vie de l'esprit

par Guy SYLVESTRE

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

DEUX NOUVEAUX ROMANS

L'année littéraire n'a pas été aussi bonne que les précédentes, mais 1946 nous aura tout de même donné quelques oeuvres qui dépassent la médiocrité. Au chapitre de la poésie, le **Cythère** de Roger Brien — dont il faudra parler prochainement — est à signaler, et aujourd'hui, nous considérerons quelque peu l'inspiration et la technique des deux meilleurs romans de l'année: **Vézine,** de Marcel Trudel, et **Impasse,** de Serge Roy. Sans être de grandes oeuvres, ces deux romans méritent notre attention, pour des raisons différentes toutefois.

Délibérément ou non, Marcel Trudel s'inscrit dans la lignée de Léo-Paul Desrosiers, non seulement par le sujet de son roman, mais encore par l'inspiration et le style. Comme Desrosiers, il aime les constructions bien ordonnées, les paysages villageois, les descriptions détaillées; comme lui, il aime à associer la nature aux événements humains, mais il recourt davantage au dialogue, au parler populaire, alors que son aîné préfère conserver son style aussi solennel que possible. **Vézine** est presque un roman populiste, mais ce n'est pas un roman des faubourgs, c'est un roman de la campagne, et les humbles y respirent le grand air pur, y boivent le soleil, entre la forêt immense et la rivière qui coule au pied du village. Un décor qui, en somme rappelle celui du **Nord-Sud** de Desrosiers.

Vézine — Carolus Vézina — est un simple qui, orphelin de bonne heure, le resta toute sa vie, déshérité à tous les points de vue, et qui ne connut jamais d'autre refuge que le rêve. Habitant une vieille maison, cet homme n'avait pour amis que les hirondelles, les poissons et les rats blancs. Mais il s'éprit un jour d'une jeune fille de quinze ans, après avoir eu à son endroit un sentiment de vieil oncle. La jeune enfant partit bientôt pour le couvent et, au lendemain de la guerre, fut emportée par la grippe espagnole, laissant le pauvre Vézine à son rêve.

L'intrigue est, on le voit, fort simple et ne comporte nul imprévu. Ce n'est pas par là que le roman retient l'attention. Marcel Trudel, s'il n'est pas un créateur puissant, sait peindre par tranches le tableau d'un village au début du siècle. Les descriptions sont précises et d'un pittoresque un peu vieilli, et le personnage de Vézine donne au roman une note poétique assez tendre. Les dialogues sont justes de ton, les descriptions réalistes, les événements vraisemblables. Ici et là, l'auteur ironise, mais sans malice. Tout est modéré, sobre et sain. Vézine excepté, les personnages n'ont pas une grande densité, mais l'oeuvre charme par sa simplicité et son naturel. Cette histoire d'un simple se lit sans ennui et sans fatigue; ce n'est pas une oeuvre de grand style, mais c'est une oeuvre de bon ouvrier, honnête, qui continue la tradition du roman régionaliste.

x x x

La quadruple impasse à laquelle aboutissent Louis Laurin, biologiste qui sacrifie tout à ses recherches scientifiques, sa femme, Thérèse, qui, exaspérée, part à la recherche du bonheur avec Robert Bourgeois, ce dernier qui, marié en Angleterre alors qu'il servait dans l'aviation, est revenu seul au pays et s'est épris de Thérèse, et Betty Bourgeois qui abandonne son mari par faiblesse devant la tyrannie maternelle, tel est le sujet tragique de ce roman de Serge Roy. L'auteur s'inscrit nettement dans la lignée qui va de Paul Bourget à Harry Bernard; son roman est l'étude d'un faisceau de cas de consciences qui naissent de la rencontre et du conflit de quatre existences. **Impasse** n'est pas ce qu'on pourrait appeler un roman à thèse; c'est plutôt une tranche de vie et tout le drame se déroule dans les quelques mois qui vont du 3 juillet 1945 au 18 septembre de la même année. Serge Roy nous révèle bien peu de choses de l'enfance et de la jeunesse de ses personnages et de leur hérédité; dès les premières pages nous sommes plongés dans la tragédie qui va se dénouer tragiquement moins de trois mois plus tard. **Impasse** réduit l'action à l'essentiel et le roman en tire une cohésion que n'ont pas toutes les oeuvres romanesque publiées chez nous. Le récit est bien conduit, les scènes se succèdent simplement et nous conduisent lentement au dénouement prévu. Ce roman de 400 pages est un des plus abondants de nos lettres et il est loin d'en être le moins intéressant.

Louis Laurin est un biologiste de la Pointe-au-Pic qui a quitté le monde et ses vanités pour se consacrer tout entier dans son humble laboratoire à ses recherches sur le bacille de Koch. Ce passionné de la science n'a que mépris pour tout ce qui ne se rapporte pas à sa seule préoccupation et dès qu'il quitte son laboratoire, il se sent complètement perdu. Il n'a que deux passions: le travail et lui-même, et ne supporte nulle contradiction ni incompréhension. Seule une sainte pourrait vivre avec cette espèce de monstre. Aussi sa femme, Thérèse, créature nerveuse et sensible, qui aurait trouvé le bonheur dans une humble vie de tendresse conjugale qui lui aurait donné des enfants, s'est-elle détachée de lui et songe à le quitter. Le hasard lui fait rencontrer Robert Bourgeois, aviateur ayant servi en Europe durant la guerre, qui est revenu au pays sans sa femme qui n'a pas voulu le suivre. Peu à peu, Thérèse s'éprend de lui, ce qu'il lui rend bien, et Robert s'impose à son imagination comme le sauveur attendu. Louis se livrant à des actes de violence de plus en plus fréquents et poussant à la mort leur vieille servante Célanire, Thérèse le quitte et s'installe à Québec chez Robert. Ce dernier, devant entrer à l'emploi d'une grande compagnie de transport aérien qui fait le service de New-York à Mexico, et attendant sa femme et sa belle-mère qui ont décidé de le rejoindre au Canada, envoie Thérèse à New-York où il la rejoint bientôt. Tout ne s'est pas fait sans luttes intérieures, mais la passion l'emporte sur la voix de la conscience et Robert et Thérèse partagent dans la grande cité américaine des jours de tendresse et d'abandon. Mais la belle-mère, vieille Anglaise d'une perfidie superlative, retrouve la jeune femme dans son appartement pendant que Robert pilote son avion vers Mexico et lui apprend l'arrivée de sa femme en Amérique. La radio annonce que le transport s'est écrasé et qu'aucun passager n'a survécu au désastre. A Pointe-au-Pic, Louis Laurin goûte les fruits amers de la solitude auprès d'une soeur qui s'est détachée de lui.

C'est à quoi se réduit en somme le récit de Serge Roy. L'affabulation n'a rien de nouveau, les personnages n'ont pas de densité et le style est assez parent de celui de Bourget. Les descriptions sont peu nombreuses et peu développées; le récit comporte de rares dialogues et quelques monologues; chaque épisode est daté. Les personnages ne présentent pas beaucoup de complexité, ils sont de ceux que le cinéma nous révèle habituellement. Laurin est tout entier tourné vers la science, Thérèse tout entière absorbée dans son aventure amoureuse, Betty Bourgeois est d'une insipidité achevée et sa mère, une pure canaille puritaine. Robert est moins entier, il est divisé contre lui-même et son sens des responsabilités égal à son désir de se refaire une vie heureuse. La soeur de Laurin, la vieille Célanire, et le musicien qui est le parasite de Robert, sont des personnages bien dessinés de traits brefs. Tous sont vraisemblables, mais aucun ne nous bouleverse par sa forte personnalité ou sa grande originalité. Comme les décors, dans lesquels l'auteur les fait évoluer, ils sont sans intensité.

Impasse n'indispose pas le lecteur par aucune faiblesse grave et ne s'impose pas non plus par aucune qualité de premier ordre. Il serait bien difficile d'en tirer des pages anthologiques; la mort de Célanire est peut-être le moment le plus réussi de l'oeuvre; et le roman vaut surtout par l'ordre et la clarté d'ensemble. Serge Roy sait développer un thème, mais il ne le renouvelle pas suffisamment. En somme, le défaut principal de ce roman est probablement la banalité de son affabulation et de son style. Toutefois, l'auteur a eu le mérite de situer sa tragédie au lendemain de cette guerre et de mêler à l'éternel problème du mariage de l'homme de science, le problème renouvelé des difficultés auxquelles ont parfois à faire face nos combattants qui ont pris femme ailleurs. L'auteur a aussi le mérite de révéler certains aspects de la bourgeoisie du Québec et des nouveaux riches américains. Serge Roy est sorti de la tradition usée du roman historique ou de l'histoire romancée. **Impasse** repose sur l'observation directe du monde contemporain, et c'est une oeuvre accordée à la sensibilité canadienne contemporaine.

Toute la passion des coupables est d'ailleurs évoquée avec la plus grande sobriété et la plus absolue discrétion et l'impasse à laquelle aboutissent ceux qui ont quitté les durs sentiers du devoir pour la route apparemment plus facile des plaisirs, donne au roman son sens moral.

Avec **Impasse,** Serge Roy s'ajoute à la colonie grandissante des honnêtes artisans de nos lettres.

x x x

Vézine, par Marcel Trudel, Montréal, Fides, 1946.

Impasse, par Serge Roy, Montréal, Société des Editions Pascal, 1946; 2 tomes.

Aux Editions Fides

Saintes Artisanes II

par Marius BARBEAU

Mille petites adresses

Une fois de plus, Marius Barbeau, "ce chercheur infatigable des trésors enfouis du Québec", vient livrer au public le fruit de ses patientes recherches.

Dans la collection "Cahiers d'Art Arca", faisant suite à **Saintes Artisanes I - Les Brodeuses,** ce volume, un véritable trésor de documentation, nous introduit chez nos ancêtres que la nécessité rendait ingénieux. Au cours des différents chapitres, M. Barbeau nous apprend que les "mille petites adresses" pratiquées jadis au pays étaient le tissage, la sculpture, la peinture, la reliure, et l'art culinaire. Une foule de recettes savoureuses ont été retrouvées, la plupart dans les communautés religieuses; et c'est joie de lire les noms délicieux des mets que préparaient nos aïeules.

C'est une bouffée d'air du passé qui se dégage du livre de Marius Barbeau. L'habileté de nos Canadiennes d'autrefois est un exemple et un stimulant. Toutes nos jeunes filles devraient longuement relire ces pages pour en retirer l'amour des arts de la maison qui malheureusement diminue de plus en plus.

Mentionnons pour finir que 16 pages de magnifiques hors-texte rehaussent cet ouvrage d'une présentation unique.

Un volume de 176 pages, publié par **Fides.**
Prix, par la poste: $1.60.

NOMME EVEQUE

BUENOS-AYRES — L'aumônier national de la J.O.C. d'Argentine, M. l'abbé Emilio-Antonio di Pascuo, vient d'être nommé évêque de San Luiz. Le nouvel évêque est un grand ami de la J.O.C. canadienne dont il avait rencontré les délégués au congrès panaméricain d'action catholique au Chili en 1945 et à la Semaine d'études panaméricaine des aumôniers jocistes à Costa-Rica l'été dernier. Son Excellence participera à la Semaine d'études internationale de la J.O.C. qui doit avoir lieu à Montréal en juin 1947.

Aux Editions Beauchemin

"Charpente et Menuiserie"

par Ludger ROBITAILLE et Louis-A. BELISLE

Bonne nouvelle! Le voeu de milliers d'artisans dont la principale occupation est le travail du bois va enfin être comblé. Le premier d'une série de six ouvrages concernant les métiers de la construction vient en effet de paraître.

Charpente et Menuiserie est un travail très bien présenté et, ce qui ne gâte rien, fort élégamment illustré. Les premiers chapitres expliquent d'abord la formation des bois canadiens et exotiques, leurs usages, leur poids spécifique, leur traitement. Puis viennent une description des outils, la façon de s'en servir et d'en prendre soin. Enfin, tant par des descriptions claires et brèves que par des illustrations très explicites avec légendes à même en français, les chapitres suivants indiquent comment faire les **assemblages,** préparer les **formes** et couler les **fondations,** ériger les **pans de bois,** faire **planchers, divisions** et **cloisons, ouvertures, toitures, escaliers, ameublement permanent, menuiserie extérieure, etc.**

Plusieurs **tables** et **barêmes** indiquent la **résistance des matériaux,** des **portées de poutres** et **fermes,** le calcul des **marches d'escaliers,** le **toisage des bardeaux** et **lambris, etc.** Enfin, les principes de l'utilisation rationnelle de **l'équerre** sont donnés dans ce manuel essentiellement pratique.

Autant par l'apparence et le format que par ses illustrations, son texte et son caractère pratique, "Charpente et Menuiserie" diffère très peu de la célèbre **série Audel,** de New-York. Là où la chose s'est avérée nécessaire, les termes techniques ont été donnés en français et en anglais. La typographie est nette, très lisible, les mots importants étant imprimés en caractères gras. Plusieurs styles de résidences y sont donnés. Des illustrations par coupe et par transparence permettent de mieux saisir le détail des assemblages compliqués. Table analytique bilingue.

Un ouvrage de 323 pages — relié en imitation de cuir, coins arrondis, titres dorés — publié sous les auspices de la **Société Canadienne de Technologie.**
Prix, par la poste: $3.10.

Nos lecteurs peuvent se procurer les volumes mentionnés sur cette page en remplissant le bulletin ci-joint et en l'adressant avec leur remise à notre service de librairie.

SERVICE DE LIBRAIRIE,
LA LIBERTE ET LE PATRIOTE,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Veuillez me faire expédier un exemplaire du livre suivant ....

pour lequel je vous envoie sous ce pli la somme de $..................

Nom ....

Adresse ....

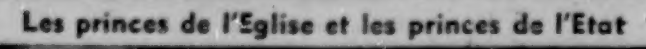
....

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.

Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.





S. E. le Cardinal Norman Gilroy assiste à la réception donnée en l'honneur des ministres d'Etat japonais à Tokyo. De gauche à droite on remarque: la princesse Takamatsu, le prince Takamatsu, S. Exc. Mgr Paul Marella, délégué apostolique au Japon, S. Exc. Mgr Thomas McCabe, de Port Augusta, Australie, S. Exc. Mgr Tatsuo Doi, de Tokyo, et le cardinal Gilroy.

L'Italie ne veut pas du communisme

CLEVELAND — (Par Robert Keyserlingk, de la British United Press)—"L'Italie tente à l'heure actuelle de sortir d'un cercle économique vicieux et le Canada et les Etats-Unis peuvent l'aider grandement dans cette importante tâche" a déclaré, récemment, le premier ministre Alcide de Gasperri au cours d'une entrevue qu'il a accordée en exclusivité à la British United Press dans son appartement d'hôtel, ici.

"La grande majorité du peuple italien, dit-il, préférerait la liberté et la démocratie "basées sur les concepts du christianisme", au système et au crédo communistes".

"Mon pays a reçu de l'aide de la part des nations occidentales et il se trouve présentement à mi-chemin dans la voie de son rétablissement, a dit le premier ministre, en rappelant l'entrevue qu'il m'avait donnée au cours de mon récent voyage à Rome, alors que je m'étais entretenu avec lui dans le Palais Chigi.

"Mais l'Italie, continua-t-il, vit en ce moment une époque critique de son histoire, car si les secours ne lui parviennent pas en quantité suffisante au milieu de sa course, tous les efforts qu'elle a accomplis jusqu'ici s'avéreront inutiles".

De Gasperri est arrivé à Cleveland en vue d'assister à un congrès portant sur les relations étrangères. Il se rendra ensuite à Washington où il conférera avec les hauts fonctionnaires du gouvernement américain.

Décrivant la situation actuelle de son pays, il insista sur le fait que l'Italie a surtout besoin de trois choses essentielles: du crédit, des matières premières et de la main-d'oeuvre, et nous ne possédons que la dernière de ces trois nécessités, la main-d'oeuvre, a-t-il dit.

Le premier représentant de l'Italie a fait remarquer que le Canada avait manifesté beaucoup d'intérêt pour le sort de son pays en contribuant au rétablissement de son commerce extérieur et son relèvement général. "Vous avez un délégué à Rome dans la personne de M. James Manion, vous nous avez consenti des crédits au montant de $4,000,000 en vue de nous permettre d'acheter des marchandises chez vous, et, par-dessus tout, vous nous avez donné un tarif intermédiaire pour faciliter l'importation, au Canada, de produits italiens". "En premier lieu, cependant, a déclaré de Gasperri, l'Italie a surtout besoin de blé et de farine pour remédier à la sous-alimentation et à la famine qui s'étend à tout le pays. Pour combattre cette menace grandissante, il nous faut être en mesure de compter sur un certain approvisionnement de céréales qui nous fait presque totalement défaut présentement".

"Dans mon pays, dit-il, il ne s'agit pas seulement d'essayer de contrôler la hausse du coût de la vie, comme vous le faites au Canada et aux Etats-Unis, mais bien de survivre, ou mieux, de tenter de subsister". Notre agriculture ne peut répondre aux besoins de notre population en vivres, puisque au moins 50 pour-cent de notre terre n'est pas cultivable".

A part ses besoins en farine et en céréales, l'Italie voudrait aussi importer du Canada du nickel, du cuivre, de la cellulose et divers autres produits industriels.

En réponse à une question précise portant sur la possibilité d'une période de stabilité politique croissante en Italie, en dépit de l'expansion récente des partis d'extrême-gauche et spécialement du communisme, M. de Gasperri s'est exprimé comme suit: "Oui, vous pouvez compter sur une période de stabilité grandissante dans mon pays, car il y aura toujours chez nous un groupe imposant d'hommes sérieux qui pencheront toujours du côté des solutions modérées et de la démocratie véritable. Et puis, il faut distinguer entre la technique de l'action du parti communiste et de la doctrine du matérialisme dialectique qui forme le fonds de la doctrine marxiste". Abordant le sujet de la vague d'anticléricalisme dont il a été question récemment dans les dépêches en provenance de Rome, le chef du gouvernement italien a souligné qu'il s'agissait là d'un problème très grave qui concerne non pas seulement les catholiques et le catholicisme, mais tous les chrétiens en général".

Décès

MME JOSEPH-L. TELLIER

Mme Joseph-L. Tellier, de 149, rue Sherbrook, Winnipeg, est décédée à l'hôpital de la Miséricorde le jeudi 9 janvier. Elle était âgée de 71 ans. La défunte était une ancienne paroissienne de St-Norbert qui vint s'établir à Winnipeg il y a deux ans.

Elle laisse dans le deuil: 2 frères, MM. les docteurs Charles et Anatole Bohémier, de Montréal; 3 fils, Roland, de St-Boniface, Fernand et Marcien, de Winnipeg; 3 filles, Etiennette et Roberta, de Winnipeg, et Mme Norbert Jubinville, de Norwood.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Norbert à 10 h. le 13 janvier. L'inhumation se fit au cimetière de St-Norbert.

Le R. P. I. Desautels, du Sacré-Coeur, chanta la messe de réquiem.

Assistaient au choeur: M. l'abbé U.-R. Forest, curé de St-Norbert, le R. P. Amédée, O.F.M., le R. P. François et le frère Louis de Gonzague, de la Trappe.

La chorale était sous la direction des Révérendes Soeurs de la Charité du couvent de St-Norbert.

Les porteurs étaient: MM. Basile Dufort, Albert Cormier, Wilfrid Bonin, Emile Delisle, Norbert Lemire et Joseph Landry.

Remerciements

La famille Tellier désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par des offrandes de messes, de bouquets spirituels ou encore par des offrandes de fleurs, et assistance aux funérailles à l'occasion de son deuil récent.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Il est apparent que quantité de gens qui se piquent d'aimer le sport et d'assister aux meilleures parties de gouret ne sont pas à la page. Il est vrai que la Ligue Interparoissiale sous l'égide des Chevaliers de Colomb est de date récente. Nous pouvons dire sans contredit que c'est la ligue de gouret la mieux équilibrée de la cité puisque, à date, deux points seulement séparent les derniers de la ligue avec les premiers. Cette ligue consiste en six équipes: St-Boniface, St-Joseph, St-Edouard-Immaculée, St-Ignace, St-Rosaire et Ste-Marie-St-Alphonse. Les parties sont durement contestées et la présence dans ces équipes des meilleurs joueurs seniors et juniors de la ville résulte en des parties émouvantes. Le lieu habituel de ces rencontres est l'Olympic, tous les dimanches soirs alors que trois parties successives sont jouées: la première à 7 h. p.m. et la troisième à 9 h. 15 p.m.. Mais, attention, il y a du nouveau à l'affiche!

Booster Night

Ce soir même, le vendredi 17, ces six équipes se rencontrent à l'Amphithéâtre afin de populariser cette ligue. Allons-y en foule encourager nos jeunes et passer une agréable soirée. Vous en aurez pour votre argent, et plus.

7 h. 15 p.m.: St-Rosaire vs. St-Edouard-Immaculée.

8 h. 15 p.m.: St-Boniface vs. Ste-Marie-St-Alphonse.

9 h. 15 p.m.: St-Ignace vs. St-Joseph.

Les billets pour cette soirée seront de 25c pour les écoliers, 50c et 75c pour adultes avec sièges réservés. L'équipe de St-Boniface joue sous les auspices du Conseil Provencher.

Afin d'aider à défrayer leurs dépenses considérables, nos jeunes de l'équipe sont à organiser une grande partie de cartes qui aura lieu au Cercle Ouvrier le 30 de ce mois. Encore là nous vous demandons de les encourager.

Les équipes joueront à l'Olympic le dimanche 19 janvier prochain. Une contribution volontaire est acceptée à l'entrée.

Nous avions bonne assistance à l'assemblée de lundi et du bon travail a été fait. Par suite de cette assemblée nous annonçons une initiation pour le 16 mars prochain. Mettons-nous à l'oeuvre dès maintenant. Aucune demande ne sera considérée après le 13 mars. On demande aux Chevaliers de la ville de faire un travail rapide car cette initiation sera principalement pour les candidats urbains vu la date peu propice pour ceux des campagnes. Tous seront bienvenus néanmoins.

Notre député Grand Chevalier, M. le docteur M. Carbotte, a gracieusement consenti à nous donner une conférence sur un sujet approprié à l'assemblée du 27 prochain. Les Chevaliers se feront un plaisir de venir entendre ce toujours très intéressant conférencier.

Il a été résolu que tous nos membres qui depuis septembre dernier et à l'avenir prendront des cours d'instruction donnés par la Section des Vétérans (DVA) seront exempts de dûs pendant la durée de ces cours.

Le Frère Paul Mercier, élève au Conservatoire de Musique de Toronto où il obtient de beaux succès, est venu passer les fêtes dans sa famille. Si R. A. Léonidas est un guerrier bien connu il y en a au moins un de sa progéniture qui suivra des traces moins belliqueuses.

Grâce à mon entrefilet de la semaine dernière, Albert B. a reconnu le propriétaire des galoches. J.A.B. les a reçues, toutes deux bien étiquetées de charmantes cartes de Noël bien cousues en dedans. Il en aura besoin car il a attrapé un bon rhume notre J.A.B. depuis...

Les amateurs de bridge ou d'échecs sont toujours les bienvenus aux salles du Conseil les dimanches après-midi. On peut s'y rendre sans crainte car les habitués ne sont pas très forts.

BISTOURI.

Les agresseurs de MM. Even et Mercier sont recherchés

QUEBEC — On se rappelle que le jour de la votation dans l'élection complémentaire fédérale pour le comté de Richelieu-Verchères, la police provinciale avait été appelée par les autorités municipales de Sorel pour enquêter à propos d'une agression dont avaient été victimes deux des principaux organisateurs de l'Union des électeurs, MM. Louis Even et Gérard Mercier, qui, après avoir été séquestrés durant quelques heures, avaient été cruellement battus par deux inconnus.

Cette enquête n'en est pas restée là et le premier ministre et procureur général de la province, l'hon. M. Duplessis, après avoir dénoncé de telles tactiques, a dit qu'instruction avait été donnée à la Sûreté provinciale de ne rien épargner pour trouver les coupables de l'attentat dont ont été victimes MM. Even et Mercier, afin qu'ils soient traduits devant les tribunaux.

Et M. Duplessis d'ajouter: "J'espère bien que la ligue des libertés civiles de Montréal va convoquer, ces jours-ci, une grande assemblée, pour protester contre le traitement qui a été fait, à Sorel, à MM. Even et Mercier".

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Le déjeuner annuel de la Fédération sera donné le mardi 21 janvier à 1 h. p.m., à la salle à dîner du Restaurant Moore's.

Ce déjeuner sera suivi de l'élection d'un nouvel exécutif; donc à vous mesdames, de vous rendre nombreuses pour profiter de l'occasion qui vous est donnée de choisir un exécutif à votre goût.

Les membres désirant payer leur cotisation avant le déjeuner sont priés de bien vouloir se rendre à bonne heure.

Le prix du déjeuner est de 65 sous. Donc à mardi, le 21 janvier, à 1 h. p.m.

Maria COSSETTE, secrétaire.

Au Club du Sacré-Coeur

Deuxième série des cinq quilles

Equipe	G.	P.
Durand	8	4
McCaughan	7	5
Bourbonnais	5	7
Malo	5	7
Bélair	4	8
Latourelle	3	9
H3P—Bourbonnais		2654
H1P—Bourbonnais		963
H3P—Léo Bourbonnais		636
H1P—Florence Carignan		316

"Les dix de dix quilles"

Gérard Léveillé	178 - 36
Jean Bourbonnais	171 - 39
Hervé Sala	171 - 36
Léo Durand	170 - 39
Louis Bourbonnais	170 - 36
André Rajotte	169 - 39
Georges Guertin	167 - 39
Jean Vill neuve	167 - 38
Albert Rhéaume	167 - 36
Edmond Pazdor	167 - 34

VATICAN — Le cardinal Arteaga y Bétancourt, archevêque de La Havane, a été nommé légat pontifical au congrès national eucharistique cubain qui se tiendra en février.

Les appels au Conseil privé pourront être abolis

LONDRES — Le jugement prononcé lundi par le Comité judiciaire du Conseil privé signifie que, dès que le Parlement canadien aura adopté la législation nécessaire, la Cour suprême du Canada sera le plus haut tribunal d'appel de ce Dominion.

Le Conseil privé cessera donc d'être le tribunal de dernier ressort pour les procès canadiens.

Le Comité judiciaire juge que le projet de loi numéro 9, présenté au Parlement canadien en 1939 sous le titre de "Loi pour amender la loi de la Cour suprême", qui n'est pas encore adopté, est constitutionnel. Il déclare que sur l'adoption du projet, la Cour suprême du Canada aura "juridiction d'appel exclusive et finale, au civil et au criminel, dans et pour le Canada, et le jugement de ladite Cour sera dans tous les cas final et sans appel".

Von Papen va être jugé le 24 janvier

NUREMBERG — Franz von Papen passera en jugement le 24 janvier, à 9 heures du matin, devant le tribunal d'épuration siégeant dans la salle du conseil municipal de Nuremberg, annonce l'agence Dana.

L'Ouest a besoin de millions d'immigrants, dit M. Gardiner

VANCOUVER — Le ministre de l'Agriculture, le très honorable M. Gardiner, a déclaré, la semaine dernière, au Canadian Club, qu'il n'y a pas de meilleur moyen d'établir d' "étroites et cordiales" relations avec l'Europe qu'en incorporant des millions de ses habitants dans l'ouest du Canada. Il a déclaré qu'on a besoin de 12,000,000 de personnes pour coloniser l'ouest des grands lacs. Il a expliqué qu'il faut garder les Canadiens nés au Canada chez nous, et attirer aussi des gens convenables de l'Europe, de la Grande-Bretagne et des pays plus à l'est.